

La Famille

HOTTUA

HOTTUA-HOTUA-HOTTOIS
d'Oberpallen

1693-2012

Claude Lanners

30 avril 2012

L'étude qui suit présente les résultats des travaux de recherche généalogiques de l'auteur, disséminés jusqu'ici dans classeurs et fichiers, sous forme d'un document unique embrassant l'ensemble de la famille telle qu'elle est connue début 2012. Les [mots et passages en bleu](#) sont des liens qui peuvent être consultés dans la version électronique à l'adresse http://www.lannersnet.lu/files/HOTTUA_LIVRE.pdf

En février 2012, **9.468 descendants du fondateur, Maternus Houton**, ont été répertoriés, dont quelque 7.500 et donc la très grande majorité aux Etats-Unis.

Table des Matières

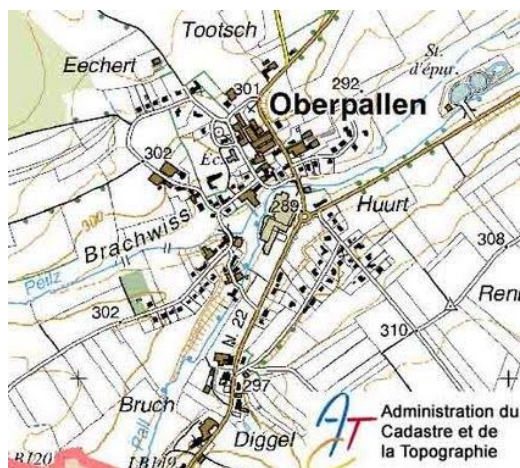
Histoire de la Famille			3
	Origine		3
	Le nom Hottua		4
		Etymologie	4
		Graphie	6
		Fréquence	7
		Autographes	9
	Profession: Forgeron		12
	La famille de l'auteur		14
	Migrations		35
		Belgique	35
		France	38
		Etats-Unis	41
	Le mystère du "Floridian"		99
	La Grubermühle et la Platinerie	Grubermühle	102
		Platinerie	108
		Tableau synoptique	115
Évènements contemporains			116
Sources			118
Bases de données généalogiques			115
L'auteur			120
Extraits de publications			121

Histoire de la famille

Origine

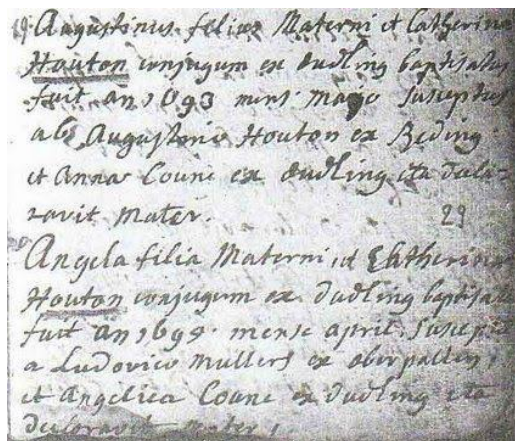
Les Hottua entrent dans l'histoire (écrite) en 1709 à [Oberpallen](#) à l'Ouest du Grand-Duché de Luxembourg actuel lorsque le curé Henri Collart procéda *ex post* à l'inscription dans le registre paroissial des baptêmes administrés, mais non inscrits par son prédécesseur Ludwig Mallert (1692-1709), ceci sur déclaration des parents.

Le couple Materne Houton et Catherine Coune de Dudling (aujourd'hui Diggel, Oberpallen, commune de Beckerich) déclara au curé par la bouche de la mère 4 naissances/baptêmes dont Augustin et Michel, les ancêtres de tous les porteurs du nom HOTTUA, HOTUA ou HOTTOIS qui nous sont connus aujourd'hui. A noter que Diggel n'était plus habité en 1656 lors du dénombrement de feux, alors qu'il y avait eu 6 ménages auparavant (Oster). Ce dépeuplement a été la conséquence de la [Guerre de Trente Ans](#) (1618-1648) qui avait décimé les populations. La première naissance connue à Diggel est celle de Maria Claus en 1665, donc à peu près l'époque où Maternus est né, à un endroit que nous ne connaissons pas.



Source : <http://www.luxalbum.com/communes/redange/beckerich/oberpallen1.htm>

Acte de baptême d'Augustin Houton



Traduction de l'acte rédigé en latin :

« A été baptisé au mois de mai de l'année 1693 Augustin fils de Materne et de Catherine Houton époux de Dudling tenu (sur les fonts baptismaux, c'est-à-dire agissant en parrain-marraine) par Augustin Houton de Reding et Anna Coune de Dudling comme l'a déclaré la mère ».

Suivent Angela en avril 1695, Catherine en février 1699 et Michel en mai 1700. La déclaration ayant été faite de mémoire entre 16 et 9 ans après les naissances, les dates sont évidemment approximatives.

Source : Archives Nationales Luxembourg RP 135 A Oberpallen

Suivant les usages de l'époque l'enfant a été baptisé au nom de son parrain. Augustin Houton et Anna Coune étaient sans doute de proches parents du couple, soit les parents, soit frère et sœur. Bien que le nom de la mère de l'enfant n'ait pas été noté, on peut donc admettre qu'elle s'appelait Coune.

Le nom HOTTUA

Etymologie

La tradition orale dans la famille situait l'origine des Hottua en Belgique.

Cette hypothèse semble se confirmer.

Le « *Dictionnaire des Noms de Famille en Belgique Romane* », Jules Herbillion-Jean Germain 1996, consulté aux ANL, n'a pas d'entrée sous Houton, mais cite deux variantes :

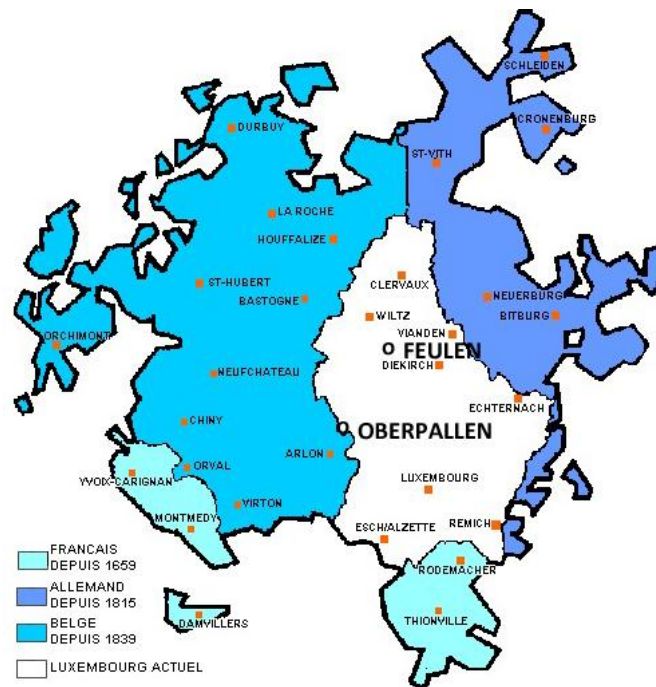
- HOTTOIS Nom d'origine, ainsi 1399 « au hottois » à Limal dans le Brabant wallon,
- HOTTON, HOTON p.ex. 1732 Catherine Hottonnom d'origine: Hotton, en wallon *Houton*, localité de la Province de Luxembourg près de Marche-en-Famenne.

Dans une correspondance avec l'auteur en date du 3 janvier 2005, Paul Mathieu de Guerlange/Arlon, spécialiste en patronymes et coauteur de la rubrique hebdomadaire sur la signification des noms de famille dans le « Quotidien » écrit : «ou Hotton, près de Marche, qui en wallon se dit précisément *Houton* C'est cette dernière hypothèse qui me semble la plus vraisemblable. »

Paul Mathieu fournit également l'explication pour le prénom Materne : « Il s'agit d'un prénom autrefois très utilisé en Belgique (surtout dans la principauté de Liège mais aussi en Ardenne). Le nom a été popularisé par Saint Materne (latin *maternus* = maternel), évêque de Cologne, qui est néanmoins considéré comme l'évangéliste de la région de Namur. Il est mort vers 325. »

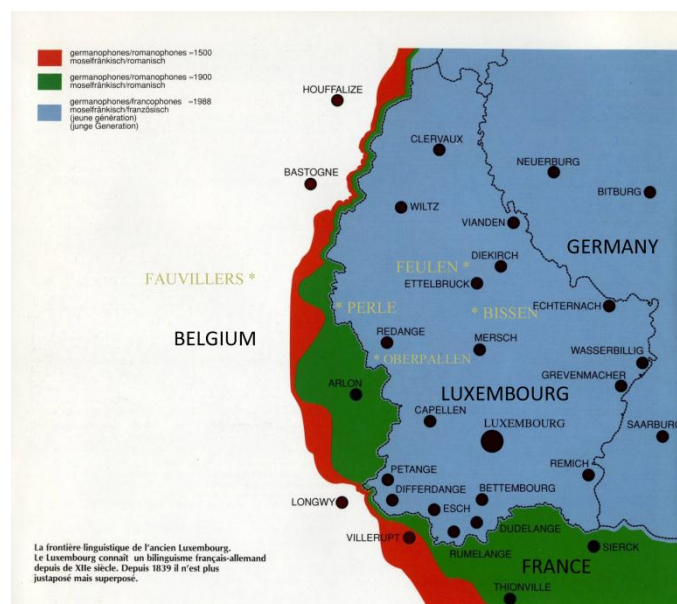
Hotton est une commune de 5000 habitants située dans la vallée de l'Ourthe à une dizaine de kilomètres à l'Est de Marche-en-Famenne et à 90 km d'Oberpallen. Il faut relever ici que vers 1700 Oberpallen ne se trouvait point sur la frontière du Duché de Luxembourg qui comprenait encore la plus grande partie de l'actuelle Province de Luxembourg attribuée à la Belgique en 1839, tel qu'il ressort de la carte ci-après :

Les trois partages du Luxembourg



Source : roots.lu Homepage Emile Erpelding

Même la **frontière linguistique** passait plus à l'Ouest au-delà d'Arlon sur une ligne Aubange (Iebeng en luxembourgeois)-Habay (Habech)-Martelange (Marteleng). Oberpallen se trouvait clairement dans le quartier germano-luxembourgoophone du Duché de Luxembourg. La proximité d'une région francophone est cependant mise en évidence par le fait que 3 des 4 curés qui ont été en poste à Oberpallen entre 1660 et 1769 avaient des noms et donc des origines françaises/wallonnes : Idoulle, Malaisse et Collart.



Frontière linguistique Source: Gilbert Trausch, La signification historique de la date de 1839, Essai d'interprétation, 1989

Graphie du nom

De son origine Houton à son écriture actuelle, le nom Hottua se caractérise par la grande diversité des formes qui varient au gré des rédacteurs des documents paroissiaux ou d'état civil.

Variantes rencontrées :

Année	Graphie	Document
1693	HOUTON	Oberpallen-Inscription en 1709 des baptêmes des enfants de Maternus et de Catherine dont Augustin né 1693
1711	HOUTOY	Oberpallen-Baptême de Catherine fille de Augustin et de Catherine
1720	HOUTTOY	Oberpallen-Baptême de Michel fils de Augustin et de Catherine
1744	HOUTOIS	Oberpallen-Baptême de Michel fils de Michel né 1720
1748	HAUTOYS	Oberpallen-Mariage de Marie Catherine et de Pierre Barnyg/Barnich Nota: 1709-1747 curé Henri Collart, 1747-1769 curé Jean Welter, "ou" devient "au"
1751	HAUTOIS	Oberpallen-Baptême de Margarita fille de Michel né 1720
1766	AUTOY AUTOIS	Michel, maréchal Anne-Catherine, Marguerite , Oberpallen-Recensement sous Marie-Thérèse
1769	HOTTOAU HOTTHOAU	Feulen-Baptême de Michel fils de Michel et de Catherine Petit (francisation de Klein!); la voyelle "o" est utilisée à Feulen contre « au » à Oberpallen: effet de la plus grande distance de la frontière linguistique?
1772	HEAUTOY	Feulen-Baptême de Anna Maria fille de Michel et de Catherine Petit
1774	HOTTOY	Feulen-Baptême de "Rodulphus" fils de Michel et de Catherine Petit
1776	HOTUOIS	Oberpallen-Fils mort-né de Anne Catherine épouse de François Mousse
1776	HOUTUOIS	Oberpallen-Décès de Anne Catherine épouse de François Mousse
1777	HOTTOI	Feulen-Baptême de Susanne, fille de Michel et de Marie- Catherine Petit
1779	HOTTOIS	Feulen-Baptême de Pierre, fils de Michel et de Marie-Catherine Petit
1780	HAUTBOIS	Oberpallen-Mariage de François Moosse veuf de Anne Catherine
1787	HAUTOY	Oberpallen-Baptême de Anna Margaritha fille de Nicolas Schnock et de Margaretha Hautois (Acte de mariage 1783)
1803	HOTTUA	Feulen-Mariage de Pierre Hottua et de Catherine Gloesener
1804	HOTHOI	Feulen-Naissance de Madelaine fille de Michel né 1769
1818	HOTOIS	Perlé-Naissance de Nicolas fils de Nicolas né 1787
1819	HOTOI	Feulen-Tables décennales, naissance de Nicolas
1847	HOTUA	Feulen-Décès de Pierre né 1779
1856	HOTTOWA	Dubuque, IA-Naissance Elizabeth
1860	HUTWAY	Franklin, WI-Recensement Henry né 1829
1863	HOTTNA	Providence, LA-Décès de Henry né 1829 (erreur de lecture)
1875	OTTUA	Neufchâteau-Naissance de Marguerite Klepper 1875
1890	HOTHUA	Grosbous-Recensement de la population Nicolas né 1841

Pendant les 150 ans depuis la première mention écrite du nom HOUTON jusqu'à la stabilisation de la version HOTTUA au Luxembourg après 1850, le nom a été écrit dans pas moins de **28 variantes** dans des documents officiels. Cette diversité s'explique par le fait que les rédacteurs de documents ont noté ce qu'ils ont cru comprendre, les déclarants, gens simples, ne savant en général pas écrire jusqu'à la fin du 18e siècle et ne parlant que le luxembourgeois. Pour Michel Hottua, né en 1744, on dénombre 8 variantes de son nom depuis sa naissance en passant par son mariage, la naissance de ses enfants et jusqu'à son décès en 1819.

L'évolution du "ou" de la première syllabe par "au" vers "o" et du "on" de la deuxième syllabe par "oi/ois/oy" vers "ua" témoigne de la germanisation du nom qui est d'origine romane (wallonne), conséquence de l'utilisation prédominante de l'allemand dans les documents d'état civil après 1800. Ainsi l'acte de mariage de Pierre Hottua et de Catherine Gloesener en 1803, en plein régime français, est rédigé en allemand.

Cette transformation progressive du nom roman avait déjà été évoquée par Jean-Claude Muller dans une contribution publiée dans l'annuaire de l'ALGH 1996 "Dubletten bei Familiennamen-einige Fallbeispiele, 3. Der romanische Ursprung des Familiennamens HOTTUA" p.155.

Toutefois la variante HOTUA est encore portée de nos jours en Belgique par une partie des descendants de Bernard Hotua, né à Heispelt au Luxembourg en 1841 et émigré dans la région de Neufchâteau avec ses parents Jacques Hottua et Christine Graas.

La graphie HOTTOIS réapparaît vers 1820 à Perlé avec les enfants de Nicolas HOTTUA d'Oberfeulen dont 7 sur 9 vont émigrer aux Etas-Unis et se fixer au nord de l'état de New York et à Cleveland dans l'Ohio. Il a été possible de renouer le contact avec cette famille et le nom Hottois s'est maintenu.

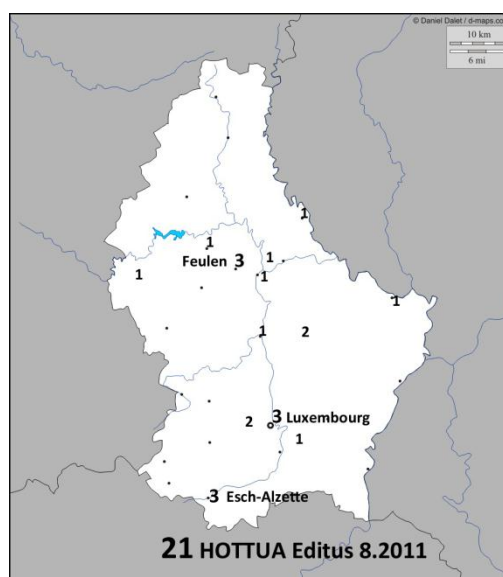
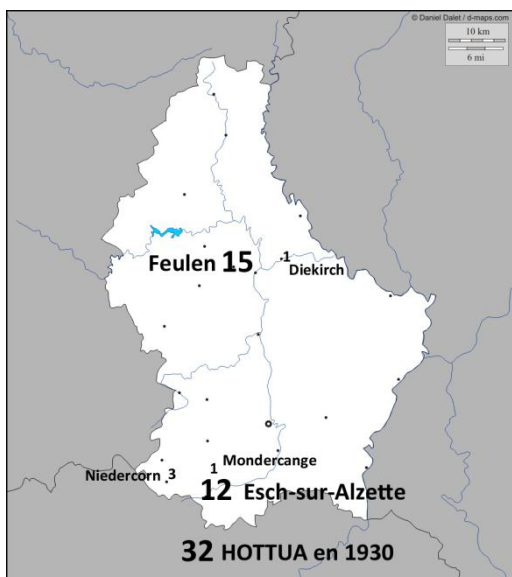
Des noms similaires tels Hautus, Othua ou Hotton ont été rencontrés, mais n'ont apparemment pas de relation avec les Hottua, tout comme des Hottois en Belgique et en France. Tel semble également être le cas d'Etienne Hautois (Hutoy, Huttois, Houttoy, Hottoy, Hautoy), curé du Helperknapp de 1665 à 1710, pour lequel Jean Claude Muller fait un rapprochement avec le nom Hottua dans « *de Familjefuerscher* », ALGH No 85 Mai 2010.

Fréquence

Le recensement de la population du Luxembourg du 1er décembre 1880 dénombrait 21 personnes portant le nom Hottua , 1 Hottoi et 1 Hottois.

Cent ans plus tard, il y avait 31 personnes au nom de Hottua. Source: „Die Luxemburger und ihre Familienamen“, STATEC, 1984.

En 1930, la fréquence du nom était de 32 Hottua, répartis dans le pays tel qu'il ressort de la carte ci-dessous à gauche dressée suivant les données publiées dans „Die Geographie der Luxemburger Familiennamen 1930“, [IGD-LEO 1989](#). A titre de comparaison, ci-dessous à droite, la distribution géographique des 21 Hottua figurant dans [l'annuaire téléphonique](#) en août 2011. Bien que les deux séries ne soient pas tout-à-fait comparables, elles donnent quand-même une idée de la migration intervenue dans un laps de temps de 80 années.



En 2011, on peut estimer qu'environ 25 porteurs du nom Hottua vivent dans le pays, dont 11 hommes et 14 femmes. Le fichier généalogique des propriétaires du site compte en ligne agnatique 221 HOTTUA, 83 HOTUA et 130 HOTTOIS sur un total de plus de 9.400 descendants de Maternus Houton.

Le nom Hottua existe en France, où 7 porteurs ont pu être localisés à ce jour en Meurthe et Moselle et dans le Bordelais, tous membres de la famille.

Aucun Hottua encore en vie n'a pu être identifié jusqu'ici aux Etats-Unis, pays dans lequel de nombreux membres de la famille ont pourtant émigré, sauf des Hottois.

Plusieurs familles Hotua vivent encore de nos jours en Belgique et ont pu être contactées.

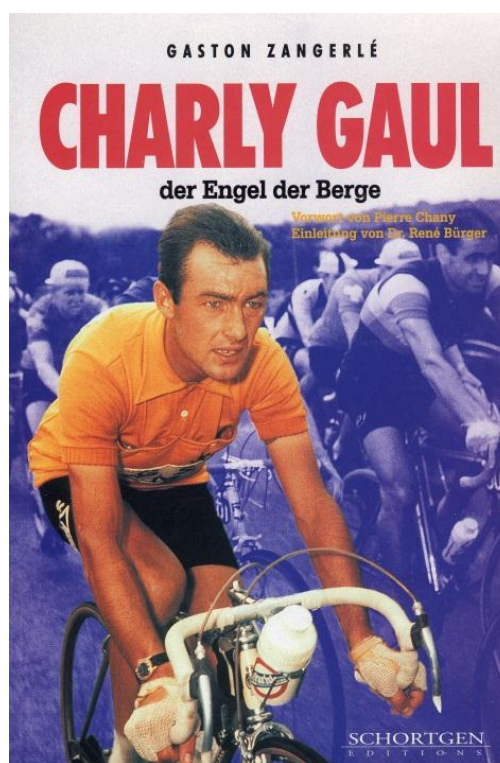
Tous les porteurs du nom Hottua/Hotua/Hottois connus à ce jour sont des descendants de Maternus Houton et il est fort probable qu'il en restera ainsi. Il est vrai que cette information a des fois été perdue dans les familles au cours des générations.

Si l'on parle des porteurs du nom Hottua, on ne prend en compte que les descendants mâles qui ont transmis le nom. Or il ne faut pas perdre de vue le fait qu'il y a un nombre élevé de descendants de Maternus Houton issus de lignées féminines que l'on retrouve sous des noms différents. A l'heure d'une plus grande sensibilité pour l'égalité des sexes il importe de relever ce fait.

Citons à titre d'exemple la branche des GAUL qui compte aujourd'hui plus de 5.000 membres aux Etats-Unis.

Fait partie de cette lignée également [Charly GAUL](#), le champion cycliste luxembourgeois des années 1950, vainqueur du Tour de France en 1958 et double vainqueur du Tour d'Italie. C'est sans doute le plus illustre descendant de Maternus Houton.

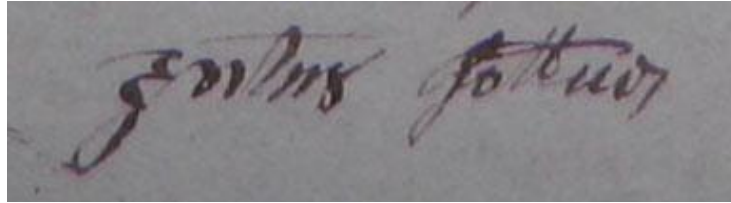
Page de couverture d'un livre dédié à Charly Gaul (1932-2005), « l'Ange des montagnes » allusion à ses qualités exceptionnelles de grimpeur.



Autographes

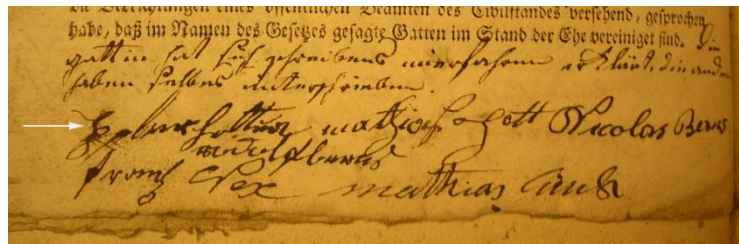
Les premières traces manuscrites des Hottua apparaissent au début du 19^e siècle sous forme de signatures sous des actes d'état civil et marquent également l'apparition de la version moderne du nom **HOTTUA**.

La première en date est celle de Pierre Hottua/Hothoi né le 2 décembre 1779 à Oberfeulen apposée le 12 Frimaire An XI de la République (**3 décembre 1802**) sous sa demande de pouvoir déléguer un remplaçant pour effectuer le service militaire dans l'armée française pour lequel il avait été tiré au sort.



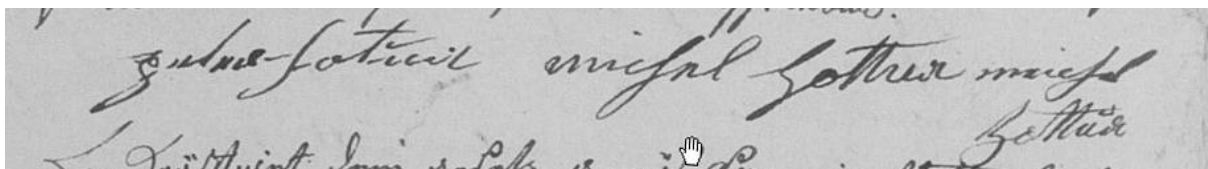
Peter Hottua ANL Photo Claude Lanners 4.12.2008

Apparemment il a été rapidement fait droit à sa demande, car il a épousé le **23 janvier 1803** à Feulen Catherine Gloesener. Sous l'acte de mariage nous trouvons à nouveau sa signature. (EC Feulen Photo Claude Lanners 10.12.2009)



Son épouse Catherine Gloesener a déclaré ne pas savoir écrire. Elle n'a donc pas signé, même pas avec une croix entre le nom et le prénom écrits par le rédacteur du document, ce qui se faisait d'habitude.

Le 6 Germinal An 12 du calendrier républicain Pierre Hottua déclara auprès du maire de la commune de Feulen sa première fille Anne-Catherine née la veille soit le **26 mars 1804** suivant le calendrier grégorien.



N Anne Catherine Hottua 26.3.1804 Oberfeulen Familysearch Feulen N 1797-1816 176/423 30 CL 26.8.2011

Ce document est fort intéressant puisqu'il ne porte pas moins de 3 signatures Hottua:

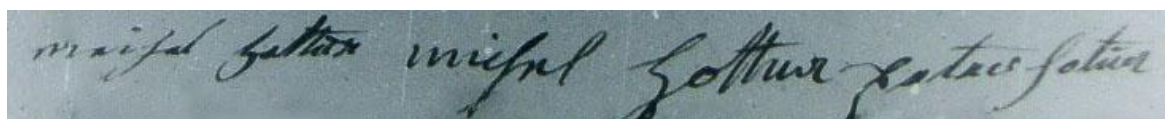
- A gauche le déclarant et père de la nouvelle-née Peter Hotua;
- A droite le premier témoin Michel Hottua qui est âgé suivant le document de 36 ans (en fait de 34 puisqu'il est né le 22 novembre 1769). Il habite à Niedermertzig et est le frère de Pierre;
- Au centre le deuxième témoin Michel Hottua qui est le père de Pierre et qui est né en 1744 à Oberpallen. L'attribution de la signature se justifie par la comparaison à celle apposée sous l'acte

de naissance du petit-fils de Michel, Nicolas, en 1810 et reproduite ci-après. **Avec cette signature il est le premier Hottua d'après l'âge à avoir laissé une trace manuscrite.** A moins qu'un acte notarié antérieur portant sa griffe puisse un jour être trouvé.

L'officier de l'état-civil est Mathias Linck, premier « maire » de la commune de Feulen récemment constituée, en fonction depuis 1800. Il est également un ancêtre de l'auteur à travers la famille Bormann d'Oberfeulen.

Les caractères sont gothiques, avec une certaine influence latine. Dans les documents d'état civil, on utilisait en général les caractères latins pour les noms propres.

Trois jours plus tard, encore devant le même maire Mathias Linck, déclaration de la naissance de Madeleine Hottua née le **29 mars 1804** à Niedermertzig, fille de Michel Hottua 1769-1812 et de Marie Elisabeth Straus 1777-1837.



ANL EC242 N. Madeleine Hottua 29.3.1804 Niedermertzig

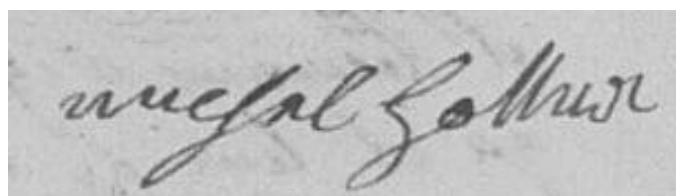
Les mêmes intervenants, en rôles différents toutefois :

A gauche : le père et déclarant Michel Hottua 1769-1812

Au centre : le grand-père Michel Hottua 1744-1819

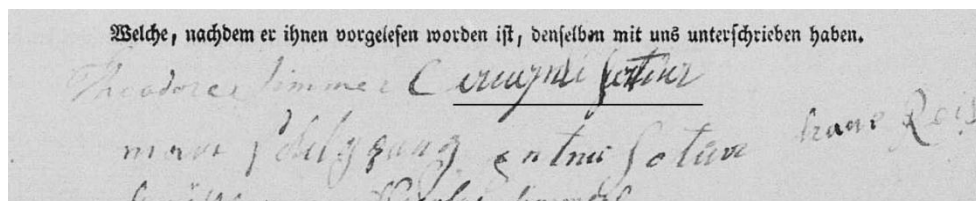
A droite : l'oncle Pierre Hottua 1779-1847

En 1810, Michel Hottua, né le 8 mars 1744 à Oberpallen, procéda, en lieu et place de leur père Pierre, à la déclaration de la naissance de ses petits-fils Pierre et Nicolas nés le **5 mai 1810** à Oberfeulen.



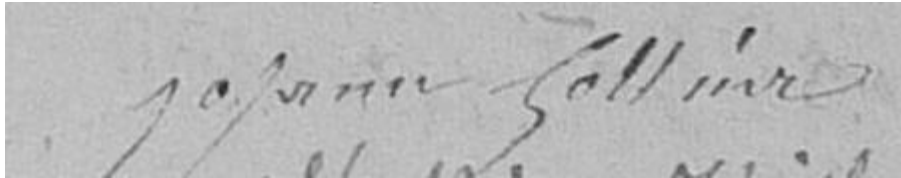
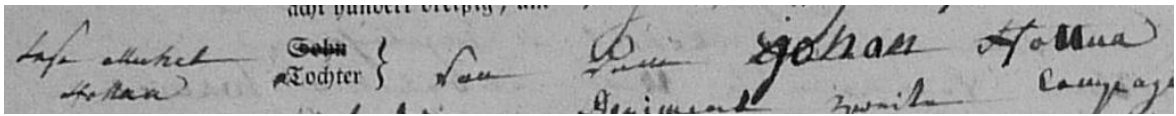
Source : Archives Nationales Luxembourg EC 242 Feulen

Acte de mariage **14 février 1827** Théodore Simmerl 1797-1855 avec Angela Hottua 1808-1897. Angela signe « Aengeli » en caractères gothiques, en luxembourgeois « petit ange », sans doute son prénom usuel. Théodore signe en caractères latins. Il exerça les fonctions d'instituteur à Oberfeulen.



Familysearch Feulen M 1818-90 Image 100/1507 CL 31.1.2011

Acte de naissance **12.2.1830** à Koxhausen de (Maria) Magdalena Hottua
 Nom du père Johan Hottua dans l'acte, note liminaire rectifiant en Michel, signe Johann! Michael
 dans acte de mariage religieux 6 ans plus tard !



N

12.2.1830 Berscheid, Koxhausen (Maria) Magdalena Hottua Mail G. Eicher 21.12.2009

Mariage **14 février 1838** Feulen Nicolas Hottua 1810-1887 avec Anne Marie Marnach 1814-1885



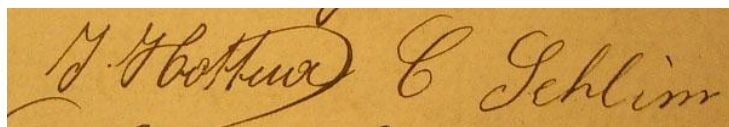
EC Feulen M Hottua Nicolas-Marnach Anne Marie 14.2.1838

Naissance **1.8.1856** de Marie Joséphine Hotua à Sberchamps (Libramont). Signature du père
 Jacques Hotua 1808-1879, ancêtre des Hotua de Belgique



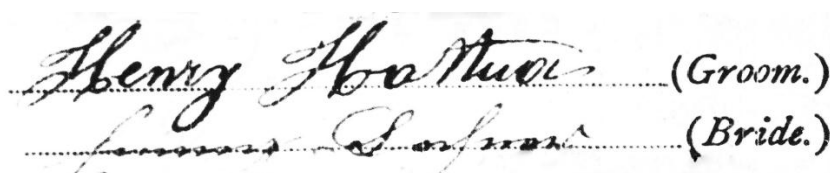
AEA Naissance 1.8.1856 Sberchamps, Marie Joséphine Hotua

Mariage **9 janvier 1883** Feulen Jean Hottua 1854-1916 avec Catherine Schlim 1857-1894



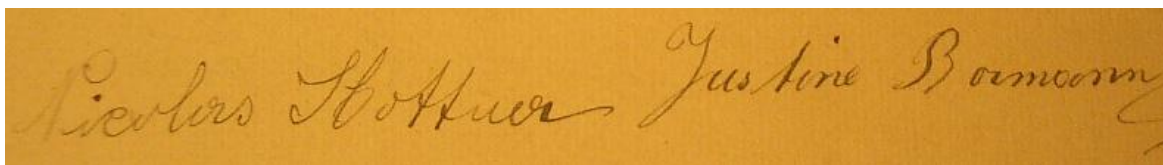
EC Feulen M 9.1.1883 Jean Hottua-Catherine Schlim

Mariage **15 septembre 1889** Manhattan NY Henri Hottua né 26.5.1853 à Oberfeulen, boucher,
 avec Emma Lechner, d'origine allemande, d'où signature en caractères gothiques



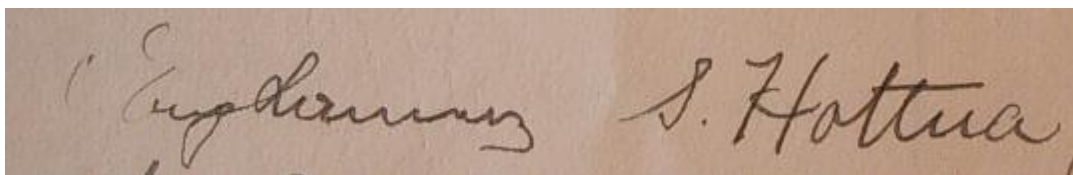
M 1889 Hottua Henry 1853-Lechner Emma Mail Bob Foster 10.3.2011

Mariage **17 juin 1909** Feulen Nicolas Hottua 1883-1941 avec Justine Bormann 1883-1920



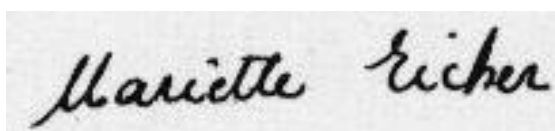
EC Feulen M Hottua Nicolas-Bormann Justine 17.6.1909

Mariage **18 avril 1938** Feulen Eugène Lanners 1903-1972 avec Suzanne Hottua 1910-1976



EC Feulen M Lanners Eugène-Hottua Suzanne 18.4.1938

Mariage **20 septembre 1963** Bettembourg Claude Lanners avec Mariette Eicher



Profession: Forgeron

Les Hottua sont une famille de travailleurs du fer.

Dans la maison « *Schmidden* » à Niederfeulen, résidence des ancêtres de l'auteur pendant 4 générations, cette tradition se perpétuera jusque dans les années 1980.

Le premier représentant connu de la profession est Michel Hottois qui est né à Oberpallen en 1744.

Dans le recensement organisé par l'impératrice Marie-Thérèse en 1766, il figure comme « Michel Autoy, maréchal » à Oberpallen.

Hasard ou non, la marraine de son épouse Marie Catherine Petit (Klein) était Marie Thérèse Collin, originaire de l'usine de fer de Berg (ex ferri fodina in Berg). Le nom Collin trahit une origine wallonne et on sait que des wallons ont introduit la technologie de la fabrication du fer avec du minerai alluvionnaire et du [charbon de bois](#) dans notre pays. Comme les Houton étaient également des wallons, il se peut fort bien qu'ils étaient familiarisés avec la production du fer lors de leur arrivée dans notre région, si ce ne fut la raison-même de leur venue. Dans la famille directe de l'auteur, la tradition orale disait d'ailleurs que les Hottua descendaient de charbonniers wallons. Un article intéressant sur l'influence de la profession de forgeron dans la formation des noms de famille se trouve [ici](#).

Trois au moins des quatre fils de Michel exerceront le métier de forgeron, dont notamment Pierre Hothoi né en 1779 à Oberfeulen. A la naissance de ses fils Nicolas et Pierre en 1810 il est maréchal-ferrant.

Nicolas, époux de Anne Marie Marnach est « *Hufschmidt* » dans l'acte de naissance de sa fille Suzanne Catherine en 1856, maréchal-ferrant dans le recensement de la population de 1867 et même « *Schmied und Gutsbesitzer* » dans celui de 1871. C'est d'ailleurs ce couple qui a construit la maison « *A Schmidden* » à Niederfeulen vers 1838, année de réalisation de la nouvelle route Ettelbruck-Heiderscheid.

Les 3 fils du couple ont à nouveau appris le métier de forgeron dont Jean né en 1854 qui épousera Catherine Schlim et qui reprendra l'atelier familial. Son frère Nicolas né en 1843 émigrera aux Etats-Unis et atteindra une notoriété certaine à Chicago comme « *Rosene Schmatt* ». Voir à cet égard l'article nécrologique sous la rubrique **Migrations – Etats-Unis** p.76. En 1880 il est qualifié dans le recensement de la population de « *carriage manufacturer* », donc charron. Son frère Pierre prit également le chemin de l'Amérique et travailla comme forgeron.

Dans la prochaine génération, Nicolas Hottua né en 1883 épousera Justine Bormann et continuera le métier de forgeron et de maréchal-ferrant dans l'entreprise familiale. Le cadet, Jean Pierre, s'installera à Esch-sur-Alzette pour travailler dans la sidérurgie.

Finalement Léon Hottua reprendra l'entreprise à la mort de son père en 1941 et devra reconstruire l'atelier détruit pendant la Bataille des Ardennes en hiver 1944-45. Il adaptera l'activité aux nouveaux besoins nouveaux de l'économie, se spécialisera dans la serrurerie et la construction métallique et complétera son activité par une pompe à essence au cours des années cinquante.

Après sa mort, l'atelier de serrurerie a été transformé en agence bancaire et l'ancien jardin potager est occupé par une station-service Shell, réaffectation qui est une belle illustration de l'évolution économique de notre pays au cours de la deuxième moitié du 20^e siècle.

Dans les autres branches de la famille le métier de forgeron prime aussi largement :

5^e Génération (à partir de Maternus Houton)

- Michel Hottua né en 1769 à Oberfeulen : forgeron à Niedermertzig
- Jean Nicolas Hottua né en 1787 à Oberfeulen : maréchal-ferrant à Perlé

6^e Génération

- Michel Hottua né en 1799 à Niedermertzig : maréchal-ferrant à Obermertzig
- Jacques Hottua né en 1808 à Niedermertzig : maréchal-ferrant à Neufchateau, a travaillé à la construction du chemin de fer entre Libramont et Arlon (Georges Lepère)
- Nicolas Hottua né en 1806 à Oberfeulen, maréchal-ferrant à Grosbous
- Gerardus (George) Hottua né en 1823 à Oberfeulen, maréchal-ferrant à Dubuque, Iowa
- Jean Hottua né en 1824 à Oberfeulen, maréchal-ferrant et « *crieur* » à Oberfeulen
- Nicolas Hottua né en 1818 à Perlé, maréchal-ferrant à Perlé

7^e Génération

- Jacques Hottua né en 1828 à Obermertzig, apprenti maréchal en 1861 et forgeron à Niederfeulen en 1865
- Nicolas Hottua né en 1843 à Niederfeulen, forgeron et charron à Chicago
- Peter Hottua né en 1847 à Niederfeulen, forgeron au Minnesota et au Nebraska
- Nicolas Hottua né en 1848 à Grosbous, « *blacksmith* » forgeron et « *carriage maker* » charron en Californie
- Henry Hottua né en 1853 à Oberfeulen, forgeron dans sa déclaration d'entrée aux Etats-Unis en 1874 et plus tard boucher à New York
- Martin Hottua né en 1857 à Oberfeulen, forgeron à Chicago.

Après la 7^e génération, donc à la fin du 19^e siècle, on trouve toujours des Hottua travaillant le fer, mais cette fois-ci dans la sidérurgie du Sud du pays et en Lorraine.

La Famille de l'auteur

Le tableau ci-dessous donne une vue d'ensemble de la famille de l'auteur permettant de mieux situer les différents membres dont il sera question ci-après :

- 1 Augustinus Houton b: in Redange, L
- 2 Maternus Hottua, Houton b: Abt. 1667 in ex Belgica
- +Catherine Coune b: Abt. 1671 m: Abt. 1692
- 3 Augustin Hottua b: mai 1693 in Dudling, Oberpallen, L d: 08 avr. 1759 in Oberpallen, L
- +Catherine Nn b: Abt. 1695 m: 1710
- 4 Michel Hottua b: 19 mars 1719/20 in Oberpallen, L d: Bef. 1783
- +Catherine Jungers b: Abt. 1720 m: Bef. 1739
- 5 Michel Hottua, Hottois b: 02 mars 1743/44 in Oberpallen Luxembourg d: 16 déc. 1819 in Oberfeulen, Feulen, L
- +Marie Catherine Petit, Klein b: 1746 in Platinerie, Bonnet.B m: 14 déc. 1767 in Oberpallen, L d: 27 déc. 1824 in Oberfeulen Luxembourg
- 6 Petrus Hottua, Hothoi b: 02 déc. 1779 in Oberfeulen, Feulen, L d: 02 nov. 1847 in Oberfeulen, Feulen, L
- +Catherine Gloesener/Glaesener b: 02 janv. 1779 in Schwebach Luxembourg m: 23 janv. 1803 in Feulen, L d: 17 mars 1819 in Oberfeulen, Feulen, L
- 7 Nicolas Hottua b: 05 mai 1810 in Oberfeulen, Feulen, L d: 16 mai 1887 in Niederfeulen, Feulen, L
- +Anne Marie Marnach b: 19 août 1814 in Oberfeulen, Feulen, L m: 14 févr. 1838 in Feulen, L d: 13 déc. 1885 in Niederfeulen, Feulen, L
- 8 Jean Hottua b: 22 mars 1854 in Niederfeulen, Feulen, L d: 05 juil. 1916 in Niederfeulen, Feulen, L
- +Catherine Schlim b: 29 mars 1857 in Oberfeulen, Feulen, L m: 09 janv. 1883 in Feulen, L d: 03 janv. 1894 in Niederfeulen, Feulen, L
- 9 Nicolas Hottua b: 09 août 1883 in Niederfeulen, Feulen, L d: 02 sept. 1941 in Niederfeulen, Feulen, L
- +Justine Bormann b: 24 févr. 1883 in Oberfeulen Luxembourg m: 17 juin 1909 in Feulen, L d: 12 avr. 1920 in Niederfeulen, L
- 10 Suzanne Hottua b: 04 avr. 1910 in Niederfeulen, Feulen, L d: 22 avr. 1976 in Luxembourg, L
- +Eugene Joseph Lanners b: 30 mars 1903 in Niederfeulen, Feulen, L m: 18 avr. 1938 in Feulen, L d: 31 mars 1972 in Bettembourg, L
- 11 Claude Lanners b: 18 juil. 1939 in Dudelage, Luxembourg
- +Marianne Eicher b: 02 déc. 1942 in Dudelage, Luxembourg m: 20 sept. 1963 in Bettembourg, Luxembourg
- 12 Martine Lanners b: 01 juil. 1965 in Luxembourg, L
- +Jose Manuel Ruiz Viejobueno b: 16 déc. 1962 in Cuenca, E-16000 m: 19 mai 1995 in Luxembourg, L
- 13 Laura Ruiz Viejobueno b: 27 déc. 2000 in Luxembourg, L

Première génération

Le premier membre de la famille Hottua dont le nom soit connu est **Augustinus Houton**. Le parrain d'Augustin Houton, fils de Materne né en mai 1693 à Oberpallen, est un Augustin Houton de Redange. Il s'agissait sans doute d'un proche parent, le grand-père ou l'oncle. Comme c'est probablement le premier enfant de Materne, on peut admettre qu'Augustin était le grand-père. Nous pouvons situer sa date de naissance à environ 1640 à 1650.

Deuxième génération

Maternus Houton est né vers 1667 en appliquant la règle du mariage des hommes vers les 25 ans. L'information « ex Belgica », de Belgique, trouvée dans une source secondaire, ne peut pas être confirmée par l'auteur pour le moment et ne serait pas en ligne avec l'hypothèse formulée

ci-dessus sur l'identité d'Augustinus. L'origine belge de la famille est toutefois très probable comme il a été dit au chapitre « Le nom Hottua ». Nous admettons que l'épouse de Materne était **Catherine Coune**. Suivant l'usage de l'époque, le nom de famille de la mère n'est pas noté dans l'acte de baptême.

Mais comme les marraines de trois des quatre enfants de Materne sont des Coune, ce patronyme s'impose pour la mère.

Les **Coune** étaient présents pendant plusieurs générations à la **Grubermühle (Gruewermühle)**, un moulin situé en amont d'Oberpallen-Dudling/Diggel sur le ruisseau Schéierbach/Pall, se trouvant depuis 1839 tout juste au-delà de la frontière en Belgique. Le premier propriétaire connu était Meiger **Coenne** de Bonnert (1567-1570). Pierre et Jean **Kuhn** étaient fermiers de la Grubermühle en 1694-95. Ci-dessous une vue de la Grubermühle en 2012. Le bâtiment actuel date de 1838 et a été construit par M(ichel) Grein suivant l'inscription sur la cadre de la porte. Le site qui sert aujourd'hui de station de pompage d'eau pour la ville d'Arlon héberge également un beau calvaire en attente de restauration. C'est un monument classé, érigé par les meuniers, parents de Suzanne Koun, assassinée en 1672. ([Promenade auto pédestre transfrontalière](#), Association des communes de l'Attert, 1996).



Photos : Michel Lanners 1.1.2012 et Bob Foster 24.8.2011

- Patrimoine Monumental de Belgique p.113

- Emile Erpelding, Die Mühlen des Luxemburger Landes p.263

Maternus Houton et Catherine Coune avaient 4 enfants :

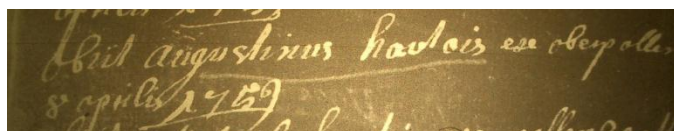
1. Augustin Hottua né en mai 1693 à Dudling, Oberpallen. Il est l'ancêtre de la famille de l'auteur ;
2. Angela Hottua née en avril 1695 a épousé Nicolas Schumer/Schumesch de Fentange, meunier à la Boumillen à Schrassig; ils ont eu 3 enfants;
3. Catherine Hottua née en février 1699 ;
4. Michel Hottua né en mai 1700. Il a épousé Catherine Ludig et [607 descendants](#) sont connus.

Troisième génération

Augustin Hottua est né (probablement) en mai 1693 à Dudling/Diggel, Oberpallen mais sa naissance, comme celle de ses frères et sœurs, n'a été notée que 16 ans plus tard, le curé de l'époque ayant omis de tenir le registre des naissances. (Voir chapitre Origine page 3). Il a épousé vers 1710 une **Catherine** dont le nom de famille n'est pas connu et le couple a eu 6 enfants :

1. Catherine Hottua née le 21.8.1711 à Oberpallen. Catherine a épousé Joannes Korbstein de Folschette et le couple a 577 descendants, dont la génération actuelle vit aux Etats-Unis.
2. Marie Catherine Hottua est née le 23.1.1713 et a épousé en 1748 Pierre Barnich/Barnyg d'Attert. Ils sont les ancêtres de la branche Gaul et comptent pas moins de 5.300 descendants, la grande majorité aux Etats-Unis.
3. Jean Hottua né le 14.12.1715.
4. Nicolas Hottua né le 16.1.1718.
5. Michel Hottua né le 19.3.1720 qui est l'ancêtre de la famille de l'auteur.
6. Elisabeth Hottua née le 14.8.1723.

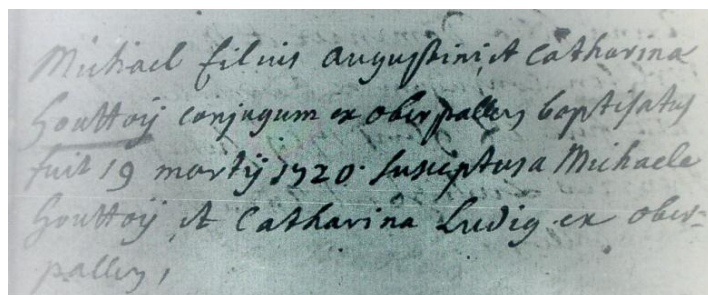
Augustin est mort le 8.4.1759 à Oberpallen comme nous l'apprenons dans son acte de décès :



Est décédé Augustinus Hautois
d'Oberpallen le 8 avril 1759
ANL RP 135A Oberpallen

Quatrième génération

Michel Hottua est né le 19.3.1720 à Oberpallen.



Michel fils de Augustin et de Catherine Houttoy époux d'Oberpallen a été baptisé le 19 mars 1720 tenu (sur les fonts baptismaux, c'est-à-dire parrain et marraine) par Michel Houttoy et Catherine Ludig d'Oberpallen.

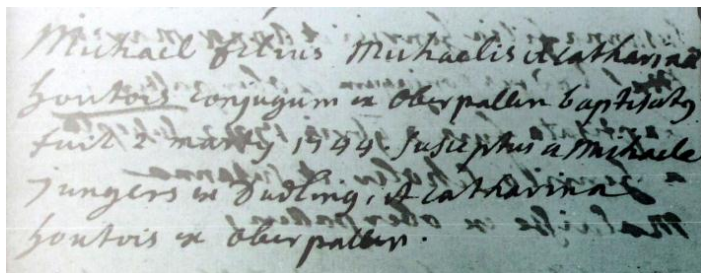
ANL RP 135A Oberpallen

Michel a épousé à une date inconnue **Catherine Jungers** et le couple a eu 3 enfants :

1. Catherine Hottua née le 17.7.1741 à Oberpallen. Elle a épousé en 1764 François Bous ou Mousse.
2. Michel Hottua est né le 2.3.1744. Il est l'ancêtre de l'auteur.
3. Marguerite Hottua est née le 17.3.1751. Elle a épousé Nicolas Schnock.

Cinquième génération

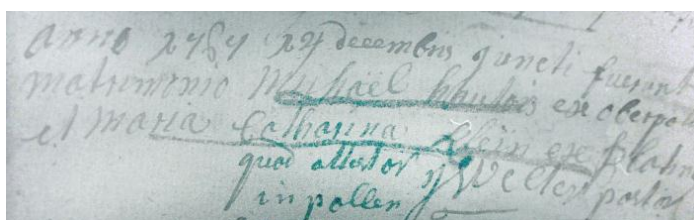
Michel Hottua est né le 2.3.1744 à Oberpallen.



Michael fils de Michael et de Catharina Houtois époux de Oberpallen a été baptisé le 2 mars 1744. Parrain Michael Jungers de Dudling et marraine Catharina Houtois de Oberpallen.

ANL 135A Oberpallen p. 104

Il épouse le 14.12.1767 à Oberpallen **Marie Catherine Klein/Petit** née en 1746 à la Platinerie à Bonnert



L'an 1767 le 14 décembre furent unis dans le mariage Michael Houtois d'Oberpallen et Maria Catherina Klein de la Platinerie. Dont acte J Welter curé à Pallen ANL 135A Oberpallen p.191

Michel et Marie Catherine s'installeront à [Oberfeulen \(Photos\)](#) et auront 10 enfants desquels une descendance nombreuse (3.328) et très internationale est connue. Parmi les enfants il y a :

1. Michel né le 22.11.1769 à Oberfeulen qui épousera Marie Elisabeth Straus de Niedermertzig. 1780 descendants sont connus au Luxembourg, en Belgique, en France et aux Etats-Unis.
2. Anne Marie Hottua née le 29.5.1772 à Oberfeulen qui épousera en premières noces Mathias Pott et en secondes Pierre Küntzig. 64 descendants sont connus.
3. Pierre Hottua qui est l'ancêtre de l'auteur.
4. Madeleine Hottua née le 3.3.1782 à Oberfeulen qui épousera Nicolas Arend à Garnich.
5. Jean Hottua né le 30.10.1784 à Oberfeulen qui épousera Anne Marie Hersprich à Schankweiler, Irrel, D. 58 descendants sont connus.
6. Nicolas Hottua né le 19.4.1787 à Oberfeulen qui épousera Anne Marie Hiltgen de Bissen. Le couple vivra à Perlé où le nom prendra la forme Hottois. 293 descendants sont connus.
7. Susanne Hottua née le 19.10.1789 à Oberfeulen qui épousera Heinrich Bertelling. 31 descendants sont connus.

Quelles ont été les raisons du passage de Michel et de Marie Catherine à Oberfeulen, probablement début 1769 (naissance fils Charles 21.11.1768 Oberpallen et Michel 22.11.1769 Oberfeulen)? La marraine de Michel né 1769 est Maria Joanna Petit, épouse de Claude Gilson, forgeron à Oberfeulen. Un lien de parenté entre Marie Catherine et Marie Jeanne Petit ne peut être établi, mais est bien possible et pourrait expliquer le déménagement des époux Hottua-Klein/Petit d'Oberpallen à Oberfeulen. Encore que la venue de Michel Hottua, du même âge et également forgeron, signifiait une concurrence pour Claude Gilson.

Dans le recensement organisé en 1766 par l'impératrice Marie-Thérèse, la présence de Michel Hottua à Oberpallen est confirmée

Numéro des Habitans	Noms des Hommes qui les habitent de l'Age de 16 ans en sus.	Leur Etat, Profession, Art, Métier ou autre moyen de subsistance.	Noms des Femmes de l'Age de 14 ans en sus.	Noms des Garçons au-dessous de 16 ans.
	Transport Michel Soutling	22 Laboureur	26 Catherine Soutling Barbe Soutling	
11	Pierre Eschen François Mersch Pierre Eschen Michel Wallzingen	Laboureur de fusées. Mouleur de Saunerie Jeun Domestique	Barbe Eschen Marguerite Eschen	Nicolas Mersch Gilles Esch
12	François Mersch Michel Autoy	Maréchal Jeun	Emme Eschen Autois Marguerite Autois	Dominique Mersch
13	Paul Braton Nicolas Scholer	Especeur Tailleur d'habits	Jeanne Schwoebach M. Catharine Braton	Paul Scholer

sous le nom Michel Autoy, maréchal. Son épouse est dite Marguerite Autois au lieu de Marie Catherine ; pas la seule erreur sur la page puisque son beau-frère qui vit dans le même ménage est dit François Mersch au lieu de Mousse. ANL Rpop 1766 Oberpallen

La [Platinerie](#) à Bonnet, lieu de naissance de notre grand-mère lointaine, Marie Catherine Klein, existe encore de nos jours. Une platinerie était un atelier dans lequel le fer était aplati pour en faire de la tôle, procédé en usage jusqu'au développement du laminoir. Afin d'aplatir les barres de fer, il fallait chauffer le métal et le battre avec un marteau. Pour ce faire, deux ressources étaient nécessaires qui se trouvaient réunies sur place: le bois pour chauffer le métal et l'eau pour actionner un [marteau mécanique](#) via une roue à auge et un axe à ergots. Vers 1836 la platinerie a été remplacée par un moulin dont les installations sont encore visibles.



Quelques photos de la Platinerie prises par l'auteur en 2006. Sur le pas de la porte Andrée Grein, propriétaire avec son mari Yves Jaumotte. Andrée Grein a ses racines à la Grubermühle, où les Grein sont présents dès le début du 18^e siècle. Une relation de famille avec les Hottua est fort probable, mais ne peut être mise en évidence. La clef de voûte de la chapelle à côté de la Platinerie porte le monogramme « KK », sans doute pour Karl Klein, le frère de Marie Catherine qui était exploitant de la Platinerie de 1760 à sa mort prématurée en 1769 à l'âge de 32 ans. Ce monogramme est la seule trace matérielle de la famille dans région d'Oberpallen. Voir également [l'histoire de la Grubermühle et de la Platinerie.](#)(p.100)

Oberpallen ou plutôt Pallen est mentionnée dans des documents historiques dès 1280. (F.X. Wurth-Paquet, Table chronologique des chartes relatives à l'histoire d'Arlon). En 1698, donc à l'époque où nos ancêtres sont nés, le curé Malaise porte plainte contre ses paroissiens qui n'auraient pas achevé la construction de l'église commencée sur base d'une convention de 1697. Il s'agit sans doute de l'église telle que nous la connaissons encore aujourd'hui dans sa structure d'ensemble et qui a donc été le témoin des grandes étapes de la vie de nos ancêtres. C'est la seule église de notre pays qui a pour patron Saint Germain. Le cimetière est un autre « lieu de mémoire », pour utiliser un terme à la mode parmi les historiens, puisque c'est ici que plusieurs générations de Hottua ont trouvé leur dernier repos.

A propos du curé Louis/Pierre Malaise/Malaisse/Malles, pourquoi a-t-il omis, probablement refusé, d'inscrire les sacrements administrés pendant tout son ministère à Oberpallen de 1692 à sa mort en 1709 dans le registre commencé et tenu par son prédécesseur Idoule depuis 1660 en vertu des prescriptions du Concile de Trente ? Il ne se désintéressait point de sa cure, puisqu'il a rédigé un registre donnant maints détails intéressants sur les us et coutumes locaux, et également sur les tarifs des services de l'église. Il fallait par exemple remettre à l'officiant deux poulets pour un baptême, tandis que l'examen des fiancés valait deux cruches de vin. (Bivort p.61). D'un autre côté, l'abbé Malaisse avait maille à partir avec ses ouailles auxquelles il a intenté un procès comme nous l'avons vu plus haut. Il se peut d'ailleurs qu'il était originaire d'Oberpallen, un Jean Malaisse ayant été le parrain de Marie Catherine Hottua née le 23.1.1713 et Louis Malaisse exerçant les fonctions de parrain en 1715.



Eglise d'Oberpallen Photo Bob Foster 24.8.2011

Cette vue de Google Maps situe le cadre de l'histoire émergente des Hottua à Oberpallen.



Sources et littérature :

- Emile Erpelding, die Mühlen des Luxemburger Landes
- Patrimoine Monumental de Belgique
- Marcel Bourguignon, [L'ère du fer en Luxembourg](#)
- Charles Bivort, Mon village-Oberpallen, 1902 BNL LA 2715
- Nic. Bosseler, Die Gemeinde Beckerich, 1996

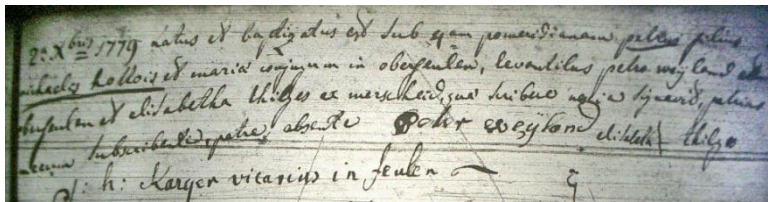
Michel Hottua [s'éteindra le 16.12.1819](#) à Oberfeulen, son épouse Marie Catherine Petit/Klein le [27.12.1824](#). Son acte de décès l'appelle Petit, version préférée apparemment à Feulen contre Klein à Oberpallen.

Sur la [carte Ferraris](#) dressée de 1770 à 1778, la maison de Michel Hottua est déjà bien visible à Oberfeulen :



Sixième génération

Pierre Hottua est né le 4.12.1779 à Oberfeulen de Michel Hottois et de Marie Catherine Petit.

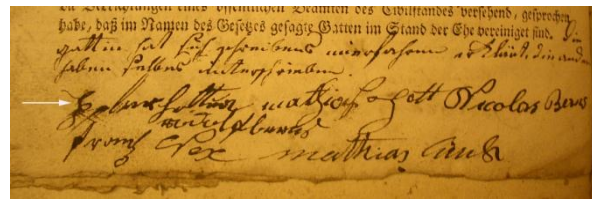
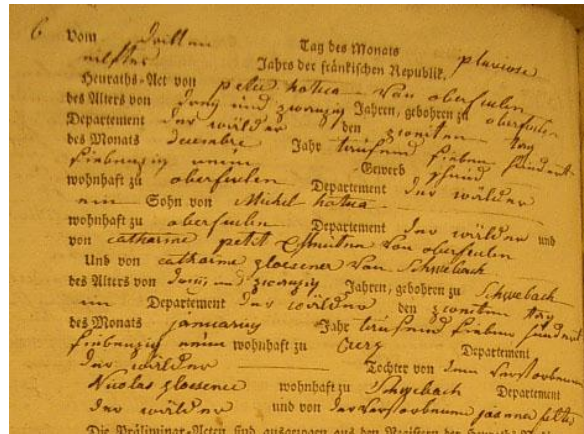


Le 2 décembre 1779 a été né et baptisé à 4 h. de l'après-midi Pierre fils de Michel Hottois et de Catherine épouse d'Oberfeulen, parrain Pierre Weyland d'Oberfeulen et marraine

Elisabeth Thilges de Merscheid qui ne sait écrire, le parrain signant avec moi en l'absence du père. s. Peter Weyland Elisabeth + Thilges
Karger vicarie à Feulen.

Etonnant que le père n'ait assisté au baptême, alors qu'il habitait à moins de 100 m de la chapelle où le baptême a sans doute été administré. En plein hiver il n'y avait pourtant point de cheval à ferrer d'urgence !

Dans la tradition déjà bien établie dans la famille, Pierre apprend le métier de forgeron/maréchalferrant et reprend la forge familiale, alors que son frère aîné Nicolas s'était installé à Mertzig. Le 23.1.1803 (3 Pluviôse An11) il épouse Catherine Gloesener/Glaesener de Schwebach. Ci-dessous une copie de l'acte de mariage :



Etat civil Commune de Feulen Photo Claude Lanners 10.12.2009

Pierre et Catherine auront 8 enfants dont :

1. Anne Catherine Hottua née le 26.3.1804 qui épousera Mathias Beaufils de Grosbous. [188 descendants](#) sont connus, parmi eux Edmée Thein, l'épouse de Michel Lanners et belle-fille de l'auteur (cousins au 5^e degré).
2. Nicolas Hottua né le 24.1.1806 qui épousera Marie Jeanne Petesch à Grosbous. [52 descendants](#) sont connus.
3. Angela Hottua née le 16.2.1808 qui épousera Theodore Simmerl, un voisin d'Oberfeulen. [268 descendants](#) sont connus, essentiellement aux Etats-Unis où Angela a également émigré après la mort de son époux pour rejoindre ses enfants.
4. Nicolas Hottua né le 5.5.1810, ancêtre de l'auteur, qui a épousé Anne Marie Marnach; ils ont [211 descendants](#).
5. Suzanne Hottua née le 11.3.1813 qui épousera Piere Pott. [20 descendants](#) sont connus.

Catherine GloesenerGlesener [meurt le 17.3.1819](#) à l'âge de 38 ans, un jour après la naissance d'un fils Nicolas, laissant Pierre avec 6 enfants dont l'aînée avait 15 ans.

Le [13.12.1821](#) Pierre épouse en secondes noces Elisabeth Huberty de Bastendorf. 10 enfants naîtront encore de cette alliance et [367 descendants](#) sont connus, essentiellement aux Etats-Unis.

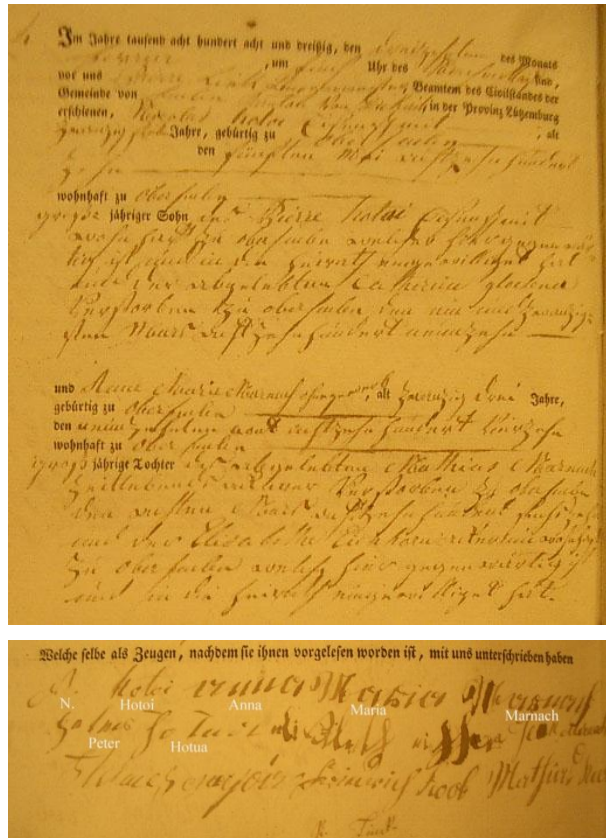
La maison de Pierre Hottua a été intégrée dans la propriété voisine. Elle était située à l'endroit de grange-étable qui se trouve en 2011 dans la partie inférieure de la Vieille Rue à Oberfeulen:



Septième génération

Nicolas Hottua est [né le 5 mai 1810](#) à Oberfeulen. Il a un frère jumeau Pierre qui meurt à l'âge de 5. Comme pour la génération précédente, c'est le grand-père, cette fois Michel Hottua, qui s'occupe de la formalité de la déclaration des naissances à la commune, celui-là même qui n'avait pas assisté au baptême de son fils Pierre en 1779. Nicolas apprend le métier paternel de forgeron.

Il épouse le 13.2.1838 **Anne-Marie Marnach**, [née le 19.8.1814](#) également à Oberfeulen.



EC Feulen Acte M Hotoi Nicolas-Marnach Anne-Marie 13.2. 1838

Le couple s'installe à Niederfeulen où naît leur première fille en 1839.

Nicolas avait construit une maison avec forge en bordure de la Wark, entre l'ancienne route séculaire qui descendait du Lopert (aujourd'hui Rue de l'Acht) pour monter à travers Niederfeulen vers Heiderscheid, et la nouvelle route de Bastogne située quelque mètres plus haut. Cette dernière route qui assurait une liaison moderne entre Ettelbruck et Heiderscheid, était construite également vers 1838. (Fr. Decker, Feulen 963-1963, p.335). Il est probable que l'entrée de la maison et de la forge ouvrait dès le début vers le haut, donnant ainsi sur la nouvelle route et sa circulation, situation commercialement plus favorable.

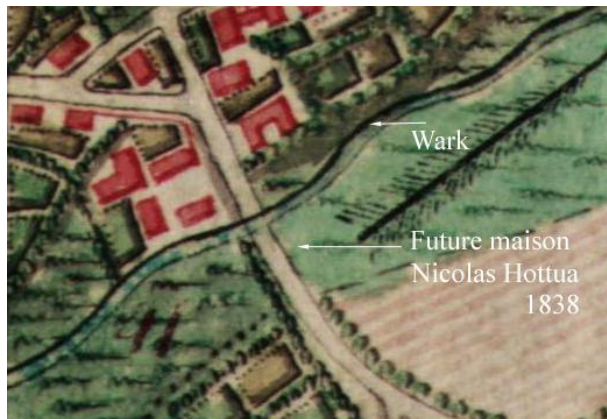
Les copies de plans cadastraux qui suivent illustrent l'évolution des constructions dans le temps :

ANL Cadastre 1825 Niederfeulen Photo 5445 Claude Lanners 5.12.2005



Cette vue de la situation en 1825 montre à droite de l'inscription « Über der Brück » la parcelle 2322 sur laquelle Nicolas bâtit sa maison et sa forge. La ligne rouge à droite est la limite de la feuille cadastrale formée à cet endroit par la Wark qui coule vers le bas.

L'extrait de la carte Ferraris de 1776 ci-contre confirme qu'à cette époque il n'y avait encore aucune construction à Niederfeulen au-delà de la Wark.



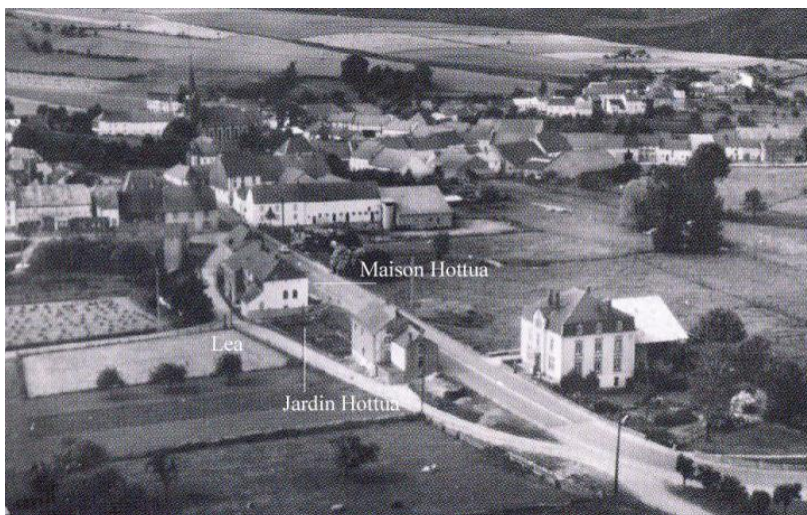
ANL Carte Ferraris 1776, Feuille 241 Diekirch Détail Niederfeulen

Les choses ont changé vers 1840. On voit bien l'emprise de la nouvelle route d'Ettelbruck à Bastogne qui enjambe la Wark, et la maison de Nicolas Hottua sur la parcelle 2322. La partie entre la maison et le pont est encore libre et ne recevra l'atelier de serrurerie de Léon Hottua qu'après la 2^e Guerre Mondiale. La parcelle 2319 est occupée de nos jours par la station-service Shell et les maisons de Léa et d'Angèle Hottua ont été construites sur la parcelle 2298. Le pont en pierre a été construit en 1829 et les habitants de Niederfeulen y ont contribué par le transport des matériaux et par le logement des ouvriers, comme il ressort du rapport du conseil communal du 3.9.1828. (Fanfare Feulen 1977, p.145).

ACT Cadastre Niederfeulen vers 1840 Photo 5472 Claude Lanners 13.12.2005



Le plan révèle encore quelques détails intéressants en rapport avec la nouvelle route de Bastogne. Les ingénieurs ont profité de la construction du nouveau pont pour redresser le cours de la Wark sur quelques centaines de mètres, faisant passer le ruisseau à angle droit sous le nouveau pont, ce qui en réduisait le gabarit et donc le coût. Le pont sur l'ancienne route, bien visible sur le plan de 1820, a dû être supprimé avec le redressement du cours du ruisseau et il a été remplacé par un gué. En cas de nécessité, le nouveau pont n'était pas loin. Une passerelle pour piétons est visible à côté du gué : c'était sans doute un pont-piétons évitant aux habitants un détour de plusieurs centaines de mètres sur le chemin vers l'église paroissiale.



La photo aérienne ci-contre met en évidence l'ancienne et la nouvelle route de Bastogne. La maison au premier plan à droite est la villa Majerus, démolie entretemps.

L'ancienne et la nouvelle route, la maison Hottua entre les deux, vers 1950
« Feelen gëschter-haut » 2008 p.41

A partir de 1838, le site encastré entre l'ancienne et la nouvelle route et mouillé par la Wark aux temps de crue a connu une activité de travail du fer sur une période de près de 150 ans jusqu'à la retraite de Léon Hottua au cours des années quatre-vingt. Au fil des années le forgeron est devenu serrurier et le maréchal-ferrant mécanicien. La situation sur la route de passage international d'Ettelbruck à Bastogne s'est révélée une aubaine avec la motorisation dans l'après-guerre et a entraîné l'installation d'une première pompe à essence devant la maison. Plus tard le jardin traditionnel a cédé sa place aux réservoirs et à la station-service Shell.



Vue de la maison et de l'atelier de serrurerie Hottua en septembre 1944
Photo: General Patton Memorial Museum, Ettelbruck, Romain Reinard

La photo ci-dessus a été prise vers le 13 septembre 1944 (de la villa Majerus aujourd'hui disparue), au cours de la libération du pays par les troupes américaines, à en juger d'après le camion de l'armée américaine et les arbres encore en feuilles. Les traces claires dans la route témoignent du passage de véhicules à chenilles, passés dans une direction seulement, probablement en provenance d'Arlon/Grosbous. Ce sont les seules vues qui existent de la maison et de l'atelier en bordure de route. Trois mois plus tard la maison sera gravement endommagée lors du dynamitage du pont sur la Wark, à l'extrême droite de la photo, par les troupes américaines le 22 décembre 1944 pendant l'Offensive Rundstedt pour arrêter la progression des troupes allemandes.

Le côté Sud de la maison fait apparaître quelques détails intéressants. Au niveau inférieur, on voit

3 portes. A droite est l'entrée de l'étable à vaches, au centre le local pour cochons et à gauche une remise. Jusqu'au premier tiers du 20^e siècle, chaque ménage avait une vache pour le lait et le beurre et un ou plusieurs cochons pour la viande, en plus de poules pour les œufs. Pas encore de self-service à cette époque! Les deux fenêtres à arc au rez-de-chaussée faisaient entrer la lumière à l'atelier de forgeron. L'atelier longeant la route a été un agrandissement de la forge originale et défigurait l'aspect harmonieux de cette belle construction traditionnelle. Il a manifestement été ajouté après 1900; l'auteur se rappelle que la construction en acier se terminait en bas par un mur en briques de laitier, un matériau de construction récent, et a été enlevée après 1945. Le jardin en contrebas de la route a cédé sa place à la station-service. Les trois ouvertures sous le toit étaient des trous d'aération de la grange où étaient stockés le foin et la paille pour les animaux.

Dans la maison « a Schmidden » (chez le forgeron) Nicolas Hottua et Anne Marie Marnach auront 10 enfants dont :

1. Marie Elisabeth Hottua née le 4.1.1839. Elle a émigré aux Etats-Unis vers 1868 et a épousé probablement en 1869 à Chicago Georges Nicolas Schuster né en 1825 à Niedermertzig, veuf de Catherine Beck. [84 descendants](#) sont connus.
2. Nicolas Hottua né le 5.1.1843. Il a émigré en 1866 aux Etats-Unis et s'est installé comme forgeron à Chicago où il a épousé Lena Thorn. Son caractère apparemment un peu colérique mais non point méchant pour autant lui avaient valu le sobriquet « de rosene Schmatt » (le forgeron en colère). Une nécrologie parue dans la « *Luxemburger Gazette* », le journal de la communauté luxembourgeoise a relevé son côté sympathique. [15 descendants](#) sont connus.
3. Thérèse Hottua née le 5.4 1844. Elle a émigré vers 1867, mais a été de retour à Feulen vers 1887-1890. Elle est décédée probablement dans l'Iowa après 1910.
4. Marguerite Hottua née le 30.1.1846. elle a émigré aux Etats-Unis vers 1867 et a épousé en 1869 à Independence, IA, un autre émigrant, Nicolas Keitges de Nothum. [16 descendants](#) sont connus.
5. Pierre Hottua né le 10.5.1847. Il a émigré lui aussi et ne s'est pas marié.
6. Angèle Hottua née 28.4.1852. Suivant les informations disponibles elle était religieuse et est décédée à Cambrai en France.
7. Jean Hottua né le 22.3.1854 est l'arrière-grand-père de l'auteur.

Nicolas Hottua est [décédé le 16.5.1887](#) à Niederfeulen, précédé dans la mort par son épouse le [13.12.1885](#). En 2011, leur souvenir est maintenu sur le monument de la tombe familiale à l'ancien cimetière de Feulen.



Huitième génération

Jean Hottua est [né le 22.3.1854](#) à Niederfeulen. Cadet, il continue l'atelier familial après que ses frères aînés Nicolas et Pierre avaient préféré à la reprise de l'atelier familial l'aventure et les perspectives apparemment attrayantes de l'émigration en Amérique qui battait son plein dans les années 1860. Jean « *Schmidde Jang* » [épouse le 9.1.1883](#) **Catherine Schlim** [née le 29.3.1857](#) à Oberfeulen.

7 enfants naîtront de leur union :

1. Nicolas Hottua né le 9.8.1883, le grand-père de l'auteur.
2. Marie Hottua née le 5.10.1884 qui gère le ménage après la mort prématurée de sa mère et qui s'éteint à son tour en 1901.
3. Suzanne Hottua née le 17.11.1886. Elle est à Paris à partir de 1904 « *en service* », c'est-à-dire travaillant dans un ménage. Suzanne est décédée à Paris le 17.1.1963 et d'après son acte de décès transcrit à la commune de Feulen elle était la veuve de Léon Thuillier. A la connaissance de l'auteur elle n'avait plus de contact avec la famille au Luxembourg et il n'y a pas de descendants qui soient connus.
4. Léonie Hottua née le 2.2.1888. D'après le recensement de la population de 1910 elle a séjourné à New York depuis 1906. Elle est rentrée au moins trois fois au Luxembourg et y a apparemment séjourné de 1919 à 1928. Léonie est probablement la tante qui s'occupait de la maison de son frère Nicolas après la mort de son épouse Justine Bormann en 1920 et avant la prise en charge par la mère de l'auteur, Suzanne née en 1910, l'aînée des 5 enfants.
5. Thérèse Hottua née le 20.3.1890 est arrivée à New York le 30.3.1909 pour rejoindre son cousin du côté maternel Jules Conter à New York. Elle a épousé le 11.6.1910 à Manhattan Charles Garcia qui était d'origine espagnole. Sa trace s'est perdue.
6. Louise Hottua née le 28.8.1891 meurt à l'âge de 4 mois.
7. Jean Pierre Hottua né le 19.10.1892 reçoit une formation de serrurier à l'École des Arts et Métiers à Luxembourg et va travailler dans la sidérurgie où il termine sa carrière comme contre-maître à Arbed Esch-sur-Alzette. Il épouse en 1916 Catherine Ourth d'Eschdorf et le couple aura 3 enfants, Jean né en 1916, René né en 1921 et Angèle née en 1928. Ils ont 12 descendants.

Catherine Schlim est décédée le 3.1.1894, donc 15 mois après la naissance du cadet de ses enfants Jean Pierre. Jean Hottua meurt le 5.7.1916 à Niederfeulen.

Neuvième génération

Nicolas Hottua est [né le 9.8.1883](#) à Niederfeulen. Il reprend l'atelier familial et épouse le 17.6.1909 à Feulen **Justine Bormann**, [née le 24.2.1883](#) à Oberfeulen de Michel Bormann et de Madeleine « Pauline » Link de la maison « a Broch ». L'histoire des Bormann, centrée sur les branches américaines, est en ligne sous http://www.lannersnet.lu/files/BORMANN_US_Hist.pdf



Justine Bormann 1919



Nicolas Hottua 1939

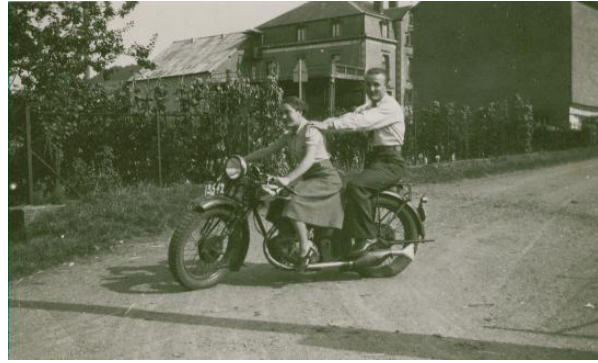


Ils auront 6 enfants :

1. Suzanne Hottua née le 4.4.1910, la mère de l'auteur :
2. Jean Hottua né le 17.5.1911. Serrurier de formation, il a travaillé notamment chez Cegedel. Il a épousé Catherine Reis en 1943 et en secondes noces Anna Luxen. En 2011, il a 22 descendants.
3. Marie Hottua est née le 16.5.1913. Elle était la marraine de l'auteur. Marie est partie pour la Belgique et a passé sa vie à Liège après avoir rompu le contact avec la famille.
4. Léon Hottua est né le 16.8.1915. C'est lui qui reprend l'atelier de la famille et le transforme après les dévastations de la guerre. Il épouse en 1945 Anne Konsbrück née le 15.4.1922 à Niederfeulen. Ils ont eu 4 enfants dont trois ont vécu à l'âge adulte : Léa, Antoine et Angèle.
En 2011, il y a 16 descendants, parmi eux **Dan Hottua** qui a créé le site Internet de la famille.
5. Joseph Hottua est né le 10.3.1917. Serrurier, il a travaillé toute sa vie à MAPRE, une usine fabriquant des extrudeuses à Diekirch. Jos a épousé en 1947 Marechen Ries née le 12.3.1920 à Grevenknapp. Ils ont eu une fille Josée qui a deux fils de son mariage avec Robert Wies.
6. Alice Hottua est née le 29.1.1919. Elle a épousé en 1947 Emile Agostini et est décédée en 1956.



Justine Hottua-Bormann est décédée le 12.4.1920, Nicolas Hottua le 2.9.1941.



Jean, Alice et Léon, Alice et Jos posant sur la moto de Jean; dans et avec comme fond le jardin sur lequel se trouve aujourd'hui la station-service Shell. Env. 1940

Alice Hottua, Suzanne Lanners-Hottua, Claude et Eugène Lanners. Ed. Été 1942 devant la maison Hottua à Niederfeulen. Porte et fenêtre d'origine 1838? Voir le pas d'entrée usé attestant une très longue utilisation.



Gravement endommagés au cours de l'Offensive Rundstedt en décembre 1944, la maison et l'atelier ont été transformés de façon substantielle. La structure en bordure de route n'a plus été remise en état et remplacée par un nouvel atelier construit par Léon Hottua entre la maison et la Wark. Au cours des années 1950 des pompes à essence ont été installées, une activité qui a finalement absorbé la plus grande partie du site.



Maison Hottua "a Schmidden"
Niederfeulen vers 1960
Exposition Hennesbau 12.2008
Photo 6320 Claude Lanners 30.12.2007

En 2010, le complexe Hottua se compose de la station-service Shell à gauche, de la maison d'habitation Hottua au centre dont la substance représente encore essentiellement la construction de Nicolas Hottua de 1838, et de l'ancien atelier de serrurerie de Léon Hottua construit après 1945 qui héberge à présent un restaurant chinois.

Station Shell et maison Hottua en 2010

Photo Dan Hottua 9.1.2010



Dixième génération

Suzanne Hottua née le 4.4.1910. « *Schmidde Sisi* » a épousé le 18.4.1938 **Eugène Lanners** né le 30.3.1903 également à Niederfeulen. Le couple s'est installé à Bettembourg où Eugène a ouvert un atelier de tailleur. Ils ont eu un fils, Claude, l'auteur de cette histoire de famille, né le 18.7.1939 à Dudelange. Eugène est décédé le 31.3.1972 et Suzanne le 22.4.1976.

Les Lanners ont leur présence sur la Toile sous <http://www.lannersnet.lu/c/index.php?lang=fr>





Suzanne
Hottua en
1946



Suzanne Lanners-Hottua, Claude et Eugène Lanners, 1947



Pique-nique
été 1970
Suzanne et
Eugène
Lanners-
Hottua avec
leurs petits-
enfants
Martine et
Michel
Lanners



9.1.1966 Suzanne Hottua avec sa petite-fille
Martine

Onzième génération

Claude Lanners est né le 18.7.1939 à Dudelange. Il a épousé le 20.9.1963 à Bettembourg
Mariette Eicher née le 2.12.1942 à Dudelange.
Deux enfants sont nés : Martine et Michel.

Douzième génération

Martine Lanners est née en 1965 et a épousé **Jose Manuel Ruiz Viejobueno**. Ils ont 2 enfants : Daniel et Laura.

Michel Lanners est né en 1968. Il a épousé **Edmée Thein** et ils ont 3 enfants : Bob, Nick et Pit.

Treizième génération

Laura Ruiz Viejobueno née en 2000.

18.7.2011 9, Rue Jean-Pierre Biermann



La famille Claude Lanners-Mariette Eicher en 2010



Première communion Laura Ruiz 18.4.2010 Balcon, 9, Jean-Pierre Biermann :

Fond g-d: Marcel Balthasar (partenaire de Josette Eicher, sœur de Mariette), Daniel Ruiz, Josette Eicher, Liz Neumann(amie de Daniel), Martine Ruiz-Lanners, Claude Lanners, Mariette Lanners-Eicher, Jose Manuel Ruiz Viejobueno, Michel Lanners

Avant g-d: Bob Lanners, Pit Lanners, Laura Ruiz, Josée Ries (marraine de Laura et amie de Martine), Nick Lanners, Edmée Lanners-Thein.

Une réunion de la famille Hottua à Niederfeulen en 1982



22.8.1982 Réunion de famille de la branche Hottua de l'auteur à Niederfeulen devant l'ancien atelier de forgeron, à gauche la Station-Service Shell.

G à Dr: Robert Wies époux de Marie Josée Hottua , Francise Wagner 17.12.1922 épouse de René Hottua, Aloyse Ottelé époux de Léa Hottua, Léon Hottua 1915-1991, époux de Anne Konsbrück 1922-2007, Claude Lanners, Daniel Hottua sur le bras de sa mère Léa Schleich, épouse de Antoine « Toine » Hottua 1955-2009, Mariette Eicher épouse de Claude Lanners, Georges Hottua 1922-1998, Jos Hottua 1917-1991, René Hottua 1917-1985, Barbe Morbach 1913-2001 veuve de Jean Hottua 1916-1978, Léa Hottua, Robert Hottua, Marechen Ries 1920-1994 épouse de Jos Hottua, Marie-Josée Hottua, Anne Konsbruck.

Migrations

A l'intérieur du Luxembourg

Alors que les premières générations de Hottua vivaient à Oberpallen, Michel Hottua né en 1744 épousa en 1767 à Oberpallen Marie Catherine Petit (ou Klein) née le 1^{er} mai 1751 à la Platinerie, un atelier de travail du fer sis en amont de Oberpallen et faisant partie de la paroisse de Bonnert. Le couple s'installa à Oberfeulen et eut 9 enfants de 1769 à 1789.

Les Hottua resteront présents à Feulen jusqu'à nos jours dans plusieurs familles, mais se sont aussi répandus à travers le pays (voir **Fréquence** p. 7), en Belgique, en France et aux Etats-Unis.

Les émigrants

Les recherches sur la famille Hottua ont permis de repérer un nombre impressionnant d'émigrants en Belgique, en France et aux Etats-Unis.

HOTTUA-HOTUA en Belgique

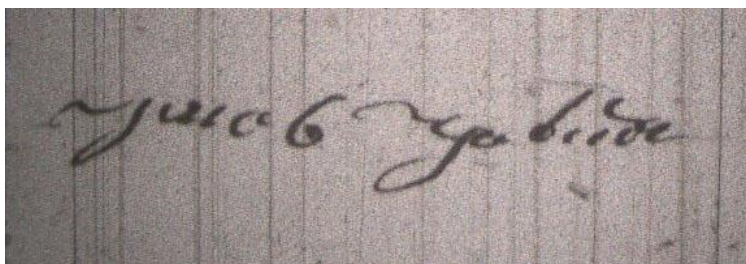
Mise à jour 30.8.2011

	Nom	Date, lieu naissance	Date émigr.	Destination	Nombre Descend.
1	Hottua Jacques	16.12.1808, Niedermertzig	1847	Molainfaing, Longlier	700
2	Hottua Marie	16.05.1913, Niederfeulen	~1940	Liège	0
3	Gaul Jean Nicolas	29.09.1795, Tontelange	1823	Villers-la-Loue, Virton	185
4	Gaul Jean Nicolas	09.12.1826, Hobscheid	1853	Fouches, Arlon	36
5	Thiltges Elisabeth	01.09.1910, Niederfeulen	?	Bruxelles	0
	Total				921

1. Jacques Hottua est né le 16.12.1808 à Niedermertzig de Michel Hottua et de Marie Elisabeth Straus. Dans la tradition familiale, il apprend le métier de forgeron et maréchal-ferrant. Le 23.6.1835 il épouse à Wahl **Christine Graas** qui est née le 13.8.1805 à Heispelt dans la commune de Wahl. 6 enfants naissent de ce mariage, 5 à Heispelt (dont Bernard en 1841) et le 6^e (Marguerite en juin 1847) à Molainfaing dans la commune de Longlier, Neufchâteau en Belgique. Encore présente à Heispelt lors du recensement de décembre 1846, la famille a donc émigré pendant les premiers mois de 1847, probablement même peu avant la naissance de Marguerite. En effet, l'enfant naît au domicile de Nicolas Moris, cultivateur à Molainfaing qui le déclare également à la commune, alors que le domicile des parents est indiqué par Heispelt. Une information de Georges Lepère fournit peut-être la raison de l'émigration de la famille et de l'absence de Jacques : il aurait participé à la construction du [chemin de fer Bruxelles-Arlon](#). C'est précisément en 1846 que la construction de cette ligne fut décidée. Christine Graas mourut le 4.12.1848 à Sberchamps près de Libramont.

Jacques Hottua épousa en secondes noces le 2.7.1849 à Saint Pierre, la commune dont faisait

partie Sberchamps, **Catherine Peusche** qui était née le 16.12.1816 à Fischbach près de Mersch. 4 enfants naîtront encore de ce mariage, dont Jules Joseph Hottua en 1858.



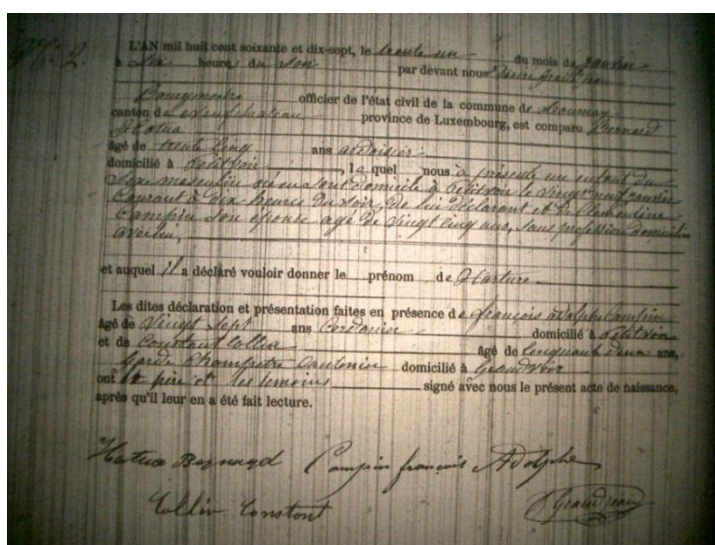
Signature de Jacques Hottua sous l'acte de naissance de sa fille Marie Joséphine Hottua le 1.8.1856 à Sberchamps. « Jacob Hotua », allemand et écriture gothique. Archives Etat Arlon, Photo Claude Lanners

Jacques Hottua est décédé le 24.12.1879 à Petitvoir, commune de Tournay. Catherine Peusche était atteinte dès 1878 d'une maladie mentale et « avait été dirigée dans le Grand-Duché de Luxembourg, son pays natal pour être internée dans une maison de santé ». Son décès au « Centralhospitz » d'Ettelbruck est acté le 7.7.1882.

Avec Jacques Hottua la forme **Hotua** est introduite. En effet, dans les actes de naissance des enfants à Heispelt, le secrétaire écrit Hottua et Jacques signe Hotua, forme qui sera maintenue par ses enfants nés à Heispelt et à Molainfaing du 1^{er} mariage, mais non sans exception. Les enfants nés du 2^e mariage à Sberchamps portent à nouveau le nom Hottua.

1.1. Bernard Hotua est né le 25.12.1841 à Heispelt, Wahl. Il accompagne évidemment ses parents en Belgique et il épouse le 14.11.1872 à Tournay près de Neufchâteau **Clémentine Campin**, née elle le 7.5.1851 à Petitvoir dans la commune de Tournay. Bernard est ardoisier, la région de Neufchâteau étant un centre d'exploitation de l'ardoise dans des mines souterraines dont [Warmifontaine](#) qui restera en exploitation jusqu'en 2002. Bernard Hotua a une nombreuse [descendance avec 432](#) personnes connues de l'auteur dont :

- **Claudine Comblin-Themans** de Petitvoir qui habite l'ancienne maison Rue des Ardoisières construite par son grand-père Artur (1877-1954), ouvrier-ardoisier à Warmifontaine.



Acte de naissance d'Harture Hotua 29.1.1877 avec signature de Bernard Hotua
AEA Film N 110 Claude Lanners 5.1.2006

- **Josy Hotua** de Wardin
- **Jean Istace** de Bertrix qui est l'historien de la famille.

A noter qu'un certain nombre de descendants de Bernard se sont installés en France. Bernard meurt le 3.2.1907 à Petitvoir, son épouse étant déjà décédée le 24.2.1900.

1.2. Marguerite Hotua née à Molainfaing, Longlier le 22.6.1847 de Bernard Hotua et de Christine Graas.

Un fils Emile Hotua naît le 26.6.1869 à Petitvoir et son petit-fils du même nom habite aujourd'hui à Marche.

Marguerite épouse le 5.6.1874 à Tournay **Victor Joseph Klepper**, né le 21.12.1838 à Neufchâteau, voiturier dans cette ville. Le couple aura 9 enfants et [210 descendants](#) sont connus de l'auteur dont :

- **Georges Lepère** d'Arlon,
- **Marjorie Tortochaut** qui vit dans le Sud de la France.

Marguerite Hotua est morte en 1925 à Athus.

1.3. Jules Joseph Hottua est né le 26.4.1858 à Sberchamps de Jacques Hottua et de Catherine Peusche. Les enfants du 2^e mariage de Jacques qui sont nés à Sberchamps portent à nouveau la version Hottua du nom. Jules Joseph épouse le 17.12.1878 à Juseret **Marie Barbe Fourny** née le 14.8.1855 à Chêne, Juseret. Le couple aura 3 enfants, mais la mère décède le jour de la naissance du 3^e, Adelin Jules, le 14.2.1889. Jules Joseph a quitté ses Ardennes natales pour la région de Longwy, attiré sans doute par les possibilités d'emploi offertes par la sidérurgie naissante dans le bassin de Longwy. Il meurt le 2.6.1925 à l'Hôpital des hauts fourneaux à Saulnes en Meurthe-et-Moselle, profession : basculeur.

Son fils **Adelin Jules Hottua** épouse le 7.11.1911 à Saulnes **Marcelline Beauval**, née le 13.5.1894 dans cette même localité. [42 descendants](#) sont connus dont quelques-uns se sont installés dans le Sud de la France. Parmi eux **Daniel Hottua** dans les vignobles bordelais, avec lequel l'auteur a été en contact.

2. Marie « May » Hottua est née le 16.5.1913 à Niederfeulen de Nicolas Hottua et de Justine Bormann. Elle a vécu à Liège où elle a épousé **Louis Souvereyns**. May a été la marraine de Claude Lanners qui n'a pas connu sa tante, puisqu'elle a rompu le contact avec la famille après 1941.



3. Jean Nicolas Gaul est né le 29.9.1795 à Tontelange de Pierre Gaul et de Marguerite Barnich. Sa grand-mère était Marie Catherine Hottua née en 1713 à Oberpallen. En 1795 Tontelange faisait

encore partie du Luxembourg (jusqu'en 1839), ce qui justifie de considérer Jean Nicolas comme un émigrant, d'autant plus que la famille vivra jusqu'à nos jours essentiellement en Belgique, sauf une branche en France. Tisserand de profession, il épouse en 1823 à Villers-la-Loue, B, **Virginie Bradfer** qui elle était née le 1.9.1801 à Houdrigny, deux localités proches dans la région de Virton. Le couple a eu 7 enfants dont nous connaissons [185 descendants](#). Les enfants et toutes les générations suivantes portent le nom **Gaule**. Cette adaptation du nom est une conséquence logique de l'installation de la famille à Villers-la-Loue en milieu exclusivement francophone. Les informations sur la branche Gaule ont toutes été contribuées par :

- [Bernard Gaule](#) qui vit toujours à Villers-la-Loue ;
- **Josette Vinot**, épouse d'Yvan Guillaume qui vit à Virton.

4. Jean Nicolas Gaul est né le 9.12.1826 à Hobscheid de Jean Pierre Gaul et de Jeanne Barnich et il est un neveu de Jean Nicolas (3.). Il était tisserand comme son oncle (et probablement parrain) et il a épousé le 2.2.1853 à Hachy près d'Arlon **Marguerite Wingel** qui était née le 6.1.1830 à Fouches, Arlon. Cette branche de la famille a essaimé en France, en Belgique mais également au Luxembourg. Nous en connaissons [36 descendants](#) dont :

- **Pascal Ruwet** qui entretient un site [Geneanet](#) ;
- **Roland Gaul** qui est fondateur et curateur du [Musée National d'Histoire Militaire à Diekirch](#).

5. Elisabeth Thiltges est née le 1.9.1910 à Niederfeulen de Hubert Thiltges et de Anne Marie Hottua. Elle est décédée le 24.3.1935 à Bruxelles.

HOTTUA en France

Mise à jour : 16.10.2011

	Nom	Date, lieu naissance	Date émigr.	Destination	Nombre descend.
1	Hottua Mathias	27.10.1835, Trier, D	~1858	Paris	45
2	Hottua Angèle	28.04.1852, Niederfeulen	?	Cambrai, Nord	0
3	Hotttua Marguerite	30.11.1903, Niederfeulen	1930	Paris	30
4	Beaufils Jean	02.12.1862, Grosbous	1885	Paris	0
5	Closener Jean	21.02.1873, Oberfeulen	1909	Paris	0
6	Gaul Anne Marie	03.12.1896, Eschweiler	1927	Metz, Moselle	31
7	Ginter Anne Cath.	03.01.1925, Pétange	1946	Pornic, Loire Atl.	9
8	Kinziger Suzanne	26.08.1838, Niederfeulen	?	Paris	1
9	Kinziger Anne Marie	24.06.1844, Niederfeulen	?	Paris	0
10	Koch Paul	20.11.1835, Niederfeulen	?	Paris	0
11	Koch Pierre	25.01.1838, Niederfeulen	?	Paris	0
12	Steinmetzer V. Robert	1948, Luxembourg	?	Paris	5
	Total : 12				121

1. **Mathias Hottua** est né le 27.10.1835 à Trèves, Allemagne. Il est le fils de Michel Hottua et de Maria Johanna Gilson qui s'étaient mariés en 1836 à Trèves et le petit-fils de Jean Hottua né le 30.10.1784 à Oberfeulen, qui avait épousé en 1806 Anne Marie Herspricht à Schankweiler,

Irrel en Rhénanie-Palatinat. Au regard de l'origine luxembourgeoise de son grand-père, Mathias a été repris parmi les Hottua de Luxembourg qui ont émigré en France. Il semble qu'il soit parti pour la France vers 1858, puisqu'un fils François Hautois est né à Paris le 16.7.1858. Il a exercé le métier de plombier et est aussi qualifié d'entrepreneur de couverture. Une fille Julie Hottua naît le 22.5.1873 à Paris 20^e de Rosina Schies. **Mathias Hottua et Rosina Schies**, originaire de Burckheim en Prusse (localité non identifiée), se marient à la mairie du 20^e arrondissement le 28.3.1878. Dans [l'acte de mariage](#) (p.25 no 163) ils ne reconnaissent pas moins de 5 enfants, en dehors de François et de Julie 3 enfants du nom de Schies : Marie Madeleine née 18.4.1862, Charles Louis né 1.3.1865 et Frédéric né 23.11.1866. La paternité de ces enfants n'est pas établie, et l'acte de reconnaissance reste muet sur leur patronyme après la reconnaissance. Julie Hottua a épousé le 1.6.1895 à Paris 10^e Joseph Louis Ourcel. Leur arrière-petit-fils Jean-Pierre Ourcel entretient un [site Geneanet](#) par lequel l'auteur a été rendu attentif à Julie et a pu reconstituer le lien avec les Hottua de Feulen. [45 descendants](#) de Mathias Hottua sont connus.

2. **Angèle Hottua** est née le 28.4.1852 à Niederfeulen, fille de Nicolas Hottua et de Anne Marie Marnach. Lors du recensement de 1875, elle est pour la dernière fois présente dans le ménage de ses parents. Suivant information donnée sur le site internet d' [Ed. Tate](#), elle serait entrée au couvent et serait morte à Cambrai en France à une date inconnue.
3. **Marguerite Hottua** est née le 30.11.1903 à Niederfeulen de Jean Hottua et de'Elisabeth Schroeder. Le 6.6.1930, elle a épousé à Feulen **Fernand Caillaud**, originaire de Les Moutiers-en-Retz dans la Loire-Atlantique. Marguerite est décédée le 7.3.1953 à Le Clion-sur-Mer et [30 descendants](#) sont connus, dont **Catherine Assémat-Caillaud** qui vit aux Antilles et qui retrouvé ses racines grâce au site hottua.lu
4. **Jean Beauflis** est né le 2.12.1862 à Grosbous de Nicolas Beauflis et de Catherine Goedert. Il épouse le 10.11.1885 à la mairie du 12^e Arrondissement à Paris **Lucie Herr** qui était née le 3.9.1861 à Echternach.
5. **Jean Closener** est né le 21.2.1873 à Oberfeulen de Michel Closener et de Barbe Simmerl. Il épouse le 20.12.1909 à Paris **Marie Aubry**.
6. **Anne Marie Gaul** est née le 3.12.1896 à Eschweiler, Wiltz, fille de Théodore Gaul et de Anne Juncker. Elle épouse le 6.12.1927 à Jouy-aux-Arches en Moselle **Isaac Hassan**. [31 descendants](#) sont connus, dont Danielle Ambroise, épouse de **Raymond Hauger** avec lequel l'auteur était en contact.
7. **Anne Catherine Ginter** est née le 3.1.1925 à Pétange de Jean Ginter et de Catherine Hottua. Elle a épousé le 29.1.1946 à Sainte-Marie en Loire-Atlantique **Robert Garoux** et [9 descendants](#) sont connus, dont **Christiane Garoux** qui a contacté l'auteur il y a quelques années après avoir repéré le site hottua.lu.
8. **Suzanne Kinziger** est née le 26.8.1838 à Niederfeulen de Jean Pierre Kinziger et de Barbe Meyer. Elle a épousé le 4.6.1867 à Diekirch **Théodore Arend**. Un fils Jean Pierre a été légitimé au moment du mariage. Suivant Rob Deltgen, Suzanne est décédée à Paris en 1909.
9. **Anne Marie Kinziger** est née le 24.6.1844 à Niederfeulen et est la sœur de Suzanne. Elle serait morte le 12.6.1878 à Pantin.
10. **Paul Koch** est né le 20.11.1835 à Niederfeulen de Nicolas Koch et d'Elisabeth Pott. Il épouse **Marguerite Thill** et meurt à Paris le 11.11.1865.
11. **Pierre Koch** est né le 25.1.1838 à Niederfeulen. Frère de Paul, il s'éteint à Paris le 2.3.1868.

12. **Robert V. Steinmetzer est** né à Luxembourg en 1948. Il est médecin et a fait des études aux Etats-Unis. En 2006 il travaillait à Paris.

Parmi les Hottua de France, il faut également mentionner **Jules Joseph Hottua** qui est né le 26.4.1858 à Sberchamps en Belgique.(1.3 sous Belgique). Il s'est installé en France à Saulnes dans le bassin sidérurgique de Longwy et ses descendants vivent en France.

HOTTUA aux Etats-Unis

(pas de version française)

History of the

HOTTUA-HOTTOIS

Family

United States branches

Update 8 January 2012

The HOTTUA-HOTUA-HOTTOIS family has spread during the 300 years since its appearance in written documents over Luxembourg, Belgium, France and the United States of America.

In this note the author Claude Lanners, also a Hottua family member via his mother Suzanne Hottua, presents the American branches. **7.654 descendants of 82 emigrants** have been identified so far.

Additional research and proofreading by Bob Foster.

The Hottua have their internet presence at hottua.lu

Note to readers:

In order to increase the transparency of the somewhat complex family structure, 2 tables may help:

1. The **List of US Emigrants** (page 3) presents the emigrants in 2 parts:
 - the male lines (Hottua/Hottois) in chronological order
 - the female lines in alphabetical order.
2. The **Emigrant Generation Chart** (page 5) shows the family in generations (first digit) with the emigrants **highlighted**.
3. To spot a name in the paper it is suggested to use the finder function: Ctrl+F
4. Members of the different lines can be located through the “descendants” hyperlinks that lead to the author’s database, [Geneanet](#), which is also equipped with a name search function.
2 remarks on Geneanet:
 - Dates of persons born less than 100 years ago and notes are hidden for privacy reasons. Family members may ask for the password.
 - Geneanet offers on the lower side of the page of a person a “Relationship calculator”, quite a useful tool to show instantaneously the link between two individuals.

Table of Contents

List of US Emigrants	43
Emigrant Generation Chart	44
History of the Hottua Family	48
Augustin Hottua 1693 branches	49
Joannes Corpstein - Catherine Hotttua lines	49
Pierre Barnich - Marie Catherine Hottua lines	53
Michel Hottua - Marie Catherine Klein lines	58
Peter Hottua - Catherine Gloesener lines	62
Peter Hottua - Elisabeth Huberty lines	79
Nicolas Hottua - Marguerite Hiltgen lines	87
Michel Hottua – Catherine Ludig branches	90
963 Feulen and Luxembourg	94
Emigration to the United States of America	95
Sources and literature	97
The author	98

List of US Emigrants

No	P.	Name	Date, Place of Birth	Num. Emigr.	Date of Emigr.	Destination	Descend. known
		Male lines					
1	64	Hottua Angela	16.2.1808, Oberfeulen	3	1866	Luxembourg, IA	268
2	87	Hottois Nicholas	01.07.1818, Perlé	2	?	Sheldon, NY	2
3	87	Hottois Peter	21.05.1820, Perlé	1	?	Sheldon, NY	11
4	87	Hottois Peter Joseph	20.04.1822, Perlé	2	1852	Sheldon, NY	183
5	78	Hottua George	03.03.1823, Oberfeulen	1	Abt 1845	Dubuque, IA	286
6	88	Hottois William	08.01.1824, Perlé	2	1851	Sheldon, NY	3
7	88	Hottois Clément	12.03.1826, Perlé	1	1855	New Orleans, LA	1
8	88	Hottois Mary Ann	27.10.1828, Perlé	1	?	Cleveland, OH	1
9	85	Hottua Henry	30.06.1829, Oberfeulen	1	1847	Iowa	1
10	89	Hottois John Peter	09.05.1832, Perlé	1	?	Cleveland, OH	78
11	71	Hottua Marie Elizabeth	04.01.1839, Niederfeulen	1	Abt 1860	Chicago, IL	84
12	75	Hottua Nicholas	05.01.1843, Niederfeulen	1	1866	Chicago, IL	11
13	76	Hottua Theresa	05.04.1844, Niederfeulen	1	1890	Chicago, IL	2
14	76	Hottua Margaret	30.01.1846, Niederfeulen	1	Bef 1867	Dunlap, IA	16
15	77	Hottua Peter	10.05.1847, Niederfeulen	1	1866	Dubuque, IA	1
16	64	Hottua Nicholas	21.07.1848, Grosbous	1	Bef 1876	San Francisco, CA	6
17	82	Hottua Mary	24.06.1850, Oberfeulen	1	Aft 1873	Chicago, IL	23
18	84	Hottua Henry	26.05.1853, Oberfeulen	1	1874	New York, NY	3
19	84	Hottua John	06.04.1855, Oberfeulen	1	?	Luxembourg, IA	1
20	84	Hottua Martin	24.04.1857, Oberfeulen	1	1873	Chicago, IL	16
21	85	Hottua Anna	29.08.1860, Oberfeulen	1	1880	Chicago, IL	13
22	60	Hottua Maria Anna	17.04.1867, Niederfeulen	1	1891	Chicago, IL	33
23	60	Hottua Jacques	17.12.1869, Niederfeulen	1	1892	Chicago, IL	Returned
24	77	Hottua Leonie	02.02.1888, Niederfeulen	1	1906	New York, NY	1
25	77	Hottua Therese	20.03.1890, Niederfeulen	1	1909	New York, NY	2
26	60	Hottua Catherine	23.08.1903, Niederfeulen	1	1920	Los Angeles, CA	1
27	97	Hottua Family	Floridian shipwreck	?	1849	Died on sea	0
		Subtotal male lines: 27					1.031
		Female lines					
28	63	Beaufils Michael E.	02.06.1868, Grosbous	1	1888	Milwaukee, WI	4
29	63	Beaufils Anton	07.04.1872, Grosbous	1	1893	Chicago, IL	26
30	49	Corpstein Michel	31.05.1793, Folschette	7	1842	St. Donatus, IA	96
31	50	Corpstein Michel	~1822, Folschette	1	1842	St. Donatus, IA	51
32	49	Corpstein Nicolas	18.08.1825, Medernach	1	~1848	Dubuque, IA	24
33	50	Corpstein André	21.09.1827, Folschette	4	1870	Kansas	35
34	50	Corpstein Jean Pierre	26.01.1828, Medernach	1	1842	St. Donatus, IA	27
35	50	Corpstein Frank	09.11.1829, Folschette	2	1863	Minnesota	318
36	50	Corpstein Joseph	04.06.1830, Folschette	1	1842	St. Donatus, IA	2
37	51	Corpstein Michel	15.03.1832, Folschette	1	1866	Blue Rapids, KS	5
38	50	Corpstein Elisabeth	05.01.1833, Folschette	1	1842	St. Donatus, IA	2
39	51	Corpstein Thomas	21.12.1836, Folschette	1	1857	Waterville City, KS	1
40	50	Corpstein Thomas	25.08.1856, Folschette	1	1870	Kansas	18
41	50	Corpstein Marguerite	25.03.1863, Folschette	1	1870	Kansas	1
42	50	Corpstein Felix Thomas	18.12.1867, Folschette	1	1870	Kansas	8
43	51	Dax Joseph	05.12.1860, Folschette	1	1884	Chicago, IL	23
44	90	Dellere Jean/John	29.08.1864, Platen	1	Bef 1906	?	1
45	90	Dellere Eugène	07.10.1864, Platen	1	1892	Chicago	1
46	91	Dellere Mathias Antoine	26.04.1869, Platen	1	?	New Almelo, KS	1
47	91	Dellere Jean/John	22.05.1869, Reimberg	1	1892	Milwaukee, WI	1
48	93	Delleré John Nicholas	04.04.1871, Platen	1	1891	New Almelo, KS	10
49	90	Dellere Jean/John	10.06.1883, Platen	1	1904	Spokane, WA	9
50	92	Dellere Margaret V.	16.01.1892, Grosbous	1	1899	New Almelo, KS	36
51	91	Dellere Cecelia F.	22.09.1893, Grosbous	1	1899	New Almelo, KS	1
52	56	Gaul Peter	28.01.1823, Pratz	1	1845	Luxembourg, IA	2.394
53	52	Gaul Paul	04.07.1847, Pratz	6	1891	Minnesota	1.229
54	54	Gaul Nicholas	05.06.1851, Pratz	1	1871	Luxembourg, IA	1.155
55	55	Gaul Theresia	16.11.1853, Pratz	1	1884	Mapleton, IA	14
56	55	Gaul Catherine	12.09.1858, Pratz	4	1883	Iowa	9
57	55	Gaul Anna Marie	27.05.1861, Pratz	(49.)	1883	Iowa	28

58	55	Gaul Jacob	30.05.1864, Pratz	(49.)	1883	Iowa	17
59	56	Gaul Paul	23.04.1867, Pratz	(49.)	1883	Iowa	1
60	53	Gaul Barbara	10.11.1870, Dellen	(46.)	1891	Minnesota	(494)=46
61	53	Gaul Nicholas	10.08.1874, Dellen	(46.)	1891	Minnesota	(152)=46
62	54	Gaul Barbara	19.11.1874, Eich	1	1886	Iowa	14
63	53	Gaul William	21.06.1877, Dellen	(46.)	1891	Minnesota	(168)=46
64	54	Gaul John Baptist	26.03.1878, Eich	1	?	Iowa	4
65	54	Gaul Margaret	06.05.1880, Eich	1	1886	Iowa	4
66	53	Gaul Mary Anna	07.06.1880, Dellen	(46.)	1891	Minnesota	(372)=46
67	54	Gaul Elizabeth	22.07.1882 Eich	1	1886	Iowa	5
68	54	Gaul Dominick	01.10.1884, Eich	1	1886	Iowa	4
69	53	Gaul Peter	15.03.1887, Dellen	1	1891	Minnesota	44
70	91	Gilson Fred A.	27.12.1889, Mertzig	1	1906	Chicago	4
71	92	Gilson John	30.05.1901, Mertzig	1	?	Chicago, IL	1
72	91	Henrotte Emile	15.12.1915, Mertzig	1	Bef 1937	Chicago, IL	4
73	60	Moris John	21.12.1859, Mertzig	1	1885	Luxemburg, IA	655
74	61	Pott Mathias	06.06.1840, Oberfeulen	1	?	Dyersville, IA	1
75	61	Pott George	04.10.1849, Oberfeulen	1	1893	Dyersville, IA	1
76	61	Pott Nicholas	14.07.1855, Oberfeulen	1	?	Peoria, IL	1
77	66	Simmerl Peter	22.04.1827, Oberfeulen	2	1857	Luxemburg, IA	1
78	66	Simmerl Susanna	02.04.1831, Oberfeulen	15.	1857	Gilbertville, IA	72
79	67	Simmerl Marie Cath.	06.10.1848, Oberfeulen	1	1866	Gilbertville, IA	175
80	67	Simmerl Barbara	30.12.1856, Oberfeulen	1.	1866	Granville, IA	50
81	92	Weimerskirch John Ad.	11.02.1895, Grosbous	1	1913	Chicago, IL	34
82	93	Weimerskirch François	08.03.1898, Grosbous	1	?	?	1
		Subtotal female lines: 55					6.623
		Total: 82					7.654

Emigrant Generation Chart USA

The chart below features the generations and helps to situate the emigrants in the family.

Generation 1 Maternus Hottua ~ 1667 - Catherine Coune

Generation Maternus Hottua ~ 1667- Catherine Coune Gener. 2	Gener. 3	Gener. 4	Gener. 5	Gener. 6	Gener.7	Gener. 8	Gener. 9
Hottua Augustin 1693 - Catherine Nn 2.1	Hottua Catherine 1711 – Korbstein Joannes 3.1	Corpstein Jean Nic. 1737 – Theisen Marguerite 4.1	Corpstein Joseph 1767 – Pletschett Elisabeth	Corpstein Michel 1793 – Thill Marie 6.1	Corpstein Michel abt1822 – Mary Kafer 7.1 Corpstein Nicolas 1825 – Braun Suzanne Catherine 1824 7.2 Corpstein Jean Pierre 1828 – Mary Streif 1837 7.3 Corpstein Joseph 1830 7.4		

			5.1		Corpstein Elisabeth 1833 7.5		
				Corpstein Joseph 1797 – Catherine Hoschette 6.2	Corpstein André 1827 - Schroeder Marguerite 7.6 Corpstein Frank 1829 7.7 Corpstein Michel 1832 7.8 Corpstein Thomas 1836 7.9	Corpstein Thomas 1856 8.1 Corpstein Marguerite 1863 8.2 Corpstein Felix Thomas 1867 8.3	
				Corpstein Suzanne 1803 – Huy François 6.3	Huy M. Catherine 1833 – Dax Pierre 7.10	Dax Joseph 1860 8.4	
	Hottua Marie Catherine 1713 - Barnich Pierre 3.2	Barnich Marguerite 1754 - Gaul Pierre 4.2	Gaul Paul 1791 - Sadeler Elisabeth 5.2	Gaul Jean Guillaume 1818 - Thinnes Anne Albertine 1823 6.4	Gaul Paul 1847 - Mayer Lucie 1859 7.11	Gaul Barbara 1870 8.5 Gaul Nicholas 1874 8.6 Gaul William 1877 8.7 Gaul Mary. 1880 8.8 Gaul Peter 1887 8.9	
					Gaul Pierre 1849 - Boes Marie 1843 7.12	Gaul Barbara 1874 8.10 Gaul John Baptist 1878 8.11 Gaul Margaret 1880 8.12 Gaul Elizabeth 1882 8.13 Gaul Dominick 1884 8.14	
					Gaul Nicholas 1851 7.13 Gaul Theresia 1853 7.14 Gaul Catherine 1858 7.15 Gaul Anna Marie 1861 7.16 Gaul Jacob 1864 7.17 Gaul Paul 1867 7.18		
				Gaul Peter 1823 6.5			
	Hottua Michel	Hottua Michel	Hottua Michel	Hottua Madeleine 1797 -	Betz Madeleine 1825 - Moris Nicolas	Moris John 1859	

	1720 - Jungers Catherine 3.3	1744 - Petit Marie Catherine 4.3	1769 - Straus Marie Elisabeth 5.3	Betz Jean 6.6				
				Hottua Michel 1799 -Lambert Christina 6.7	Hottua Theodore 1833 - Trees Anna 7.20	Hottua Maria Anna 1867 8.16		
						Hottua Jacques. 1869 -Blum Marie 8.17	Hottua Catherine 1903 9.1	
			Hottua Anne Marie 1772- Pott Mathias 5.4	Pott Pierre 1802 - Hottua Suzanne 6.8	Pott Mathias 1840 7.21 Pott George 1849 7.22 Pott Nicholas. 1855 7.23			
			Hottua Peter 1779 - Gloesener Catherine 5.5	Hottua Anne Catherine 1804 - Beaufils Mathias 6.9	Beaufils Charles 1833 - Majerus Madeleine 7.24	Beaufils Michael 1868 8.18 Beaufils Anton 1872 8.19		
				Hottua Nicolas. 1806 - Petesch Marie Jeanne 6.10	Hottua Nicholas 1848 7.25			
				Hottua Angela 1808 - Simmerl Theodore 6.11	Simmerl Peter 1827 7.26 Simmerl Susanna 1831 7.27 Simmerl Marie Catherine 1848 7.28	Simmerl Barbara 1856 8.20		
				Hottua Nicolas 1810 - Marnach Anne Marie 6.12	Hottua Marie Elizabeth 1839 7.29 Hottua Nicholas 1843 7.30 Hottua Theresa. 1844 7.31 Hottua Margaret. 1846 7.32 Hottua Peter 1847 7.33			
					Hottua Jean 1854 - Schlim Catherine 7.34	Hottua Leonie 1888 8.21 Hottua Therese 1890 8.22		
				Hottua Suzanne 1813 - Pott Pierre 6.13	Pott Mathias 1840 7.21 Pott George 1849 7.22 Pott Nicholas 1855 7.23			
			Hottua	Hottua George 1823				

			Peter 1779 - Huberty Elisabeth 5.6	- Mondace Maria 6.14			
				Hottua Jean 1824 - Heinen Marie Catherine 6.15	Hottua Mary 1850 7.35 Hottua Henry 1853 7.36 Hottua John 1855 7.37 Hottua Martin 1857 7.38 Hottua Anna 1860 7.39		
				Hottua Henry 1829 6.16			
			Hottua Nicolas 1787 - Hiltgen Anne Marguerite 5.7	Hottois Nicholas 1818 6.17 Hottois Peter 1820 6.18 Hottois Peter Joseph 1822 6.19 Hottois William 1824 6.20 Hottois Clement 1826 6.21 Hottois Mary Ann 1828 6.22 Hottois John Peter 1832 6.23			
Hottua Michel 1700 - Ludig Catherine 2.2	Hottua Elisabeth 1723 - Delleré Joseph 3.4	Delleré Mathias 1755 - Gengler Maria 4.4	Delleré Jean 1786- Marie Jeanne Husting 5.8	Delleré Mathias 1812- Wolles Madeleine 6.24	Delleré Henri 1846- Angelsberg Elisabeth 7.40	Dellere Jean/John 1883 8.23	
				Delleré Nicolas 1817- Rettinger Anne 6.25	Dellere Jean/John 1864 7.41		
				Delleré Henri 1825- Suzanne Ehleringer 6.26	Dellere Eugene 1864 7.42 Dellere Mathias 1869 7.43		
		Delleré Joseph 1759- Even Anna Catharina 4.5	Delleré Michel 1792-Von Banck Anna Marie 5.9	Delleré Guillaume 1827- Goedert Suzanne 6.27	Dellere Jean/John 1869 7.44		
			Delleré Dominique 1791 - Birgen Elisabeth 5.10	Delleré Michel 1825 - Lambert Marguerite 6.28	Delleré Marguerite 1858 - Gilson François 7.45	Gilson Anne 1881 - Henrotte Jules Joseph 8.24	Henrotte Emile 1915 9.2
						Gilson Fred A.	

						1889 8.25 Gilson John 1901 8.26
					Delleré Jean Pierre 1864 – Fehlen Margaret 1870 7.46	Margaret V. Dellere 1892 8.27 Cecelia F. Dellere 1893 8.28
					Delleré Marie Jeanne 1866 - Weimerskirch Pierre 7.47	Weimerskirch John Adolph 1895 (Al Weimer) 8.29 Weimerskirch François 1898 8.30
					Delleré John Nicholas 1871 – Fehlen Margaret 1870 7.48	

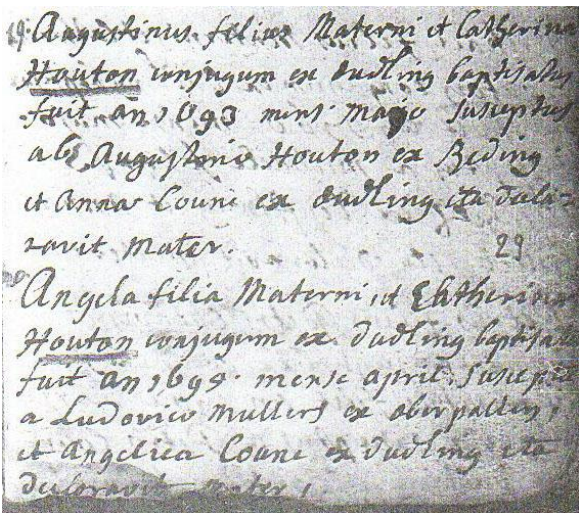
The prime Father

1. Maternus Houton

The first known Hottua is Maternus Houton who lived in [Dudling \(today Diggel\)](#), part of the village of [Oberpallen](#) on the Western border of today's Grand Duchy of Luxembourg. His name appears in 1709 when the (Catholic) priest of the parish Henri Collart entered *ex post* into the register, on the basis of the parents' statement, the baptisms which his predecessor Ludwig Mallaisse (1692-1709) had administered, but not registered.

The couple **Maternus Houton** and **Catherine Coune** of Dudling declared through the mother 4 births/baptisms:

1. Augustinus Houton baptized May 1693
2. Angela Houton baptized April 1695
3. Catherine Houton baptized February 1699
4. Michel Houton baptized May 1700.



“Augustinus son of Maternus and Catherine Houton spouses from Dudling was baptized in May 1693 held (sponsored) by (godparents) Augustinus Houton from Reding (Redange) and Anna Coune from Dudling so declared the mother”.

According to the practice of the time, the male child was given the name of his godfather. Both Augustin Houton and Anna Coune were most likely close relatives of the couple, be it the parents or brother and sister. Although the mother's name was not written down, we can admit that she was a Coune. A Kuhn family lived at the nearby Grubermühle in 1695, no doubt close relatives despite the different spelling.

ANL RP 135A Oberpallen Baptism Houton Augustinus et Angela

Details on the origin of the family and the name can be seen [here](#).

The Oberpallen church 2011

It is still the same Roman style structure in which the first Hottua generations were baptized and married, built from 1697 onward.

In the cemetery the remainders of the initial Hottua rest.

Photo Bob Foster 24.8.2011, who paid a visit to the author.



Augustin HOTTUA (1693) branches

2.1. Augustin Hottua is the ancestor of almost the whole Hottua family through 3 of his 5 children. There is no marriage record and only the first name of his wife, **Catherine**, has been noted in the baptism records of his children, Catherine Hottua (3.1) born 1711, Marie Catherine Hottua (3.2) born 1713 and Michel Hottua (3.3) born 1720. Augustin died 8 April 1759 in Oberpallen.

The Joannes KORBSTEIN/CORPSTEIN – Catherine HOTTUA lines

The name Korbstein

Korbstein is a German word, translated “basket-stone”, a combination without an obvious meaning. An inversion “stone basket” would make sense as a container to carry stones and could have led to a family name. But Korbstein doesn’t. Quite a few towns and castles have names ending on –stein, like Falkenstein, a castle close to Vianden on the Luxembourg-German border. A genealogist colleague of the author mentions similar names like Kopperstein and Koppenstein, but could not unearth anything really tangible in a series of onomastic reference books. In 1656, a Bernard Copstein lived in Mersch. The question of a Jewish origin has been raised, but there were no Jewish families outside Luxembourg City in those days.

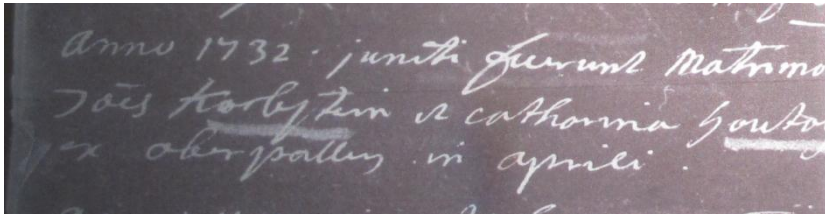
In [Folschette](#) the variant Corpstein is mainly used, due certainly to a French speaking writer, which is not unusual with the proximity of the [language border](#) between the French speaking and the German speaking quarter of Europe. It is this spelling that will basically be carried on to America by the emigrants and which is used today by the US offspring.

All the male Corpstein have either died or left Luxembourg before 1880, as the name is not listed anymore in the census of that year. (Die Luxemburger und ihre Familiennamen, 1984). No Corpstein neither in the list of US emigrants from Luxembourg 1876-1900. (Änder Hatz: Emigrants et Rémigrants 1876-1900).

In [Germany 11 Korbstein entries](#) are found in 2011.

Probably a few hundred Corpstein are listed on [Facebook](#).

3.1. Catherine Hottua was born 21 August 1711 in Oberpallen to Augustin Hottua. She married **Joannes Korbstein** from Folschette April 1732 in Oberpallen. The origin of the Korpstein/Corpstein is not known. They are not mentioned in Folschette in the 1656 census (Oster).

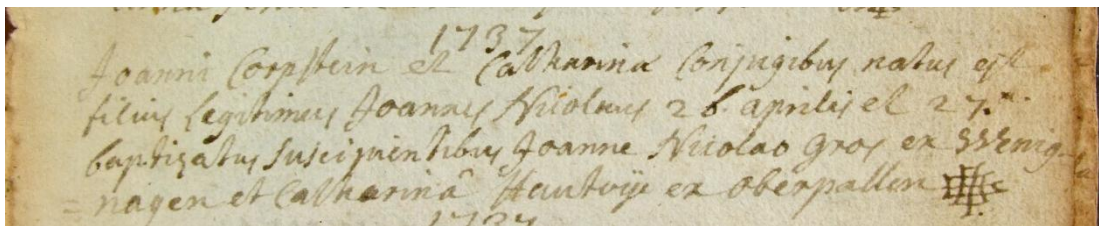


In the year 1732 have been married Jo(ann)is Korbstein and Catharina Houtoy from Oberpallen in April (marriage probably noted later by priest who didn't remember the exact date)

ANL RP 135A Oberpallen p.181 M 4.1732 Oberpallen Joannes Korbstein-Catharina Houtoy Photo Georges Eicher 8 August 2011

After the birth of a first daughter in Oberpallen in 1733, the family seems to have moved to Folschette where Joannes did come from and where the spelling Corpstein appears. A total of 545 descendants are documented.

4.1. Jean/Joannes Nicolaus Corpstein was born 26 April 1737 in Folschette. He married **Marguerite Theisen**. The name "Jean Vic " Corpstein shown on the Corpstein family tree is a misreading as the copy of the birth record shows:



1737 To Joannes Corpstein and Catharina spouses a legitimate son Joannes Nicolaus has been born 26 April and baptized the 27 godparents Joannes Nicolas Gros from Wenig-Nagen(m) and Catharina Hautoye from Oberpallen. Diocesan Archives Luxembourg Matrikelbücher, Folscheid Kb 2, S. 13 Mail Daniel Karl Archives Diocésaines Luxembourg 6.9.2011

5.1. Joseph Corpstein born 31 May 1767 in Folschette married **Elisabeth Pletschette** 27 December 1792 in Folschette. Joseph was a horseshoe smith, a trade also found in the Hottua family. Whether this common profession is in relation with Joseph's grandparents getting acquainted with each other is not excluded, but must remain a somewhat romantic speculation.

6.1. Michel Corpstein was born 31 May 1793 in Folschette and married 17 July 1817 in Folschette **Marie Thill**, also from Folschette. The family moved from Folschette, where Michel was a teacher, to Medernach where he was a forest guard, and back to Folschette. According to Cathy Finnigan-Corpstein, the family emigrated to the US around 1842 to settle first in St. Donatus, IA. [96 descendants](#) are known.

7.1. Michael Corpstein is said to be born 25 October 1822 in "Germany", which may mean Luxembourg, in the Corpstein family tree. This birth date is not correct, as a sister Suzanne of whom a [formal birth record](#) exists was born 7 months later. No birth record was found in Folschette nor in Medernach, the places where the family is known to have lived. Michael married **Mary Kafer** and [51 descendants](#) are known among them [Dave](#) and [Mary Ann](#) Corpstein-Walker with whom the author corresponded.

7.2. Nicolas Corpstein was born 18 August 1825 in Medernach and married in 1848 in Dubuque **Suzanne Catherine Braun** from Kehlen, Luxembourg. 7 children were born in Dubuque and 2 more in 1866 and 1869 in Santa Clara County, CA. [24 descendants](#) are known.

7.3. Jean Pierre/John Peter Corpstein was [born 26 January 1828](#) in Medernach. He married **Mary Streif** who was also born in Luxembourg. The couple had a first child in Iowa about 1853 and 5 more in California from 1855 onward. *“John Peter went (I am not sure how yet-by wagon train or what) up to where the emigrants were coming to look for gold in the Sierra Nevadas. He was in the midst of the gold mining areas-but he was running a hotel. It was in this area that my grandfather Peter was born (1857) in Pine Grove, Ca. (a place that is no more). If you look at a place called Downieville, Ca. which is a really neat place-Pine Grove was near to it. It is really something to see the remnants of these early settlers towns. J/P then moved to Santa Clara, Ca”*(Cathy Finnigan). John Peter and Mary had 6 children and [27 descendants](#) are known, among them Cathy Corpstein (Finnigan) who lives in California and who visited Luxembourg in 2006.

7.4. Joseph Corpstein was born 4 June 1830 in Folschette. He married **Mary Ann Baker**. No offspring are known.

7.5. Elisabeth Corpstein was born 5 January 1833 in Folschette. She married in the US **John Wolfe**.

6.2. Joseph Corpstein was born 19 May 1797 in Folschette. He was a blacksmith and farrier and married in Folschette in 1826 **Catherine Hoschette**. The couple had 6 children of whom 4 lived to adulthood and emigrated to America.

7.6. André/Andrew Corpstein was born 21 September 1827 in Folschette. He was a farmer in his native village and married in 1855 in Folschette **Marguerite Schroeder**. Of 9 children 3 only survived and they arrived with their parents [26 September 1870 in New York](#) on board the “Abyssinia” from Liverpool. The family settled in Kansas and [35 descendants](#) are known.

The children who emigrated with their parents were:

8.1. Thomas Corpstein born 25 August 1856 in Folschette. He married **Kate Greiner** and [18 descendants](#) have been found.

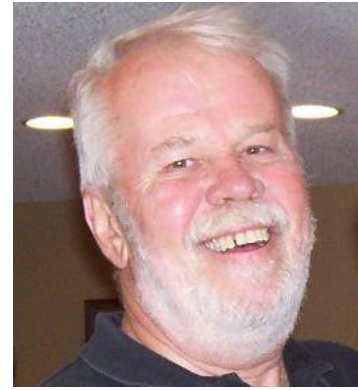
8.2. Marguerite Corpstein born 25 March 1863 in Folschette. No information is available on her life in the US.

8.3. Felix Thomas Corpstein born 18 December 1867 in Folschette married **Doris Frances Kemper**. They lived in Kansas and [8 descendants](#) are known.

7.7. François/Frank Corpstein was [born 9 November 1829](#) in Folschette. He was also a farmer and [married 4 February 1863](#) in Folschette **Catherine Schroeder**, a sister of Marguerite. We can assume that the couple left Luxembourg soon after the wedding as a first daughter was born 14 November 1863 in Caledonia, MN. The complete family with 9 children is listed in the [1880 US Federal Census](#) in Caledonia:

1. **Anna Corpstein** born 14 November 1863 who married Nicolas Barthalet;

2. Peter Corpstein born 23.5.1865 who married Barbara Konzem, also with Luxembourg roots from Beaufort. Peter and Barbara have 204 known descendants, among them [Paul Corpstein](#) from Columbia, SC who contributed substantially to the reconstitution of this Hottua branch with a family tree. The Peter Corpstein line is the biggest and best researched line of the Corpstein. Two uncles of Paul did extensive research in Luxembourg in 1960 which resulted in the tree used here. They have obviously seen documents that are not available in the Luxembourg National Archives, probably in the Folschette parish house at the local priest. The parish register is now kept in the archives of the Arch-Diocese of Luxembourg.



- 3. Susan Corpstein** born 27 October 1866 married John Baptiste Tibesar from Weyler, Belgium;
4. Helena Corpstein born 11 January 1868 married Nichoas Roskop;
5. Katie Corpstein born 9 May 1869 married Nicholas Palen;
6. Thomas Corpstein born 1871 married Mary Schwebach, whose name reveals also Luxembourg roots;
7. Michael F. Corpstein born 13 February 1873 married Josephine Wagner;
8. Mary Corpstein born 2 February 1875 married Peter Joseph Palen;
9. Zita or Susan Corpstein was born in 1880 and died in 1881.

Catherine Schroeder died 1892 in Caledonia, whereas Frank passed 9 February 1909 in Tipton, KS, a place where 3 of his children were living. With [318 descendants](#) known by the author in August 2011, this is the most prolific family of all the Corpstein immigrants from Luxembourg.

7.8. Michel /Michael Corpstein was born 15 March 1832 in Folschette. He [arrived 16 May 1856 in New York](#) on the "Consul" from La Havre, origin: Netherlands. On the list are more Luxembourgish names, so that we can assume it was a kind of a Luxembourg convoy that made the journey to Le Havre, presumably by cart as the railroad out of Luxembourg was opened only in 1859. The Netherlands origin quoted in the passenger list is due to the fact that the Dutch king was also Grand Duke of Luxembourg and the general perception was that Luxembourg was part of the Netherlands. Michael married a **Margaret** and they had 3 children in Caledonia, MN, and one more in Iowa. After Caledonia and Iowa the family seems to have settled in Kansas.

7.9. Thomas Corpstein was born 21 December 1836 in Folschette. He [arrives 21 April 1857 in New York](#) from Antwerp. As his home place we read Hoscheid. There is a town Hoscheid in Luxembourg, and the misspelling may find its origin in the German version of Folschette which is Folscheid. Thomas died in Waterville City, KS. A family is not recorded.

6.3. Suzanne Corpstein was born 15 May 1803 in Folschette. She married in 1832 in Folschette **François Huy**.

7.10. Marie Catherine Huy was born 7 November 1833 in Folschette. She married in 1860 in Folschette **Pierre Dax**.

8.4. Joseph Dax was born [5 December 1860](#) in Folschette We don't know when he emigrated, but we find him living with his family in Chicago in the [1900 Census](#). He had married his wife Susan Hoffmann in 1889 and the couple had 9 children and [23 descendants](#) are known.

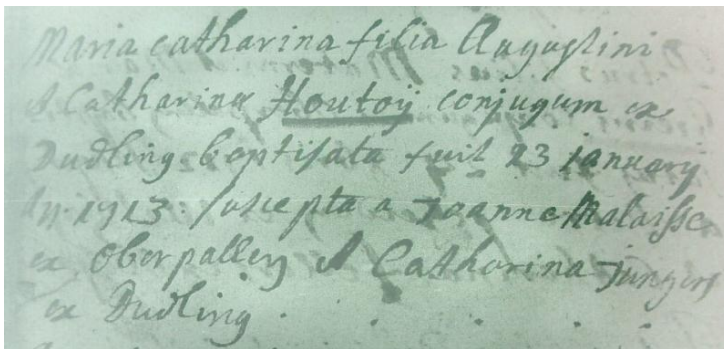
Sources:

- Corpstein family tree communicated by Paul Corpstein
- Cathy Finnigan-Corpstein

- Geneanet site Jim Brown
- Research by the author
- [ANLux](#)
- [Familysearch.org](#) Luxembourg Civil Registration 1793-1923

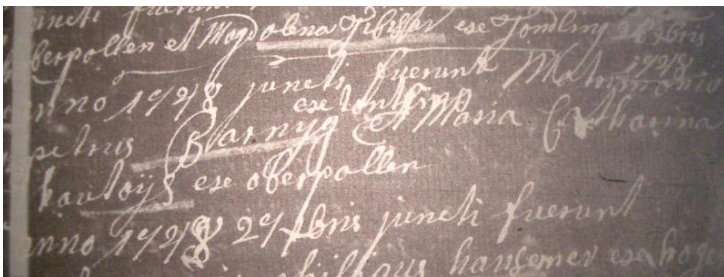
The Pierre BARNICH - Marie Catherine HOTTUA lines

3.2. Marie Catherine Hottua born 23 January 1713 in Dudling married 26 December 1748 in Oberpallen **Pierre Barnich/Barnyg** from the neighbouring village Tontelange, today in Belgium.



ANL RP 135A Oberpallen Photo Claude Lanners 29.3.2006

Maria Catharina filia Augustini et Catharina Houtoy conjugum ex Dudling baptisata fuit 23 januari An 1713 suscepta a Joanne Malaise ex Oberpallen et Catharina Jungers ex Dudling.
 Maria Catharina daughter of Augustin and Catharina Houtoy spouses of Dudling has been baptized January 23 1713.
 Godparents Jean Malaise from Oberpallen and Catherine Jungers from Dudling.



ANL RP 135A Oberpallen Photo Claude Lanners 8.6.2006

Anno 1748 juncti fuerunt matrimonio Petrus Barnyg ex Tontling et Maria Catharina Ha(o)utoys ex Oberpallen
 In the year 1748 have been united in marriage Petrus Barnyg from Tontling and Maria Catharina Hautoy from Oberpallen.
 Note: The record gives no date, but the record entered before says 26th December and the next 27th Dec.1748.

Pierre Barnich and Marie Catherine Hottua are the ancestors of the biggest part of the Hottua family with [5,560 descendants](#), among them several **US Gaul lines**.

4.2. Marguerite Barnich born 26 February 1754 married 1780 **Pierre Gaul** born about 1748.

5.2. Paul Gaul born 7 January 1791 [married 1817](#) in Bettborn **Elisabeth Sadeler** born 1794.

Generation 6	Generation 7	Generation 8	
Gaul Jean Guillaume 1818-	Gaul Paul 1847- Mayer Lucie	Gaul Barbara 1870	8.5
Thinnes Anne Albertine 1823		Gaul Nicholas 1874	8.6
6.4	7.11	Gaul William 1877	8.7
		Gaul Mary 1880	8.8
		Gaul Peter 1887	8.9
	Gaul Pierre 1849-	Gaul Barbara 1874	8.10
	Boes Marie 1843	Gaul John Baptist 1876	8.11
		Gaul Margaret 1880	8.12
	7.12	Gaul Elizabeth 1882	8.13
		Gaul Dominick 1884	8.14

	Gaul Nicholas 1851	7.13	
	Gaul Theresia 1853	7.14	
	Gaul Catherine 1858	7.15	
	Gaul Anna Marie 1861	7.16	
	Gaul Jacob 1864	7.17	
	Gaul Paul 1867 .	7.18	
Gaul Peter 1823 6.5			

6.4. Jean “Guillaume” Gaul was born 10 April 1818 in Pratz. He [married 1846 Anne Albertine Thinnes](#) born 1823 in Boevange near Clervaux. They had 9 children who all went to America except one. Anne Albertine followed her children after her husband’s death in 1883.

7.11. Paul Gaul was [born 4 July 1847](#) in Pratz from Jean Guillaume Gaul and Albertine Thinnes. Although his parents were farmers and he was the oldest son, he became a blacksmith and farrier and [married 15 February 1870](#) in Grosbous **Anne Catherine Wiltgen** from Dellen. We learn in the marriage record that his father-in-law was also a blacksmith: it seems most likely that Paul was his assistant and got thus acquainted with his bride. The couple lived in Dellen and had 4 children: **Barbara** (8.5.), **Nicholas** (8.6.), **William** (8.7.) and **Mary** (8.8.). After the death of his spouse Anne Catherine in 1882, Paul married **Lucie Mayer** 19 May 1885 and a son **Peter** (8.9.) was born.

In 1891, Paul Gaul emigrates with a group of 3 men and 3 women. (#5521 in *Änder Hatz, Emigrants et Rémigrants 1876-1890*). In this group were Paul and his wife Lucie , the girls Barbe and Marie and 2 of the 3 sons. The family went apparently to Iowa, but moved later to Minnesota. Paul died 14 July 1928 in Wadena, MN.

The history of this line of the Gaul family has been very well researched by Barbara Gaul’s descendants **Barbara Ann Berkes-Probst** and **Marie Schissel-Probst** and is published on the Net. The [Gaul](#) and [Probst](#) sites list [1184 descendants](#) of Paul Gaul and Anne Catherine Wiltgen. Paul Gaul and Lucie Mayer have [46 known descendants](#).

8.5. Barbara Gaul born 10 November 1870 married 1894 in Panama, IA **Henry Probst** born 1856 in Dellen, Luxembourg

8.6. Nicholas Gaul born 10 August 1874 married 1898 in Earling, IA **Kate Esser**

8.7. William Gaul born 21 June 1877 married 1905 in Iona, MN **Mary Francis Schoo**

8.8. Mary Gaul born 7 June 1880 married 1901 in Iona, MN **Peter Linggen**

8.9. Peter Gaul born 15 March 1887 in Dellen married 1911 in Hartford, SD **Katharine Schartz**.

7.12. Pierre Gaul was [born 8 March 1849](#) in Pratz and married in 1872 in Bettborn **Marie Boes** from Dommeldange, a suburb of Luxembourg City. Pierre died from an accident in Luxembourg City 6 September 1884. “.. in a delirium, he got up from his sick bed, went to the window, fell out of the window and died. His brother Nicholas, on his farm near Earling, Iowa on September 6, 1884 told his family that his brother Peter, back in Luxemburg, had fallen out of a window. Weeks later word came to Nicholas confirming that on that day Peter had indeed fallen out of a window and died”. (Gaul-Friedmann Family p.45). The place of Pierre’s death was called “Petit Marly”, not in Dommeldange, but in Luxembourg City. Three weeks later the last of 6 children was born. The widow Marie Boes emigrated in 1886 with 3 children (Hatz). Three children did not join the mother as they immigrated later into the US: Barbara and John Baptist in 1894, Margaret in 1898 (Bob Foster). Why did the three not leave with their mother? They were not yet old enough (14, 10 and 4 years) to live on their own, and where did they stay? Maybe with Jean Boes, a brother of Marie? Another question not resolved is the headcount: The mother and 6 children emigrated, but one son Jean died as infant.

A next question came up when Bob Foster discovered that Marie Boes married 19 October 1887 in Eich **Peter Post**. Why did she come back a year or less after she had left? But did she really leave, as the only evidence of her 1886 emigration is so far the declaration to leave mentioned by Hatz. If she didn't, despite her declaration, both the marriage and the presence of her children would find an explanation.

We know for sure she immigrated into the US 2 April 1907 together with her daughter Elisabeth and her son-in-law Nick Consdorf. Marie Boes is listed in the 1910 census in the household of her son-in-law Peter Gotto in Monona, IA. Her presence in the Gotto household from 1907 onward could be explained by her daughter Marguerite's possible illness and her death in 1908. Marie died in 1917 in Westphalia, MN. [35 descendants](#) of Pierre Gaul and Marie Boes are known.

8.10. Barbara Gaul was born 19 November 1874 in Eich. She married in 1898 in Earling, IA **Anton Kloewer**.

8.11. John Baptist Gaul was born 26 March 1878 in Eich. He married in 1902 **Barbara Graf** and died 19 August 1954 in Aurora, IL.

8.12. Margaret Gaul was born 6 May 1880 in Eich. She married in 1903 in Mapleton, IA **Pierre Paul Gotto**. She died 6.7.1908 in Mapleton, IA.

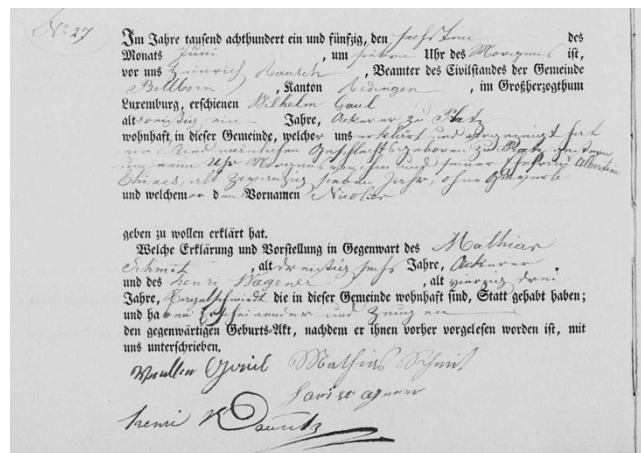
8.13. Elizabeth Gaul was born 22 July 1882 in Eich and married in 1902 in Luxembourg Nick Consdorf. She died in 1948 in Aurora, IL.

8.14. Dominick Gaul was born 1 October 1884 in Eich. He married in 1916 in Tacoma, WA **Pearl C. Jean**. He died in Tacoma, WA in 1926.

7.13. Nicholas Gaul was [born 5 June 1851](#) in Pratz to Jean Guillaume Gaul and Anne Albertine Thinnès. He is a brother of Paul born 4 July 1847 and of Pierre Gaul born 9 March 1849. He emigrated in 1871 and started working on the farm of his uncle Peter Gaul (born 1823, 6.5.) in Luxemburg, IA.

Birth record of Nicholas Gaul. His father signs (first signature upper left) "Wellem", Luxembourgish for Wilhelm.

Familysearch.org Luxemburg Boevange M 1797-1890
Image 608/1501



The Hottua path to Nicholas Gaul is:

- 1 Marie Catherine Hottua, Hautoy b: 23 janv. 1712/13 in Oberpallen, L d: 05 mars 1780 in Attert, Tontelange, B
- .. +Pierre Barnich/Barnyg b: 26 août 1716 in Attert, Tontelange, B m: 26 déc. 1748 in Oberpallen, L d: 28 févr. 1792 in Tontelange, B
- 2 Marguerite Barnich b: 26 févr. 1754 in Attert, B d: 17 janv. 1825 in Tontelange, B
- +Pierre Gaul b: Abt. 1748 in Post, B m: 11 janv. 1780 in Tontelange, Attert, B d: 27 mars 1824 in Tontelange, B
- 3 Paul Gaul b: 07 janv. 1791 in Tontelange, B d: 19 mars 1870 in Holtz, L
- +Elisabeth Sadeler b: 01 déc. 1794 in Pratz, L m: 18 juin 1817 in Bettborn, L d: 08 févr. 1824 in Pratz, L
- 4 Jean Guillaume Gaul b: 10 avr. 1818 in Pratz, L d: 26 mars 1883 in Pratz, L
- +Anne Albertine Thinnès b: 27 oct. 1823 in Boevange, Clervaux, L m: 24 août 1846 in Boevange, Clervaux, L
- 5 Nicholas Gaul b: 05 juin 1851 in Pratz, Luxemburg d: 05 mars 1928 in Earling, Iowa

In 1876 he married in Luxemburg, IA **Susanna Friedmann** and the couple settled 300 miles West in Earling in Shelby County where 11 children were born. In 1883, his widowed mother had also come to Western

Iowa with 2 brothers and 2 sisters. Susanna Friedmann passed away 24 April 1983 in Earling, IA, just after having given birth to her 11th child. Nicholas returned to Pratz in 1900 and travelled back to Iowa accompanied by **Mary Johanna Calmus** born 16 November 1867 in Pratz. They married 28 June 1900 in New York, to overcome the opposition of US immigration officers to let her enter as we are told. Nicholas Gaul died 5 March 1928 in Earling, IA. Nicholas and Susanna had by 1988 [1156 descendants](#) through 4 of her children who married:

- **William Gaul** 1878-1958 and **Catherine Schechinger** 1887-1953: [333 descendants](#)
- **Peter Gaul** 1886-1982 and **Elizabeth Schechinger** 1890-1980: [487 descendants](#)
- **John Gaul** 1888-1965 and **Odelia Schnuettgen** 1894-1964: [152 descendants](#)
- **Paul Gaul 1892-1993** and **Magdalena Heinzlmeier** 1895-1944: [172 descendants](#).

The history of the Gaul-Friedmann family has been researched by Dewie Gaul over many years and compiled by Peter Gaul in [The Nicholas and Susanna \(Friedmann\) Gaul Family](#) book published in 1988.

Dewie Gaul, born September 18, 1928, graduated from Loras College in Dubuque, Iowa in 1950. He served two years in the United States Navy from 1951 to 1953. His service included service on the U.S.S. Tarawa with the 6th fleet in the Mediterranean Sea. He received his Law degree from Georgetown Law School in 1955 and began the practice of Law in Sioux City, Iowa on February 28, 1955. On May 31, 1983, he was appointed a District Court Judge by Iowa Governor Terry Branstad. He was retained as Judge for a 6-year term in the 1984 election.



Peter Joseph Gaul, born August 19, 1930, moved to Davenport, Iowa in 1948. He served in the U.S. Army, including duty in Germany, from 1951 to 1953. Peter worked for the Aluminum Company Of America (Alcoa) as a Process Control Engineer. He retired from Alcoa in 1979 and moved to Satellite Beach, Florida. He and his wife Hilary now run a Computer Process Control consulting business.

Peter Gaul was during many years the editor of the [Gaul News](#), a newsletter that kept the contact between the numerous members of the family spread all over the United States. The newsletter is now edited by [Bill and Alex Anderson](#) as "[Current News](#)".

7.14. Theresia Gaul was [born 16 November 1853](#) in Pratz. She married **Peter Zeimen** 14 January 1879 in Grosbous. The couple had 3 children and emigrated in 1894 to the US where they lived initially in Earling, IA. They later moved to Mapleton, IA and Therese died here in 1913. The descendants of their 3 children Albertine born 1880, Paul born 1881 and Rosa born 1883 are still to be researched.

7.15. Catherine Gaul was [born 12 September 1858](#) in Pratz and emigrated to the US in 1883 with her widowed mother **Anna Albertine Thinnies** and her younger siblings. She married in 1888 in Earling, IA **John V. Dergans** and the couple had 7 children. The history of this family is not known so far.

7.16. Anna Marie Gaul was [born 27 May 1861](#) in Pratz and emigrated also in 1883 with her widowed mother and 3 siblings to the US. She married in 1884 in Westphalia, IA **Jean Bissen**. They had 9 children. From their son Joseph John [28 descendants](#) are known to the author.

7.17. Jacob Gaul was [born 30 May 1864](#) in Pratz. He was also part of the family group that emigrated in 1883. He married **Mary Graff** in 1890 in Earling and they had 7 children.

7.18. Paul Gaul was the youngest son of the Gaul-Thinnes family. Born 23 April 1867 in Pratz, he also emigrated in 1883. He did not marry and died in 1892 in Dubuque, IA.

6.5. Peter Gaul was born 28 January 1823 in Pratz, Bettborn, Luxembourg in the “Kietemes” house. His link towards the Hottua family is shown here:

1 Marie Catherine Hottua, Hautoy b: 23 January 1713 in Oberpallen, Luxembourg, d: 05 March 1780 in Attert, Tontelange, Belgium
.. +Pierre Barnich/Barnyg b: 26 August 1716 in Attert, Tontelange, Belgium, m: 26 December 1748 in Oberpallen, Luxembourg, d: 28 February 1792 in Tontelange, Belgium
..... 2 Marguerite Barnich b: 26 February 1754 in Attert, Belgium, d: 17 January 1825 in Tontelange, Belgium
..... +Pierre Gaul b: Abt. 1748 in Post, Belgium, m: 11 January 1780 in Tontelange, Attert, Belgium, d: 27 March 1824 in Tontelange, Belgium
..... 3 Paul Gaul b: 07 January 1791 in Tontelange, Belgium, d: 19 mars 1870 in Holtz, Luxembourg
..... +Elisabeth Sadeler b: 01 December 1794 in Pratz, Luxembourg, m: 18 June 1817 in Bettborn, Luxembourg, d: 08 February 1824 in Pratz, Luxembourg
..... 4 Pierre "Peter" Gaul b: 28 January 1823 in Pratz, Luxembourg, d: 15 April 1894 in Luxembourg, IA

The youngest of a farmer family of 6, Peter left Luxembourg at the age of 22 and sailed from Antwerp 25 May 1845 on the “Sylvanus Jenkins” to arrive in New York 4 July 1845 and went on to Chicago. In 1846 he joined a group of settlers going West and was one of the first pioneers of “Fléibuerg” (“refuge fort” in Luxembourgish), later renamed Luxemburg, IA. (René Fisch, d’Geschicht vum Préitzerdaul, 2, 1987, S.505). A few years later, he came back to Pratz:

*“Previous to his marriage, he had returned to Luxemburg and brought his twin brother and a colony from there. They settled in and around a land grant some 20 miles west of Dubuque and **named the town Luxemburg**. Peter Gaul had been given a patent to the “Old Homestead” signed by President James K. Polk in 1847. This land has been in the family ever since.”* (Brochure “The Gaul Centennial 1852-1952” issued by the Gaul Family in Luxemburg, IA 1952. Copy Eileen Gaul to CL 10.06).

The twin brother was Nicolas Gaul who did not stay in the US and died in 1895 in Boulaide, Luxembourg.

Peter married in 1852 in New Vienna, IA **Mary Theresa Ahlers**, born 29 September 1833 in Billerbeck near Münster, Germany.

They became the parents of 13 children and [2.394 descendants](#) are known by the author. Peter died in 1894 and Mary Theresa in 1895, both in Luxemburg, IA.

One of their descendants is **Eileen Gaul** born 12 March 1936 in New Vienna, IA, spouse of **Richard Hermsen**. Eileen’s interest in family history made the acquaintance of the present day Gaul and Hottua families possible. During a genealogy trip of a group of Luxembourgers to the Midwest in 2006 led by [René Daubenfeld](#), Eileen had in hand a paper with a series of family names. On that list a friend of the author, Jeanny Meyers-Kaysen, discovered the name Hottua. Eileen supplied the information on the Gaul-Ahlers line and established the contact with Dewie and Pete Gaul who are the historians of the Gaul-Friedmann lines.

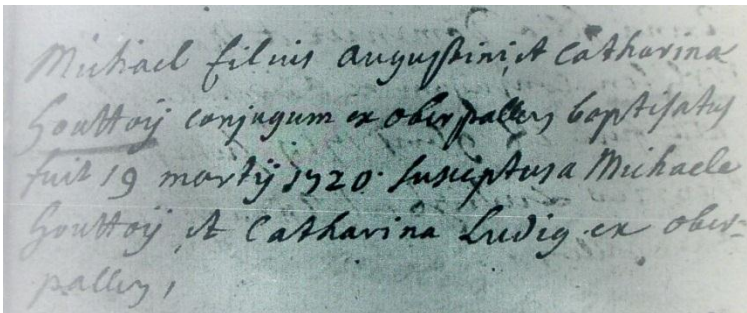
Jeanny Meyers-Kaysen and Eileen Hermsen-Gaul on visit at Claude Lanners’ 15 September 2008.



Ties between family members in the US remained strong and in 1952 and 2002 the Gaul-Ahlers descendants commemorated the 100th and 150th wedding anniversaries of Peter and Maria Theresa in Luxemburg, IA. **Bob and Keith Gaul** operate a [Gaul Family site](#). Bob visited Luxembourg in September 2007 on the Experience Luxembourg Tour organized by the [Luxembourg American Cultural Society](#) and met Claude Lanners. In 2011, the Gaul were among the [honoured families](#) (Bob right) at the [Heritage Weekend](#) in August. In November 2011 Bob completed the Peter Gaul-Mary Theresa Ahlers descendants lines by more than 600 individuals.

The Michel HOTTUA – Marie Catherine KLEIN/PETIT lines

3.3. Michel Hottua was born 19 March 1720 in Oberpallen to Augustin Hottua and Catherine. He married around 1740 **Catherine Jungers** and the couple had 3 children: Catherine born 1741, Michel born 1744 and Margaretha born 1751.



Michael son of Augustinus and Catharina Houttoy husband and wife from Oberpallen was baptized 19 March 1720 godparents were Michael Houttoy and Catharina Ludig from Oberpallen. ANL RP 136A Oberpallen

4.3. Michel Hottua was born 2 March 1744 in Oberpallen to Michel Hottua and Catherine Jungers.

In 1766, Empress Maria Theresia of Austria ordered a census in the countries under Austrian rule to establish the basis for a taxation system that would include also the clergy and the nobility who were so far exempted from paying taxes. Was the reason of the census a sensitivity of the empress for social injustice or an early perception that “something was rotten in the State of ... Austria”, a decade before this injustice will trigger the French Revolution? The Duchy of Luxembourg was part of Austria from 1715 to 1795 and we find the Hottua in the census list of Oberpallen:

Nombre des Mâles	Noms des Hommes qui les habitent de l'âge de 16 ans en sus	Leur Etat, Profession, Art, Métier ou autre moyen de subsistance.	Nombre des Femmes de l'âge de 14 ans en sus	Noms des Femmes de l'âge de 16 ans en sus
	Transport	22	20	
	Michel Houtling	Laboureur		Catharine Houtling
				Barbe Houtling
11	Pierre Eschen	Laboureur & fusier		Nicolas Mersch
	François Mersch	Meneur de Faucerie		Gilles Batz
	Pierre Eschen	Jeun		Barbe Eschen
	Michel Walzingen	Domestique		Marguerite Eschen
12	François Mersch	Maréchal		Anne Cath. Autois
	Michel Autois	Jeun		Dominique Mersch
				Marguer. Autois
13	Paul Berton	Tisseran		Jeanne Schwoebach
	Nicolas Scholer	Tailleur d'habits		Paul Scholer
				M. Catharine Berton

ANL Rpop 1766 Oberpallen Photo Claude Lanners 3 May 2006

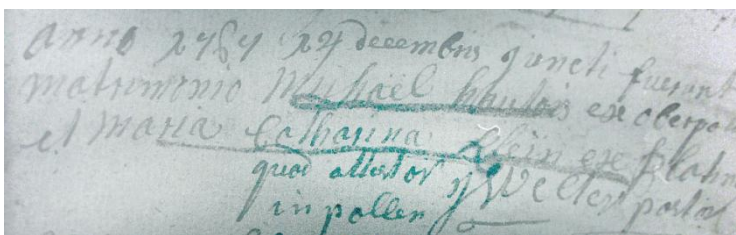
Michel Hottua is listed as “Autoy” in the household of François Mersch, maréchal (blacksmith-farrier) whose spouse is Anne Catherine Autois. Michel is also blacksmith (idem under maréchal). In the same household a Marguerite Autois is listed as woman older than 14 years and Dominique Mersch as boy less than 14 years. This list is consistent with genealogical information available, with the exception of the name Mersch. Michel’s sister Catherine married Franciscus Bous or Mousse in Oberpallen in 1764 and they had a

first son Dominique Mousse or Moes 8 December 1765. Mersch is clearly a mis-hearing/spelling by the census taker. Michel was still single and the Marguer. Autois is his sister born 1751 who will marry in 1783 Nicolas Schnock.

This is by the way the first written evidence of the blacksmith trade in the family, although it is likely that the iron making skill was the reason for Maternus Houton to come to Luxembourg and to a region where [charcoal](#) making in the extensive forests supplied the energy source for processing local [iron ore](#).

A look at the professions shows the whole span of the village's economic structure where all the basic skills needed in the local community are represented: farmer, miller, servant, blacksmith, weaver and tailor.

Michel married 14 December 1767 **Marie Catherine Klein** from the "[Platinerie](#)", an iron processing shop near Oberpallen. See a memo on the [Grubermühle and the Platinerie](#), two locations closely related to the Hottua family history.



In the year 1767 the 14th December have been united in marriage Michael Hautois from Oberpallen and Maria Catharina Klein from the Platinerie. Certifying J. Welter pastor ANL 135A Oberpallen

In some records Marie Catherine is called "Petit", the French word for German "klein", small. Marie Catherine's brother Charles owned and operated successfully the Platinerie, a shop that flattened iron using a mechanical hammer powered by water. A chapel decorated by a monogram "KK" in the keystone on the entrance door, meaning Karl Klein, stands next to the Platinerie, today located in Belgium close to the Luxembourg border.



The Platinerie and the chapel with the KK monogram are the earliest material trace of the family.

Charles/Karl Klein "ex Platineriey" will be the godfather of the first son of Michel Hottua and his sister Marie Catherine Klein. He dies in 1769, and the chapel has probably been built in his memory.

Photo Claude Lanners 26.4.2006



Michel Hottua and his wife Marie Catherine moved in 1769 to [Oberfeulen](#) , a village 10 miles NE of Oberpallen. Why they chose Feulen, where there hadn't been any family links before, is not known. Maybe the godmother of the first child born in Oberfeulen, Michel born 1769, gives an explanation: Maria Joanna Petit, spouse of Claude Gilson, blacksmith. Was Michel the assistant of Claude Gilson? Or was Maria Joanna Petit related to the Klein/Petit? A link is possible, but cannot be confirmed in the available records. Michel's house named "a Schmieden" (at the blacksmith's) stood in the lower "Aalgaass" (Old street, officially "Vieille Rue") in Oberfeulen and has been integrated in the neighbouring farm, so that no trace is left. It can be identified on the map drawn by [count de Ferraris](#) in 1777:



ANL Carte de Ferraris, Sheet 221 Esch-sur-Sûre Photo Claude Lanners

Michel Hottua and Marie Catherine Klein were the parents of 10 children, of whom 5 became the founders of families with US emigrants in the forthcoming generations:

- 5.3. Michel Hottua-Marie Elisabeth Straus
- 5.4. Anne Marie Hottua-Mathias Pott
- 5.5. Pierre Hottua-Catherine Gloesener
- 5.6. Pierre Hottua-Elisabeth Huberty
- 5.7. Nicolas Hottua-Marguerite Hiltgen

Hottua Michel 1769 -Straus Marie Elisabeth 5.3.	Hottua Madeleine 1797 - Betz Jean 6.6.	Betz Madeleine 1825-Moris Nicolas 7.19.	Moris John 1859 8.15.	
	Hottua Michel 1799 – Lambert Christina 6.7.	Hottua Theodore 1833 -Trees Anna 7.20.	Hottua Maria Anna 1867 8.16.	
			Hottua Jacques 1869 - Blum Marie 8.17.	Hottua Catherine 1903 9.1.
Hottua Anne Marie 1772 - Pott Mathias 5.4.	Pott Pierre 1802- Hottua Suzanne 6.8.	Pott Mathias. 1840 7.21. Pott George 1849 7.22. Pott Nicholas. 1855 7.23.		

5.3. Michel Hottua was born 22 November 1769 in Oberfeulen to Michel Hottua and Marie Catherine Klein (4.3.).

He was a blacksmith and married in 1796 **Marie Elisabeth Straus** from Niedermertzig where the couple lived.

6.6. Madeleine Hottua was born 19 November 1797 in Niedermertzig to Michel Hottua and Marie Elisabeth Straus (5.3.). She married in 1818 **Jean Betz** also a blacksmith, and the couple lived in Niedermertzig.

7.19. Madeleine Betz was born 8 February 1825 in Niedermertzig to Jean Betz and Madeleine Hottua (6.6.). She married **Nicolas Moris** in 1856.

8.15 John Moris was [born 21 December 1859](#) in Mertzig. He is a member of the Hottua family through his grandmother Madeleine Hottua (6.6.). John came to the US in 1885 and settled at Luxemburg, IA where he married in 1893 **Clara Gaul** born 25 March 1865, a daughter of Peter Gaul-Theresa Ahlers (6.5.). In 1915 the couple bought a farm near Bloomington, WI. They are “double” Hottua descendants through both their Moris and Gaul ancestors. John died 12 June 1938 and Clara 23 September 1959, both in Bloomington, WI.

[655 descendants](#) are known, among them **Michael J. Mergen** from Platteville, WI who researched the John Moris family.



Michael J. Mergen (photos)
May 2011



Wedding photo John Moris-Clara Gaul 28.11.1893

6.7. Michel Hottua was born 28 November 1799 in Niedermertzig to Michel Hottua and Marie Elisabeth Straus (5.3.). He was a blacksmith and farrier and married in 1825 **Christina Lambert** from Obermertzig where the couple will live.

7.20. Theodore Hottua was born 20 April 1833 in Obermertzig to Michel Hottua and Christina Lambert (6.7.). He was a day labourer and married in 1861 **Anna Trees** from Niederfeulen and the couple lived here.

8.16. Maria Anna Hottua was [born 17 April 1867](#) in Niederfeulen to Theodore Hottua and Anna Trees (7.20.). She emigrated in 1891 (Hatz) and married in 1892 in Chicago **Nicholas Berlingen** who had been born 28 February 1868 in Lough, Daun, Germany. The couple had a first born in Illinois and 4 more children in Missouri, probably in St. Louis where Nicholas died in 1931 and Maria Anna in 1935. Bob Foster discovered more offspring, with an astounding marriage history of son Walter Berlingen, and [33 descendants](#) are now known.

8.17. Jacques Hottua was born 17 December 1869 in Niederfeulen to Theodore Hottua and Anna Trees (7.20.). He left Antwerp in April 1892 destination Chicago, but returned to Luxembourg in 1895. Jacques married in 1896 **Marie Blum** from Wahl and the couple lived in Niederfeulen.

9.1. Catherine “Ketty” Hottua was born 23 August 1903 in Niederfeulen to Jacques Hottua and Marie Blum (8.17.). We don’t know when she left Luxembourg for the first time, but she arrived in New York in October 1949 and 1953 from Le Havre. In 1953 she has a New York address, but lived later in California. Ketty

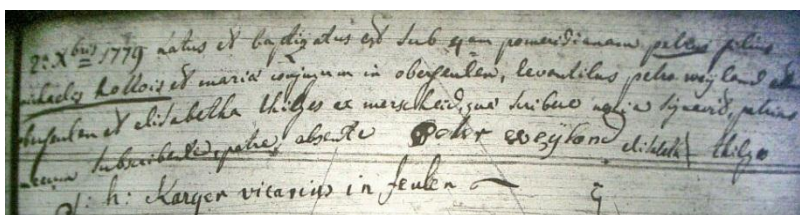
(Luxembourgish nickname for Catherine) stayed single and was a regular attendee of the celebration of the Luxembourg National Day in Los Angeles. She died 7 January 1987 in Beverly Hills, CA.

7.21.-7.23. Mathias Pott born 6 June 1840, **George Pott** born 4 October 1849 and **Nicholas Pott** born 14 July 1855 in Oberfeulen were the sons of Pierre Pott and Suzanne Hottua. Mathias and George were saddlers/harness makers and lived in Dyersville, IA, George in Peoria, IL. None of them married.

The Peter HOTTUA - Catherine GLOESENER Lines

Hottua Peter 1779 – Gloesener Catherine 5.5.	Hottua Anne Catherine 1804 - Beaufils Mathias 6.9.	Beaufils Charles 1833 - Majerus Madeleine 7.24.	Beaufils Michael 1868 8.18. Beaufils Anton 1872 8.19.
	Hottua Nicolas 1806 - Petesch Marie Jeanne 6.10.	Hottua Nicholas. 1848 7.25.	
	Hottua Angela 1808 –Simmerl Theodore 6.11.	Simmerl Peter 1827 7.26. Simmerl Susanna 1831 7.27. Simmerl Marie Catherine 1848 7.28.	Simmerl Barbara 1856 8.20.
	Hottua Nicolas 1810- Marnach Anne Marie 6.12.	Hottua Marie Elizabeth 1839 7.29. Hottua Nicholas 1843 7.30. Hottua Theresa 1844 7.31. Hottua Margaret 1846 7.32. Hottua Peter 1847 7.33.	
		Hottua Jean 1854- Schlim Catherine 7.34.	Hottua Leonie 1888 8.21. Hottua Therese 1890 8.22.

5.5. Peter Hottua was born 2 December 1779 in Oberfeulen to Michel Hottua and Marie Catherine Klein (4.3.).



"On the 2nd of December 1779 is born and baptized at 4 p.m. Petrus son of Michael Hottois and Maria married couple in Oberfeulen, godparents Peter Weyland from Oberfeulen and

Elisabetha Thilges from Merscheid, who cannot write, the godfather signing with me in the absence of the father (sic).

s/. Peter Weyland s/. Elisabeth + Thilges Karger vicar in Feulen"

ANL RP 85 Feulen N. Pierre Hottua 2 December 1779 Oberfeulen

In the move of the French Revolution 1789 Luxembourg was invaded by French troops and integrated into France as "Département des Forêts", Forest Department. This annexation meant also that Luxembourgers had to serve in the French army and Pierre Hottua had the bad luck to be drafted. Fortunately for Peter the law permitted a substitute to be nominated and in a letter dated 12th Frimaire Year XI of the revolutionary calendar (2 December 1802) he proposed Pierre François Troupin from Feulen to serve for him:

Peter's signature is marked by an arrow, the other signatures are the witnesses and the mayor Mathias Linck. The bride declared "not to be experienced in writing".

The couple had 8 children. After Catherine Gloesener's death 17 March 1819, the day after having given birth to a (third) son Nicolas, Peter married [13 December 1821 Elisabeth Huberty](#) and they had 10 children. With 18 children, Peter was a kind of "founding father" of numerous Hottua families in Luxembourg, in Belgium, in France and in the United States. 1098 descendants are documented in 2011. He died 2 November 1847 in Oberfeulen.

Peter was a blacksmith in the family tradition and his house and shop are figured on the first Luxembourg survey map of 1825.

ANL Cadastre 1825 Oberfeulen Plots 432,433 Hottua Peter



Of the 8 children of Peter Hottua and Catherine Gloesener 5 survived:

- Anne Catherine Hottua married Mathias Beaufils (6.9.)
- Nicolas Hottua married Marie Jeanne Petesch (6.10)
- Angela Hottua married Theodore Simmerl (6.11)
- Nicolas Hottua married Anne Marie Marnach(6.12)
- Suzanne Hottua married Pierre Pott (6.13).

6.9. Anne Catherine Hottua was born 26 March 1804 in Oberfeulen. In 1826 she married in Grosbous **Mathias Beaufils**. The Beaufils stem from Habergy in Belgium and have been woodworkers over generations.

7.24. Charles Beaufils was born 14 December 1833 to Mathias Beaufils and Anne Catherine Hottua (6.9.). He married **Madeleine Majerus**.

8.18. Michel Beaufils was born 2 June 1868 in Grosbous to Charles Beaufils and Madeleine Majerus (7.24.). He emigrated in March 1888 and worked as a woodworker in Le Mars, IA. There are no descendants.

8.19. Anton Beaufils was born 7 April 1872 in Grosbous. He emigrated in 1893 and was a carpenter and general contractor in Chicago. Antoine was also involved in the social life of the Luxembourg community in Chicago as a charter member of Section 3 Chicago of the Luxembourg Brotherhood of America 9 May 1897. The Beaufils have a woodworkers family background and the grandfather of Michel and Antoine, Mathias Beaufils, had married Anne Catherine Hottua 1804-1873 (6.9.). Antoine married **Frances Mary Schwerdel** and [26 descendants](#) are known.

6.10. Nicolas Hottua was born 24 January 1806 in Oberfeulen to Peter Hottua and Catherine Gloesener. He was also a blacksmith and farrier and married in 1835 **Marie Jeanne Petesch** from Bissen. The couple lived in Grosbous.

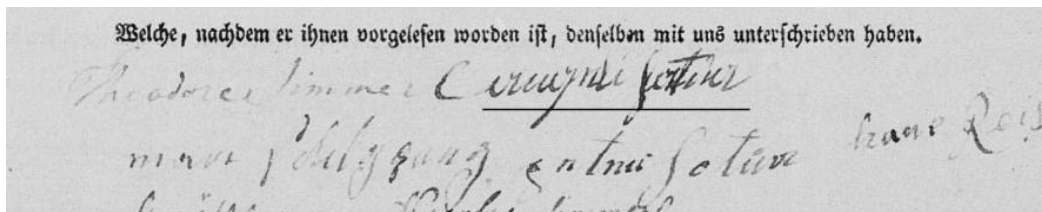
7.25. Nicholas Hottua was born 21 July 1848 in Grosbous to Nicolas Hottua and Marie Jeanne Petesch. He became a blacksmith, the traditional trade in the Hottua family, and emigrated about 1865. Nicolas married in San Francisco **Catherine McKenna** and the couple had 4 children of whom 3 survived: **Mary Ellen** born 1879, **William John** born 1880 and **Nicholas Andrew** born 1881. From a blacksmith shop by 1900, the business develops to a carriage manufacturer and later to a garage for auto service and repair located in 1922 at 730 Folsom Street in central San Francisco. The family's history is marked by the tragic death of Mary Ellen who committed suicide in 1899 as it is reported in a local newspaper. Nicolas died in 1913, his sons William in 1925 and Nicholas Andrew in 1954. Both sons didn't marry as it seems.

Hottua Mary Death 2 June 1899 [San Francisco Call 4.6.1899](#) Mail Bob Foster to CL 22.1.2011



6.11. Angela (Angelica) Hottua was [born 16 February 1808](#) in Oberfeulen to Peter Hottua and Catherine Glosesener. In 1827 she married **Theodor Simmerl** born 25 September 1797 in Oberfeulen.

Excerpt of the marriage record:



Angela signs "Aengeli", no doubt her nickname, "little angel". Below her is her father's signature Peter Hottua [Familysearch Feulen](#) M 1818-90 Image 100/1507 CL 31.1.2011

Theodor's family stems from Bavaria and lived for 2 generations in the Berg, Luxembourg iron mill which was operated by Bavarian workers. The couple had 12 children of whom 6 died as infants or in young age and 3 emigrated to the US:

- 7.26.. Peter Simmerl born 1827
- 7.27. Susanna Simmerl born 1831
- 7.28. Marie Catherine Simmerl born 1848.

Theodor Simmerl was a teacher in Oberfeulen from 1825 to at least 1830. In the 1848 census he was a "blanchisseur" = "white painter", i.e. the craftsman who painted the façade of houses with white chalk. He died in 1855. Son Peter emigrated to the US in Spring 1857 together with his sister Susanna who, unmarried, had given birth to a daughter Barbara 30 December 1856. In 1866 Peter Simmerl came back to Luxembourg and brought his mother Angela, his younger sister Marie Catherine and his niece Barbara with him to Luxemburg, IA.

Here is the obit of Angela Hottua published in the "Luxemburger Gazette" 27.7.1897:

"Granville, Sioux Co., Ia 19 July, 1897

Dear Mr. Gonner!

The honourable Mrs. Angela Simmerel, born Hottua died July 15th of old age infirmity. Often and well provided with the holy last rites, we may hope that she has reached the contemplation of God.

She was born in Oberfeulen, Gr. D. of Luxembourg in 1806. She entered matrimony with Mr. Simmerel, for long years teacher and sacristan in Oberfeulen. After a lengthy illness had taken her husband, she followed the request of her children and came with them to Luxemburg, Dubuque Co., Ia. Here she founded for herself a new home. Little by little her daughters married, and so she remained with her son Peter Simmerel, who remained unmarried and who took always loving care of her. After the decease of her son whom she always remembered she moved to Granville to her granddaughter, Mrs. Barbara Bunker, where she was cordially received and carefully looked after until the end of her life.

On Saturday, July 17th her mortal remains were handed over to the grave on the catholic cemetery near Granville, followed, despite the heat and the duty of the harvest, by a funeral procession of 50 attendants.

As she lived, she died, piously and good. R.I.P.

Respectfully N.L."

Source: ANL JXM 463

Granville, Sioux Co., Ia., }
19. Juli 1897. }

Geehrter Hr. Gonner!

Am 15. Juli verschied an Altersschwäche die achtbare Frau Angela Simmerel, geb. Hottua. Oft und wohlversehen mit den hl. Sterbesakramenten, dürfen wir hoffen, daß sie zur Anschauung Gottes gelangt ist.

Sie war geboren zu Oberfeulen, Großh. Luxemburg, im Jahre 1806. Den Ehestand trat sie ein mit Hrn. Simmerel, langjährigem Lehrer und Küster in Oberfeulen. Nachdem eine langwierige Krankheit ihr ihren Gemahl dahingerafft hatte, folgte sie den Wünschen ihrer Kinder und kam mit ihnen nach Luxemburg, Dubuque Co., Ia. Hier gründete sie sich ein neues Heim. Nach und nach verheiratheten sich ihre Töchter, und so blieb sie bei ihrem Sohn, Peter Simmerel, der ehelos blieb und stets liebevoll für sie sorgte. Nach dem Dahinscheiden dieses ihr immer im Gedächtnisse gebliebenen Sohnes zog sie nach Granville zu ihrer Enkelin, Frau Barbara Bunker, allwo sie eine herzliche Aufnahme und stets sorgfältige Verpflegung bis zum Ende ihres Lebens fand.

Am Samstag, den 17. Juli, wurden, trotz Hitze und Beschäftigung in der Ernte, ihre sterblichen Ueberreste, gefolgt von einem Leichenzuge mit 50 Gefährten, auf dem lath. Gottesacker bei Granville dem Grabe übergeben.

Wie sie lebte, so starb sie, fromm und brav. R. I. P.

Achtungsvoll, N. L.

Grave of Angela Simmerl-Hottua 1808-1897 in Granville, IA
Photo: Site Ancestry.com Nancy Schuler-Kettman



Angela Hottua and Theodor Simmerl have [268 known descendants](#), most of them in the US, among them:

- [Suzanne L. Bunkers](#), a distinguished scholar and professor of English at MSU in Mankato, MN who researched her family history and published it in: "*In Search of Susanna*". Suzanne met Dan Hottua and Claude Lanners in Luxembourg.

- **Debra Mary LeBrun** from Dell Rapids, SD who married [John Rausch](#).

7.26. Peter Simmerl, son of Theodor and Angela Hottua, was born 22 April 1827. In 1852, he was sacristan at the Oberfeulen chapel and emigrated to the US in spring 1857 together with his sister Susanna who, unmarried, had given birth to a daughter Barbara 30 December 1856. In 1866 Peter Simmerl came back to Luxembourg and brought his mother, his younger sister Marie Catherine and his niece Barbara to Luxemburg, IA. We read in his mother's obit above that he stayed single and died 14 October 1885 in Luxemburg, IA. Peter remained a landowner in Feulen as we can see from this excerpt of the property register in 1869: Simmerl Pierre, house painter in "*Dubuques (Amérique)*". A field and a garden inside the village represented clearly a value: why did he not sell when he left for good in 1866?

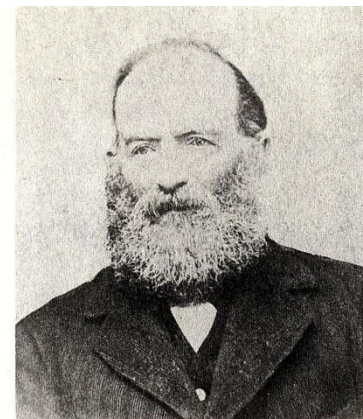
LIEUX-DITS.	SECTION.	NATURE de CULTURE.	CONTENANCE	CLASSES	REVENUS.	ANNÉE de la taxation.		ANNEE de la matricule.
						Revenu	Part	
Carré	B	terres	0,70	1	1,00			1869
Jardin	B	jardin	0,30	2	2,00			1869

Administration du Cadastre, Luxembourg, 2005

7.27. Susanna Simmerl, 3rd child of Theodor and Angela, was born 2 April 1831. In the 1852 and 1855 censuses she is listed as maid in the Jean Manderscheid household in Oberfeulen. On 30 December 1856 Susanna gave birth to her first child Barbara Simmerl. Just 4 months later she emigrated together with her brother Peter (7.26.), leaving behind her daughter Barbara with her widowed mother Angela and her 3 sisters Barbara, Anna and Catherine. She arrived in May 1857 in New York and seven months later, in December 1857, married Frank Jungblut/Youngblut, another Luxembourger from Aspelt, who had come to the United States in 1852. The couple began farming near Gilbertville, IA, just outside Waterloo, where they raised 9 children.



Susanna Simmerl Youngblut.



Frank Youngblut.

Frank Youngblut died in 1892, and Susanna passed in 1906 in Gilbertville. [72 descendants](#) are listed in the author's database.

Susanna's great-great-granddaughter [Suzanne L. Bunkers](#) researched her life and wrote down the family history, framed with most interesting reflections on the status of non-wed mothers, in her book "*In Search of Susanna*".

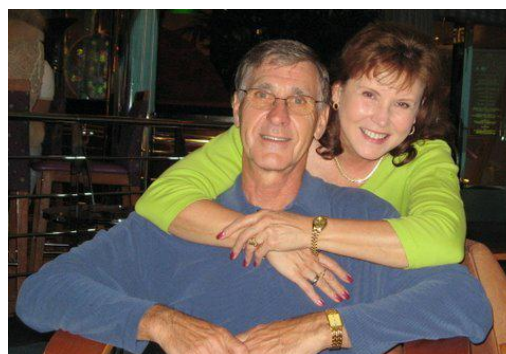
Suzanne Bunkers dedicated to Susanna Simmerl another memorial in the form of a brick in the [Plaza of Heroines](#) at Iowa State University at Ames, shown in front of her daughter Rachel Bunkers' foot on the picture.
 Photos: *In Search ...* p. 173 and 241



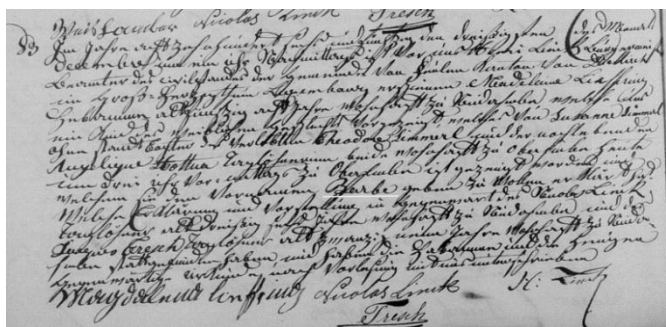
Rachel Bunkers, October 1995, at the Plaza of Heroines, outside the Carrie Chapman Catt Building, Iowa State University, Ames. Just in front of Rachel is the brick commemorating the life of Susanna Simmerl Youngblut. Next to it is the brick for Sarah Gillespie Huftalen.

7.28. Marie Catherine Simmerl was [born 6 October 1848](#) in Oberfeulen. She came to the US together with her mother in 1866 and married Paul Terns who had been born as [Paul Terrens 2 May 1842](#) in Grosbous and who also came to America in 1866. They lived in Gilbertville, IA and had 5 children.
 The history of this branch of the family has been researched by their great-granddaughter **Nancy Schuler-Kettman** from Waterloo, IA and [175 descendants](#) are known.

Kenneth and Nancy Schuler-Kettman
 Photo: Facebook



8.20. Barbara Simmerl was born [30 December 1856](#) in Oberfeulen to Susanna Simmerl (7.27.).



Familysearch Feulen N 1833-90 Image 552/1448

In the year 1856 the 30th December at 1 pm appeared before me Henri Link mayor officer of civil records of the commune of Feulen canton Diekirch in the Grand Duchy of Luxembourg Madeleine Lieftring midwife 58 years living in Niederfeulen who presented to me a child of female sex, born from Susanne Simmerl daughter of the late Theodore Simmerl and the still living Angelique Hottua daylabourer in Oberfeulen, today at 3 am in Oberfeulen and to whom she declared to give the first name Barbe.

Her mother left Luxembourg only 4 months after her birth for the United States and Barbara stayed with her grandmother Angela Hottua (6.11), widow of Theodor Simmerl. In Angela's household we see in the December 1864 census 3 women of 3 generations: Angélique 58, Cath(e)rine 16 and Barbe 7. The house name is "Kostesch", "at sacristan's", which refers to a job that has been done by Peter (7.26) and probably also by his father Theodor Simmerl.

Gemeinde-Commune <i>De fuhlen</i> Section-section <i>de fuhlen</i>		Bevölkerungs-Zettel für 1864. BULLETIN DE POPULATION POUR			
Hausnummer N° d'ordre.	Namen und Vornamen de tous les individus du même ménage.	Stand ou profession.	Alter jeder Person insbesondere. Ap. de chaque personne en particulier.		Stand de chaque personne (célibataire, marié ou veuf).
			Jahre. Ans.	Mo- nate. Mois	
1	<i>Simmerl, Anglikant</i>	<i>journaliste</i>	<i>38</i>		<i>veuf</i>
2	<i>Simmerl, Catharine</i>	<i>sans état</i>	<i>16</i>		<i>célibataire</i>
3	<i>Simmerl, Barbara</i>	<i>id.</i>	<i>7</i>	<i>11</i>	<i>id.</i>

ANL RP 1864 Census Oberfeulen Photo CL 6.10.2005

It is this group that Peter (7.26) will lead to America in 1866 and that will stay together in Luxemburg, IA. Barbara apparently never lived with her mother Susanna and in 1875 she married **Henry Bunkers** from Granville in Western Iowa. The couple had 12 children and in 1943 already 50 grandchildren were born. The author's database is not very complete as it lists only [50 descendants](#) by 2011.

The Bunkers-Simmerl family is portrayed here around 1910:



Henry and Barbara Simmerl Bunkers family portrait, circa 1910, Granville, Iowa. Back row (l. to r.): Frank, John, Anton, Henry Jr., Joseph. Middle row (l. to r.): Emil, Catherine, Clara, Elizabeth, Otto. Front row (l. to r.): Barbara, Edmunda, Henry, Elnora.

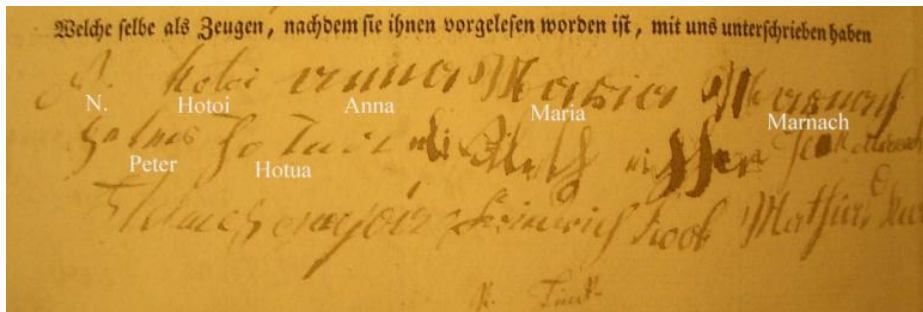
In Search of Susanna, p.81

Among Barbara's descendants is her great-granddaughter [Suzanne L. Bunkers](#) (1950) who has been introduced above and who deserves the credit of having woven her personal and family history in an impressive narration.



Suzanne Bunkers and Claude Lanners 1.12.2004 Luxembourg

6.12. Nicolas Hottua was [born 5 May 1810](#) in Oberfeulen to Peter Hottua and Catherine Gloesener (5.5.). He learned the blacksmith trade in the family shop and [married 14 February 1838](#) **Anne Marie Marnach** who was born in Oberfeulen 19 August 1814.



EC Commune Feulen Photo Claude Lanners 10.12.2009

Signatures under the marriage record of Nicolas Hottua and Anne Marie Marnach: Nicolas signs **Hotoi** in Latin characters, his father Peter **Hotua** in German and gothic characters; Anne Marie signs **Anna Maria** in German and gothic characters with a not very skilled hand.

The couple went to live to Niederfeulen. It is worthwhile to note that neither of the two sons of Peter's first marriage with Catherine Gloesener, the two Nicolas born 1806 and 1810 and both blacksmiths, took over the father's blacksmith shop. We can admit that the presence of the stepmother Elisabeth Huberty and 5 step siblings did not leave room, physically and psychologically, for a newly created family.

By 1838, a modern road was implemented between Ettelbruck and Heiderscheid to replace the old track dating back to Roman times. Nicolas seized the opportunity to build a house and blacksmith shop in Niederfeulen next to the Wark brook, between the old and the new road as we can see on the survey maps of 1825 and 1840:



ACT, Luxembourg, 2006



The house built by Nicolas remained in family property until recently and was the place of an iron working activity over more than 150 years until Léon Hottua retired in the 1990s. As time went by, the blacksmith became a locksmith and the horseshoe farrier a mechanic. In the 1960s a gasoline pump was added to serve the increasing number of cars and today the biggest part of the property is covered by a service station. The locksmith shop was converted into a bank branch and is in 2011 a Chinese restaurant. A perfect illustration of the social-economic evolution during the last century.

The only historic photo of the “Schmidden” house existing shows an American army truck passing by in September 1944. Three months later, the house will be severely damaged during the Battle of the Bulge and transformed while rebuilt, changing the layout that had probably been the same since its construction in 1838. The vegetable garden is now part of the gas station. The South side of the house shows some interesting details: On the lower level of the house there are 3 doors: Right the cow stable, centre the pig stable and left a shed. Up to the early 20th century every household had a cow to be self-sufficient for milk and a couple of pigs for meat, plus hens for eggs. No self-service shops in those days! The 2 bow windows gave light to the original blacksmith shop. The ugly shed on the right that ruined the harmonious aspect of this traditional Luxembourg building was added probably after 1900 (bricks and steel sections) and removed after 1944. The 3 openings below the roof were aeration holes for the hay and straw barn under the roof.



Photo: General Patton Memorial Museum, Ettelbruck



About
1960



2010

Nicolas Hottua died 16 May 1887 in Niederfeulen, whereas his wife Anne Marie Marnach had passed away 13 December 1885.

Nicolas and Anne Marie had 10 children who all lived to adulthood and of whom 5 emigrated to the United States:

- 7.29. Marie Elisabeth born 1839
- 7.30. Nicolas born 1843
- 7.31. Theresia born 1844
- 7.32. Marguerite born 1846
- 7.33. Peter born 1847

The second youngest son Jean continued the blacksmith activity (7.34.).

7.29. Marie Elizabeth Hottua was [born 4 January 1839](#) in Niederfeulen to Nicolas Hottua and Anne Marie Marnach. At the end of 1867, she still lives in her family, but at the end 1871 census she is no longer present. In the 1900 Chicago census it is said she immigrated in 1868. About 1869, she marries in Chicago, IL **George Nicholas Schuster** who was [born 15 February 1825](#) in Niedermertzig. George Nicholas was a widower of Catherine Beck 1826-1865 from Oberfeulen with 7 children born 1852 to 1865. George Nicholas and Marie Elizabeth had 5 children. George Nicholas died 11 September 1882 and Marie Elizabeth 26 January 1902, both in Chicago and [84 descendants](#) are known.

George Nicholas (Jr.) Schuster was born 27 April 1877 in Chicago to George Nicholas and Marie Elizabeth Hottua. He ran a newspaper delivery business in Chicago and married 22 May 1906 in Independence, IA **Susanna "Suzie" Kayser** who was born 19 August 1882 in Independence, IA to parents also of Luxembourg origin. The family story goes that George came to Independence for a family event and saw/heard Susanna sing in the choir. The next sequence is known. George and Suzie had 7 children, 4 of them born in Chicago and 3 more in Dyersville, IA where the family moved to in 1917 and where George started Schuster Hardware on First Avenue:

- Mildred Schuster born 1907
- George N. Schuster born 1910
- Walter Schuster born 1914
- Louis A. Schuster born 1916
- Rosemary Schuster born 1919
- Margaret Schuster born 1922
- Harold Schuster born 1926

George Nicholas died 14 July 1968 in Luxemburg, IA and Suzie passed 29 September 1968 in Guttenberg, IA.

Mildred Schuster was born in 1907 in Chicago and moved with her family to Dyersville at age 9. At 17, she started a long teaching career in a local school. In 1938, Mildred earned a masters degree Magna Cum Laude at Northwestern University in Chicago. While teaching in Baltimore, she met her future husband Charles Victor Cate and they married in 1942 in Ft. Monroe, VA. Charles Cate made a career as officer in the army and Mildred followed him with their children to Panama, Japan and Germany, before settling in Arlington, VA when Lt. Col. Cate was assigned in 1962 to the Pentagon. Mildred returned to school taking economics courses at Georgetown University and resumed her teaching activity in a high school. After retirement she practised applied economics investing, successfully as it is told, in the stock market. Mildred passed away at the age of 96 years 30 April 2004 and has been buried at Arlington National Cemetery. Mildred and Charles have 4 children and 12 grandchildren:

- **Charles I. Cate** of Vienna, VA,
- **Mary Susan Cate** (Charlie Carroll) of Finksburg, MD,
- **Joan E. Cate** (Jim Maquire) of Olean, NY,
- **Louis F. Cate** of Alexandria, VA.

George N. Schuster was born 10 September 1910 in Chicago. He entered the order of the [Society of Mary](#) (Marianists) in St. Louis, MO and attended Loyola University in Chicago to obtain his masters degree in 1935. He returned to St. Louis for the rest of his professional career. As a teacher of English and journalism, Brother Schuster began his lifelong work of establishing the Catholic Authors Press. The Press was a response to papal pleas for the Church and schools to build up good Catholic literature. He and his brother, Brother Louis Schuster (who was an artist) began spreading the word of "Living Catholic Authors", publishing booklets containing selections of recognized Catholic authors, poetry, biographies, history or fiction. Eventually Crown Editions, a series, was developed for students. The series includes works by G.K. Chesterton and Gertrude von Le Fort. An extensive collection of books was available for those seeking items that were scarce or out of print. Brother Schuster discontinued the enterprise of Catholic Authors in 1989 because of poor health and retired to the Marianist Residence at St. Mary's University. George died 26 July 2003 in San Antonio, TX.

Walter J. "Wally" Schuster was born 10 April 1914 in Chicago. He was a sheet metal worker and partner in Schuster Hardware in Dyersville, IA with his brother Harold for 46 years, a business founded by their father George Nicholas. Wally married **Mary Jane "Dolly" Evers** 19 August 1941 in Dyersville and they have 5 children:

- **Karolyn Schuster** is a freelance journalist. She works in New York and lives in Connecticut with her husband Bob Harwood. They have 2 daughters.
- **Norma Schuster** lives in Washington DC with her husband Frank Monahan. She has 2 children.
- **Linda Schuster** married Gary Weckwerth and lives in Milwaukee, WI.
- **David Schuster** lives in Dyersville with his family.
- **Dan Schuster** lives in West Lafayette, IN.

Walter Schuster died 13 September 1996 and his wife 27 January 2007, both in Dyersville.

Louis A. Schuster was born in Chicago 4 December 1916. He also joined the [Society of Mary](#) and accomplished a long scientific and academic career as we can read in this [tribute](#). Louis Schuster visited Luxembourg a first time by 1955 and stayed with the Lanners-Hottua family in Bettembourg, at a time the author was not yet fluent in English. He was back in later years and stayed in touch with the René Hottua family in Esch-sur-Alzette.

"Louie" Schuster died 25 September 1989 in San Antonio, TX.

Brother Louis Schuster S.M.; 72 formerly of Dyersville and a member of the Marianist order at St. Marys University, San Antonio, Texas, died April 25 at Humana Hospital, San Antonio.

The funeral mass was April 28 at Holy Rosary Catholic Church with burial in the Marianist Cemetery on St. Marys campus. A memorial fund has been established in his name. Contributions can be sent to the Office of

University Relations, St. Marys University, One Camino Santa Maria, San Antonio, Texas 78284-0400. Born in Chicago, December 4, 1916, he entered the Society of Mary religious order in 1934. He had been a member of the English faculty and had served as department chairman and graduate adviser. Survivors are three brothers, Harold and Walter Schuster of Dyersville and Brother George Schuster, S.M., St. Josephs community at St. Marys campus, and three sisters, Rosemary Schumacher of Huron, South Dakota, Mildred Cate of Arlington, Virginia and Margaret Hornsby of Washington, D.C. He was a Renaissance scholar of Latin and literature, prize-winning watercolour artist, Piper Professor, honor graduate of Oxford University, a recognized Shakespearean and Sir Thomas More authority, prominent member in the world wide International Shakespeare Congress of Scholars, and author of three volumes of Sir Thomas Morus' work published by Yale University. Schuster received a bachelor of arts degree from St. Mary's University in 1937, a master of arts degree from St. Louis University in 1945, bachelors and masters from the University of Oxford, England in 1954 and 1957 and a doctorate of philosophy from the University of Texas in Austin in 1961. He was one of only three American professors selected by the National Council of Teachers of English to conduct the First International Seminar in the Humanities held during the summer of 1970 in several European countries. He was a member of the HemisFair Arts Council, the Texas Historic Theatre Foundation, the Henry Huntington Fellows, National Association of Chairmen and Who's Who in American Education. Obit Dyersville Historical Society to CL by Eileen Hermes-Gaul, Luxemburg. IA 15.1.2007

Rosemary Susan Schuster was born 19 February 1919 in Dyersville to George Nicholas and Suzie Schuster. She married 10 June 1940 in Dyersville **Charles M. Schumacher** who was born 21 August 1914 in Orleans, NE. A son was born, but did not live. In 1960 the couple adopted Frank. Charles had graduated in 1939 in forestry and worked for the US Department of Agriculture, Natural Resource Conservation Service. His job led him to a number of assignments throughout the country, before settling down in Huron, SD in 1964. Charles [died 25 October 2005](#) in Huron.



Rosemary, Frank and Charles Schumacher 1993

Frank Schumacher was born in 1960. After graduation from Northwestern University in Chicago he started an [impressive career in marketing](#). Frank left his job with the Publicis Worldwide Agency in 2003 to look after his parents in Huron, SD. He now lives with his mother in San Francisco and is in 2011 Senior Vice President and Managing Director of the San Francisco office of [PJA Advertising + Marketing](#), Cambridge, MA.



Frank Schumacher on Union Square, San Francisco.

Margaret Schuster was born in 1922 in Dyersville. She married **Bill Hornsby** and lives in Washington DC. They have 2 daughters, Margie and Jeannie, and a son Bill Jr.

Harold Schuster was born 27 January 1926 in Dyersville. He was co-owner of the Schuster Hardware store in Dyersville with his brother Walter. In 1949 he married **Starla Maiers** whose mother Barbara Stronck also has roots in Luxembourg. While visiting Luxembourg in 2008, Sue Schuster discovered and visited the wine grower family [Stronck](#) in [Greiveldange](#). Harold died 29 August 2010 in Dubuque, IA and Starla lives in Dyersville.

Harold and Starla have 8 children and [37 descendants](#) are known by the author:

1. Barbara Schuster married Jim Maiers and they live in Dubuque;
2. Aimee Schuster married William Oeter; she passed away in 1998;
3. Jeffrey Schuster lives in Queens, New York City;
4. Joan Schuster married Dave Elenz and they live in Dyersville;
5. Sue Schuster married Chris Okechukwu and they live in Paramus, NJ. Sue and family visited Luxembourg in 2008:



L to R: Claude and Mariette Lanners, Chris and Sue with Sharon, Alan and Laura, Michel and Edmée Lanners with Bob, Nick and Pit. Mich's home 28.8.2008

6. John Schuster is now married with Jennifer Lewis and they live in California.
7. Joe Schuster lives with his family in Novi, MN.
8. Ann Renee Schuster married Christopher Hollins and they live in New Jersey.



The Harold Schuster family at Sue's wedding 1993

Sources for the Schuster-Hottua family: Frank Schumacher, Obits Mildred Schuster, Harold Schuster by Eileen Hermesen-Gaul, Jeff and Sue Schuster.

7.30. Nicholas Hottua was [born 5 January 1843](#) in Niederfeulen to Nicolas Hottua and Anne Marie Marnach. In line with the long family tradition he learned the blacksmith trade and he emigrated to the US between 1864 when he was present in the census and 1867 when he is no longer listed. He married **Magdalena "Lena" Thorn** and at least 5 children were born in Chicago:

1. Mary Hottua born 23 May 1873 married John Louis Oesterreich. She died in 1955 in Los Angeles, CA.
2. Peter Hottua born 9 September 1875 lived probably in 1910 in Walworth Cy., WI. In the 1900 Chicago Directory he was listed as carriage maker at his father's address.
3. Annie Hottua born in December 1877 married in 1901 in Cook Cy, IL Christopher Ehrmeyer. Their grandson [Gerald C. "Jerry" Ehrmeyer](#) (1935-2005) pursued an academic and management career at the University of Wisconsin in Eau Claire.
4. Kate Hottua born in December 1881 in Chicago.
5. Theresa Hottua born in February 1885 married in 1905 in Chicago William A. Schiller. She died of tuberculosis 24.2.1913. A son Gregory W. Schiller was born in 1907 and died 1972 in Orlando, FL. (Mail Bob Foster 16.1.2011)

In the 1875-76 Chicago Directory and in the 1880 census Nicholas is listed as carriage manufacturer at 446 South Halsted Str. Also in 1880, he was involved in a traffic crash:

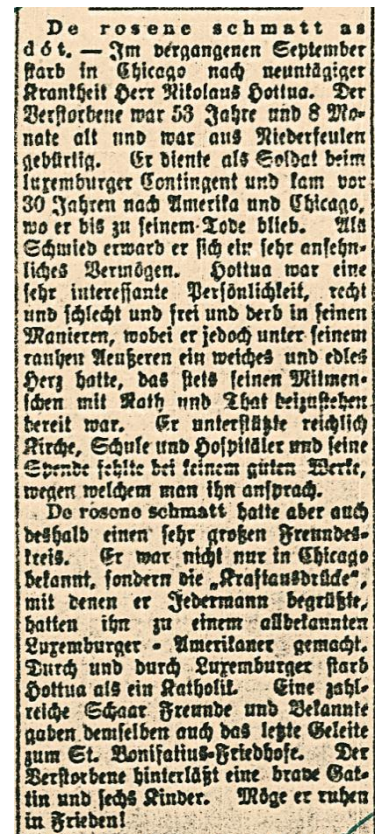
"Luxembourg news. A sad news is reported to us from Chicago. To see different friends, an acquaintance came to our agent P. Kalmus in Chicago. Together they went to Ns Hottua who should bring them with horse and cart to other friends. At 18th Street a heavy wagon ran into the cart in which Kalmus, Hottua and the friend sat. All three fell out. But the poor Kalmus had his breast crushed and died in the arms of his friends."
Luxemburger Gazette 26.10.1880 P.5 ANL JXM 455

Nicholas Hottua was a founding member of one of the several mutual support associations of the Luxemburgers in the US, the "*Luxemburger Central-Unterstützungsbund*" incorporated 4 January 1876 in Chicago. He acted as a treasurer during the first years according to reports in the newspaper of the America Luxemburgers, the Luxemburger Gazette. Nicholas' half first cousin Martin Hottua b. 24 April 1857 in Oberfeulen (7.38) was "*Protokollierender Sekretär*" i.e. Secretary in charge of the minutes in 1877 and 1878.

Nicolas Hottua died 4 September 1896 and his obituary deserves reading:
"The "rude" blacksmith is dead

Last September Mr. Nikolaus Hottua died in Chicago, after an illness of nine days. The deceased was 53 years and 8 months old and was born in Niederfeulen. He served as a soldier in the Luxembourg Contingent and came 30 years ago to America and Chicago, where he stayed until his death. As a blacksmith he acquired a very considerable fortune. Hottua was a very interesting personality, rough and ready and frank and coarse in his manners, having however under his rough exterior a soft and generous heart that was always ready to help his fellow man with word and deed. He supported generously church, school and hospitals and he never failed to give for charitable purposes.

The "rosene Schmitt" had also for this reason a very wide circle of friends. He was not only known in Chicago, but the strong language with which he greeted everybody, had made him a well-known Luxembourg-American. A Luxembourger through and through, Hottua died as a Catholic. A large attendance of friends and acquaintances accompanied him on his last way to St. Boniface Cemetery. The deceased leaves a good wife and six children. May he rest in peace." LUXEMBURGER GAZETTE 13.10.1896 page 5 (ANL Film JXM 462)



De rosene schmitt as d 6 t. — Im vergangenen September starb in Chicago nach neuntägiger Krankheit Herr Nikolaus Hottua. Der Verstorbene war 53 Jahre und 8 Monate alt und war aus Niederfeulen gebürtig. Er diente als Soldat beim luxemburger Contingent und kam vor 30 Jahren nach Amerika und Chicago, wo er bis zu seinem Tode blieb. Als Schwied erwarb er sich ein sehr ansehnliches Vermögen. Hottua war eine sehr interessante Persönlichkeit, recht und schlecht und frei und dert in seinen Manieren, wobei er jedoch unter seinem rauhen Aeußeren ein weiches und edles Herz hatte, das stets seinen Mitmenschen mit Rath und That beizuhelfen bereit war. Er unterstützte reichlich Kirche, Schule und Hospitäler und seine Spende fehlte bei seinem guten Werke, wegen welchem man ihn ansprach. De rosene schmitt hatte aber auch deshalb einen sehr großen Freundeskreis. Er war nicht nur in Chicago bekannt, sondern die „Austausdrücke“, mit denen er Jedermann begrüßte, hatten ihn zu einem allbekanntem Luxemburger - Amerikaner gemacht. Durch und durch Luxemburger starb Hottua als ein Katholik. Eine zahlreiche Schaar Freunde und Bekannte gaben demselben auch das letzte Geleit zum St. Bonifacius-Friedhofe. Der Verstorbene hinterläßt eine brave Gattin und sechs Kinder. Ruhe er ruhen in Frieden!

The nickname "rosene Schmitt" made its way to Luxembourg and has been heard by the author many years ago from his mother. The identity of this colourful personage however was uncovered only when the obit of Nicolas Hottua was found. Nicolas Hottua and Lena Thorn have [15 known descendants](#).

7.31. Theresa Hottua was born 5 April 1844 in Niederfeulen. Censuses and a marriage license discovered by Bob Foster in 2011 shed light on her biography. She left Feulen for the United States in 1870 and apparently married a **Henry Merk** in Memphis TE 29 April 1880. The marriage license is issued on the name of Teresa N Hottua, without any other detail. But as the name Teresa Hottua is pretty rare if not unique, it is assumed that this is Thérèse Hottua from Feulen who was present in America at the date of the marriage. End 1887 she is back home and listed in her father's household. Did her marriage fail or did her husband die? In the end 1890 Feulen census she is listed as widow, in Chicago since a year. This coming back and leaving again is confirmed in Aender Hatz, Emigrants et Rémigrants: A Thérèse Hottua from Niederfeulen re-immigrates in 1886 and emigrates in 1890. In 1900 she lives in Dyersville, IA, single, as housekeeper for her cousin Mathias Pott (7.21.). The 1910 US census finds her in Buchanan County, IA (42 miles West of Dyersville), 66, single, immigrated in 1870 and naturalized, owning a house free of mortgage.

7.32. Margaret Hottua was [born 30 January 1846](#) in Niederfeulen to Nicolas Hottua and Anne Marie Marnach.

Her departure from Luxembourg was between 1864 and 1867 according to the censuses. In 1869 she married in Independence, IA **Nicholas Keitges** who was born in 1832 in Nothum, Luxembourg. The couple moved around quite a bit:

"Nicholas Keitges and his wife lived in various places. In 1869, after they married they went to Kansas to buy land, but the grasshoppers were so bad there they left again. From 1871 to 1875 he farmed in Nebraska, but the grasshoppers ate his crops four years in a row, and it was either move or starve, so they moved again. In 1875 he bought 140 acres of land in Harrison Co., Iowa and he farmed there for 8 years. His wife died while he lived there. In 1883 he sold out and went to Oregon to look for land, but he came back after

two months and bought a farm near Oto. They had five children, but only three lived: Anna (Mrs. John Kayser), Susan Keitges Jenkins, and Peter who moved to Canada." [History of Danbury](#)" Mail Bob Foster to CL 30 December 2010.

Margaret died 16 February 1877 in Dunlap, IA at the age of 31 years, of a "Kindbettleiden", i.e. complications of giving birth to a stillborn child, as we take from her obit in the Luxemburger Gazette. Nicholas and Margaret have [16 descendants](#) known by the author.

7.33. Peter Hottua was born 10 May 1847 in Niederfeulen. He emigrated in 1866 and lived in Dubuque, IA, Elba, MN and finally in Preston, NE where he died 31 December 1888. Here an extract of his obit published in the Luxemburger Gazette 15 January 1889 p.5, col.2:

"The Indian was in those days still the master of the region and many scars on his body gave evidence of bloody fights with them. He worked untiringly at his trade as a blacksmith, and even if he didn't leave money and fortune, wife and children, there is one person who mourns his death, and that is his brother Nikolaus in Chicago. A.N."

7.34. Jean Hottua was [born 22 March 1854](#) in Niederfeulen. He was the 9th child and the youngest son of Nicolas Hottua and Anne Marie Marnach. As his 2 older brothers Nicholas (7.30.) and Peter (7.33.) had left the home country for America, he took over the family blacksmith business. Jean [married 9 January 1883](#) in Feulen **Catherine Schlim** born 29 March 1857 in Oberfeulen.

Jean and Catherine became the parents of 7 children, among them:

- Nicolas Hottua, grandfather of the author,
- Léonie Hottua (8.21.)
- Therese Hottua (8.22.).

Catherine Schlim died young at 37 years in 1894, only 2 years after the birth of the last child in 1892. Jean Hottua passed away 5 July 1916.

Nicolas Hottua was born 9 August 1883 in Niederfeulen and married 17 June 1909 **Justine Bormann** who was born 24 February 1883 in Oberfeulen. Justine's Bormann family has a considerable US geometry that is presented [here](#).

Their daughter **Suzanne Hottua** was born 4 April 1910 and married in 1938 **Eugene Lanners**, also from Niederfeulen. The author, **Claude Lanners**, born in 1939, is their son. The Lanners have their family site [here](#).

8.21. Leonie Hottua was born 2 February 1888 in Niederfeulen to Jean Hottua and Catherine Schlim. She left Feulen in 1906 for New York and migrated hence and forth over the next decades: 17 October 1913: enters NY, 1914-1918 in Iowa, 1919-1928 in Luxembourg, 21 May 1928: enters New York. Léonie stayed single, a status that of course increased her inter-continental mobility, and served in different households in New York. During her 9 years period in Luxembourg from 1919 to 1928 she was most likely the person that ran her brother Nicolas' household after the untimely death of Justine Bormann in 1920, less than a year after the birth of the last of 6 children.

Léonie obviously kept contacts with her aunt Marie Elisabeth Schuster-Hottua (7.29.) who lived in Chicago, as Marie Elisabeth's son Louis Schuster reports her death in New York in the 1960's.

8.22. Therese Hottua was born 20 March 1890 in Niederfeulen. She boards the "Vaderland" 20 March 1909 in Antwerp and arrives 30 March in New York, going to her cousin (on her mother's side) Jules Conter. Less than a year later, she is married to Charles Garcia, born in Spain in 1884, who is a hotel waiter. As Jules was a cook, the initiating of this first ibero-luxembourgish union in the family, (the second is the author's daughter Martine with Jose Manuel Ruiz 80 years later), seems clear. Despite Bob Foster's competent research, the trace of Therese and her husband is lost.

The Peter HOTTUA - Elisabeth HUBERTY lines

Hottua Peter 1779 - Huberty Elisabeth 5.6.	Hottua George 1823- Mondace Maria . 6.14.	
	Hottua Jean 1824 - Heinen Marie Catherine 6.15.	Hottua Mary 1850 7.35. Hottua Henry 1853 7.36. Hottua John 1855 7.37. Hottua Martin 1857 7.38. Hottua Anna 1860 7.39
	Hottua Henry 1829 6.16.	

5.6. After the death of his first wife Catherine Gloesener (5.5.) in 1819, **Peter Hottua** born 1779 in Oberfeulen [married 13 December 1821](#) in Feulen **Elisabeth Huberty**, who was born 11 January 1798 in Bastendorf.

They are the parents of 10 children, among them:

- George Hottua born 1823 (6.14.)
- Jean Hottua born 1824 (6.15.)
- Henri Hottua born 1829 (6.16.).

Peter died 2 November 1847. For his wife Elisabeth Huberty no death date/place has been found. Nor for 4 of the couple's children: Pierre born 1831, Marie born 1833, Jean born 1836 and Jean born 1844. In the 1852 census this group is still present at home, but no longer in 1855 or later. They had apparently left and no trace of them has been discovered, neither in Feulen nor in another place in Luxembourg, despite a systematic screening of the civil records for the name Hottua by the author in the National Archives in Luxembourg. We must therefore admit that they emigrated, maybe to the United States, but possibly to one of the neighbouring countries France, Belgium or Germany. A possible identity with the victims of the "[Floridian](#)" shipwreck 1849 (p.98) was considered, but Elisabeth is well and living when she co-signs in 1854 the sales deed of the family property. See Jean Hottua 6.15.

6.14. George Hottua was [born 3 March 1823](#) in Oberfeulen. He was registered as Gera(r)dus, the name of his grandfather on his mother's side and no doubt godfather, but was called George and became a blacksmith like his father. The Feulen censuses situate his emigration between 1844 and 1847. In 1852 he married in Dubuque, IA, **Maria Mondace**. The couple had 3 children and [286 descendants](#) are known. George died 7 August 1861 in Dubuque, leaving his widow with 3 young children:

- Elizabeth Hottua age 4,
- Mary and Mathias Hottua (twins) age 3.

Maria Mondace died 22 November 1882 in Caledonia, MN.

- **Elizabeth Hottua** was born 11 June 1856 in Dubuque to George and Mary Hottua (6.14). On 6 June 1877 she married in Hastings, MN **Peter Eltgroth** who was born 24 April 1851 in Tintange, Belgium, a village on the Luxembourg border that had been part of Luxembourg before 1839. Peter's father, Mathias Elgeroth, was a woodworker and he emigrated with his wife and 6 children (6 out of 13 had died in infancy). The family arrived in Caledonia, MN in 1862. Peter and Elizabeth were the parents of 5 children and [207 descendants](#) are listed in the author's database. Elizabeth Hottua died 23 October 1899 in Caledonia, MN and Peter Eltgroth 20 July 1935 in Hastings, MN.

Peter Eltgroth and Elizabeth Hottua family about 1892

Back: Mary Eltgroth b.1878, Nicholas M. E. b.1880, Elizabeth Hottua b.1856. Middle: Peter Eltgroth b.1851, Matthew E. b.1886, Front: George Eltgroth b.1884, John Nich. E. b.1882 Photo: Della Mae Novak-Eltgroth 5 May 2011





Elizabeth Eltgroth-Hottua 1856-1899 about 1895

Photo: Della Mae Novak-Eltgroth 5 June 2011

Among their descendants are:

- [Della Mae Eltgroth](#) born in 1940 and is a great-granddaughter of Elizabeth Hottua. She married **Fred Novak** and they live in Yuma, AZ, spending their summers back home in Fairmont, MN. Della has done extensive family research and shared her work with the author.



- [Annelies K.Hagemeister](#), since 2008 Associate professor at Minnesota State University in Mankato with teaching areas in social work research, social welfare policy, and domestic violence.

- **Peter George "Pete" Eltgroth** born 1940 and married in 1967 to **Betsy McGuire**. Pete looks back on an outstanding scientific and professional career that stretches from CalTech in 1962 via a Ph.D. in physics from Harvard University to the position of director of the Centre for Applied Scientific Computing at Lawrence Livermore National Laboratory. In-between he worked for NASA and was an astronaut candidate in 1967. Pete and Betsy live in Livermore, CA and have 3 children.

Darla Willette-Eltgroth, Della Novak-Eltgroth, Pete Eltgroth, LaDonna Schweiger-Eltgroth
10 September 2009 at Fairmont, MN airport when Pete and Betsy flew their plane from California for a visit with their Minnesota cousins.



- **Richard Eltgroth** born 1941 who married Louise Smolak. They have 5 children and 12 grandchildren and live in Sauk Centre, MN.

Rich Eltgroth and his siter Rita visiting Pete Eltgroth in Livermore, CA 7 April 2011



Mary Hottua was born 22 June 1857 in Dubuque, IA to George and Mary Hottua (6.14). She married **Peter Meyer** 20 January 1880 in Caledonia, MN. The couple farmed in Fulda, MN and had 13 children. [76 descendants](#) are known. Among their great-grandchildren is **Wendy Meyer** born in 1952 who married **Tom Prokosch**. Wendy and Tom live on a farm near Mora, MN; she was librarian in Mora.

Wendy Prokosch with Grandchildren
Photo: Facebook



6.15. Jean Hottua was [born 6 November 1824](#) in Oberfeulen to Peter Hottua and Elisabeth Huberty. In the family tradition he learns the blacksmith trade as we read in the 1847 census. In 1849 he marries **Marie Catherine Heinen** who was [born 26 May 1826](#) in Marnach, L.

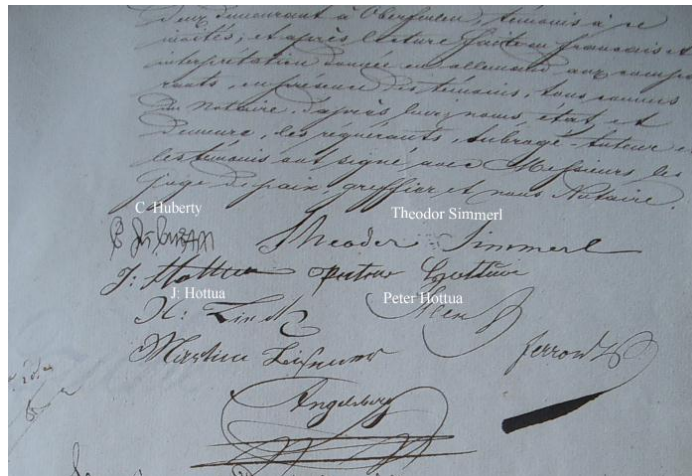
Jean and Marie Catherine will have 8 children of whom 3 will die in infancy and the other 5 will emigrate to the United States:

- Marie "Mary" Hottua born 1850 (7.35.)
- Henri "Henry" Hottua born 1853 (7.36.)
- Jean "John" Hottua born 1855 (7.37.)
- Martin Hottua born 1857 (7.38.)
- Anna Hottua born 1860 (7.39.).

Jean's (1824) father Peter Hottua died in 1847, and in the early 1850's there was a cohabitation under one roof of 2 households and 3 generations: Peter's widow Elisabeth Huberty with 3 minor children (Marie b. 1833, Jean b. 1836 and Jean b. 1844), a married son (Jean 1824) with 2 children of his own and a major son Peter b. 1831. Two sons had already emigrated to the US: George born 1823 (6.14.) and Henry born 1829 (6.16.). It was time for Jean to take over the family property and especially the blacksmith shop. The inheritance was however a complicated issue involving a widow with 3 minor children and 2 sons living in America. On 11 May 1854, the heirs of Peter Hottua sold the commonly owned real estate in a public auction sale under supervision of the court and in presence of the tutor of the minor children, Theodor Simmerl. He was the husband of Angela Hottua (6.11.), a daughter of Peter Hottua from his first marriage with Catherine Gloesener.

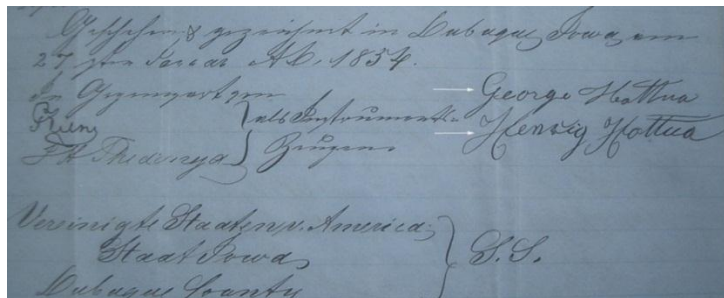
Among the 11 lots of the sale was "a house with a small blacksmith shop, free space in front and a garden in the back, known as *Schmieden* (blacksmith's) situated in Oberfeulen". Jean Hottua (1824), "co vendor for

one seventh" bought this lot for 567.50 francs. He had of course to do so, as the blacksmith shop was the income basis for his family. Here is the page of the notary deed with the signatures:



ANL MCN 1914 Angelsberg 1854 Deed 83 Sale Hottua-Huberty 11.5.1854 Oberfeulen
Photo: 7418 Claude Lanners 17 December 2009

As George (6.14.) and Henry Hottua (6.16.) were not present, they had given a general proxy to their mother which is attached to the notary deed. The proxy was signed in Dubuque, IA 27 January 1854. It is written in German in Gothic characters and bears on page 2 the signatures of George and Henry:



ANL MCN 1914 Angelsberg Sale Hottua-Huberty 11 May 1854 Photo Cl. Lanners 17 Dec. 2009

This document may bear the only handwritten trace left of George and Henry and has as such an "affective" interest for George's descendants.

Beside his main job as blacksmith, Jean Hottua also served as [town crier](#) as we can read in the 1867 census. His talents were also used by notaries in public sales where the crier's mission consisted not only in announcing the objects on sale, but also in inducing potential buyers to go up as high as possible in their offer.

Jean Hottua [died 18 October 1873](#) in Oberfeulen at the age of 49 years. His death is declared by his brother-in-law Peter Pott: all his 8 children are either dead or may have left the country. His wife Marie Catherine Heinen had passed 3 years before at the age of 44.

The death of Jean Hottua ends a 100 years of presence of the Hottua family in Oberfeulen which had begun with the arrival of Michel Hottua (4.3.) from Oberpallen in 1769. The house and the forge have been bought by the neighbouring Schleich farmer family and have been demolished to be integrated, probably around 1900, into the barn/stable complex that is shown on the photo below. In 2011, the barn in turn is scheduled to disappear for a condominium development.



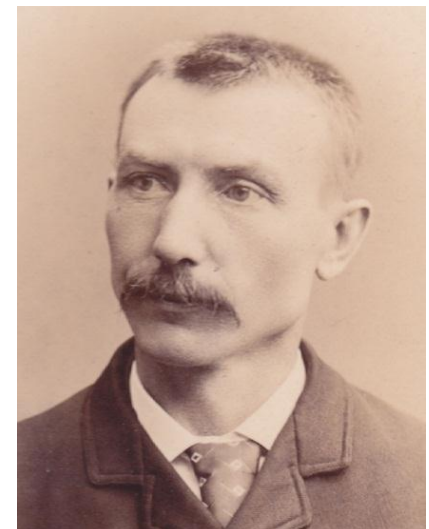
Oberfeulen, Rue Vieille, Barn where Hottua house stood,
left of house #1 Photo Clade Lanners 10.12.2009
Position: 06°01'57.8"E 49°50'49.1"N

Photo: ACT Luxembourg map.geoportail.lu

7.35. Mary Hottua was [born 24 June 1850](#) in Oberfeulen to Jean Hottua and Marie Catherine Heinen. Her last trace in Luxembourg is found in the December 1871 census when she acts as housekeeper in her father's household, her mother having passed away in June 1870. Her father dies in 1873 and the household does not show up any more in the 1875 census. We can therefore situate her emigration to the US around 1874. As the 5 surviving children will live in America, the question comes up whether they travelled together or at least for some of them in a group. Pending more precise information to be unearthed, it is admitted that at least Mary, Martin and Anna did so as they will all live in Chicago. Their age, 24, 17 and 14 makes a common journey of the siblings the more likely as pointed out Bob Foster.



Why Chicago? This city was of course a major Luxembourg settlement and hub for the Midwest farmland destinations, but for our travellers the presence of their half-first cousin Nicholas Hottua (7.20) from Niederfeulen, also a blacksmith, might have been decisive. And Mary's choice when looking for a husband shows again the ironworker connection: she married 12 July 1877 in Chicago **Nicholas Feipel**, blacksmith, who was [born 20 November 1846](#) in Buschrodt, Wahl, Luxembourg.



Nicholas and Mary were the parents of 5 children and [23 descendants](#) are known to the author. Mary died 13 November 1925 and Nicholas Feipel 19 April 1932, both in Chicago.



Mary Hottua picking tomatoes in garden about 1915

The Feipel-Hottua family 1901
876 N Irving Avenue Chicago
Photos: Bob Foster Collection

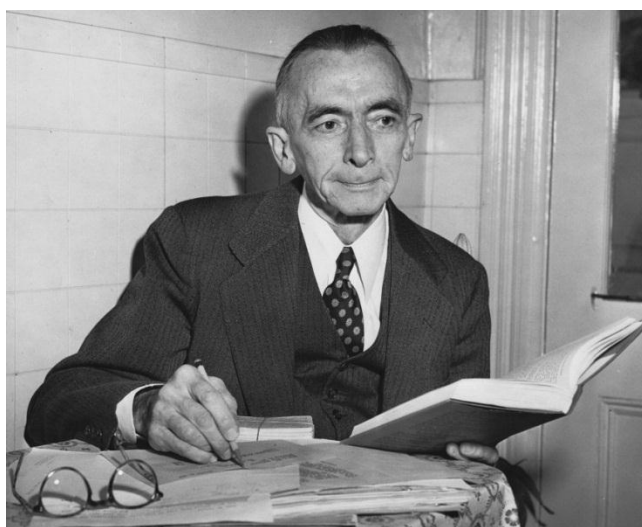


“I assume the house was designed so that it could be used by two families, or one family with boarders. In a typical floor plan, the right-hand door opens either directly into the living room on the main floor or onto a corridor with doorways to the other rooms. The left-hand door opens onto a staircase leading to the second-floor rooms. The kitchen was often in the basement. I do not know if there was a tenant at 876 Irving in 1901, or if the Feipels used both floors and the basement for themselves.” Bob Foster

Their son **Louis Nicholas Feipel** born 21 August 1883 in Chicago became a librarian and distinguished scholar at the [Brooklyn Public Library](#). His grandson **Bob Foster** has helped a lot in researching Mary’s family and has contributed Louis’ biography:

“Louis N. Feipel (1883-1968), son of Mary Hottua and Nicholas Feipel, was born and raised in Chicago, Illinois. The first member of his family to be college-educated, he attended Northwestern University from 1904 to 1906. Inspired by his love of books, in 1907 Feipel moved to Annapolis, Maryland, to work as an assistant librarian at the U. S. Naval Academy Library. During his time in Annapolis, he wrote several monographs on naval history, which were published in the [United States Naval Institute Proceedings](#). In 1914 Feipel became Editor of Publications at the Brooklyn Public Library, where he remained for 35 years, rising to the position of Superintendent of Book Order at one of the country’s largest public library systems.

Feipel’s life-long interest in book production, distribution, and use are reflected in numerous articles on library science and related subjects, culminating with his co-authorship of the authoritative *Library Binding Manual* (1951). His research on word usage and names led to articles published in academic journals such as *American Speech*, although most of the citations he provided to the *Oxford English Dictionary* were rejected as mere “Americanisms”. Feipel became best known for his hobby of identifying editing errors in already-published books and sending lengthy letters to their authors. Some did not respond and others were merely polite, but several hundred engaged Feipel in



dialogs about the authorial process and standards of usage, punctuation and style. These correspondents included major authors such as D. H. Lawrence, Sinclair Lewis (“Feipel is a wonder”), John Dos Passos, and Robert Graves; important cultural figures of the period including Scott Moncrieff (who translated Proust

into English), Llewelyn Powys and his brother John Cowper Powys, the civil rights leader Elmer Gertz, and Leon Trotsky; and authors such as Fannie Hurst and Cecil Torr whose fame has not outlasted their times. Feipel's correspondence with authors, described in a [feature article](#) written by E. B. White in the *New Yorker* magazine, led to numerous freelance editorial assignments, including a key role in the multi-volume catalogue of the Frick Collection.

Always proud of his Luxembourg heritage, Feipel visited the country in 1911. During World War II, he assisted the Luxembourg Consulate in New York, in preparing a series of pamphlets on Luxembourg and its culture."

7.36. Henry Hottua was [born 26 May 1853](#) in Oberfeulen to Jean Hottua and Marie Catherine Heinen. He emigrated about 1874, as we read in a search request posted in the *Luxemburger Gazette* 13 March 1877: *"Where is Henry Hottua from Oberfeulen, Grand Duchy of Luxembourg? The said immigrated in America in 1874. The last news came from New York City on November 23, 1875. Information asked by his brother Martin Hottua, Nr 446, South Halstead Str., Chicago, Ill."*

Apparently Henry did not see his brother's note and no contact was made later: Henry is not mentioned in the obit of his brother John (7.37.). He married 15.9.1889 in Manhattan, NYC **Emma Lechner** who was born in Alt Wiesloch in Germany in the Heidelberg area. Henry's profession is butcher.

A son Mattis William Hottua was born 20 January 1891 in New York, found by Bob Foster thanks to his creative research for the misspelled Hottua name.

No later trace of Henry's family has been discovered so far. It is likely that they left NYC, but did they go beyond the United States? Or did Henry die, as an Emma Hottua married Friedrich Kull 19 December 1895 in Manhattan?

7.37. John Hottua was born 6 April 1855 in Oberfeulen. In the 1880 US Census he is registered in Liberty Township, IA as labourer in the household of Nickolaus Henkels, farmer, also of Luxembourg origin. In 1880 he is a guest at the wedding of Peter Mergen and Susanna Reisen in Luxemburg, IA, as *"old school fellow of the bridegroom from Oberfeulen"*. He died in August 1901 in Luxemburg, IA, as the *Luxemburger Gazette* 3 September 1901 reports in his obit.

7.38. Martin Hottua was [born 24 April 1857](#) in Oberfeulen. He probably emigrated in 1874 and in 1877 he lived in Chicago at 446 S Halsted Street when he posted the search message for his brother Henry (7.36.). Martin was an active member of the local Luxembourger community as he was *"Protokollierender Sekretär"* i.e. secretary in charge of the minutes in 1877 and 1878 of the *"Luxemburger Central-Unterstützungsbund"* (Luxembourg Central Benefit Society, a mutual support organisation acting as an insurance in case of disease/death of its members). His half-first cousin Nicholas Hottua b. 5 January 1843 in Oberfeulen (7.30.) was treasurer and we can admit that both had been founding members of the association in 1876.

This photo published on [Ed Tate's website](#) shows according to Ed on the right Martin Hottua. Bob Foster thinks the person in the middle could be his great-great-grandfather Nicholas Feipel, spouse of Mary Hottua (7.35.), and the man on the left side Nicholas Hottua b. 1843 (7.30.). He looks better dressed and might have been the boss. The Chicago Directory gives 446 S Halsted for Nicholas Hottua's wagon maker business from at least 1874 onward and in 1876 Martin is also listed here. This common address suggests that Martin worked with or rather for Nicholas who was 13 years older and arrived in Chicago about 10 years before Martin. The fact that the blacksmith Nicholas Feipel married Martin's sister Mary is definitely not a coincidence: Did



he work for Nicholas Hottua and was he introduced to Mary by Martin?

Martin became a US citizen 30 October 1884 in Chicago, Nicholas Hottua acting as witness.

On 25 November 1886 he married in Chicago **Mary A. Koch** who was born in Chicago 26 November 1868 and the couple had 2 children: Louis and Rose Anna.

In the [1920 census](#) Martin is listed with his wife Mary, son "Lewis" and daughter-in-law Lenore at 5606 Wood Street. Father and son are saw filers working on their own account.

Mary Koch passed away in 1930 and Martin lived until 11 January 1954 when he died, 97 years old, in Chicago.

- **Louis Hottua** was born 13 October 1888 in Chicago and he was a saw filer as we read in the 1920 census (Lewis Hottua). He married at an unknown date Lenore (Leonore?). No children have been found so far.

Louis died in February 1963 in Chicago.

- **Rose Anna Hottua** was born 17 August 1890 in Chicago to Martin and Mary Hottua-Koch. In 1914 she married **Edward "Paul" Piffner** who was born 24 December 1889 in Buffalo, NY. The couple had 2 children, Edward Paul born 20 June 1915 and Robert Lewis born 23 August 1917, both in Chicago. In the 1920 census the family lived at 5612 Wood Street in Chicago, next to Rose's parents at 5606. Rose Anna died 10 July 1957 in Chicago.

Edward Paul Piffner married Frances June McLaughlin and they are the parents of [Ed Tate](#) who lives in a suburb of St. Louis, MO. Ed is married and has 2 sons. Edward Paul died 11 May 2003 in Rockford, IL.

Robert Lewis Piffner married in 1944 Caroline Novak and they had a son.

Robert Lewis died 22 February 1991 in Chicago.

Rose Anna and Paul have [12 descendants](#).

Quite a handsome young lady. Rose Anna Hottua about 1910.

Bob Foster Collection.



7. 39. Anna Hottua was [born 29 August 1860](#) in Oberfeulen to Jean Hottua and Marie Catherine Heinen. She emigrated, most likely with her sister Mary and her brother Martin, in 1874 after the death of her father in 1873. She is listed in the 1880 US census as Annie Hottway (Hottua), born about 1861 in Luxembourg, servant, single, in the household of the Edw. Cass family in Chicago who are supposed to have been her employers. On 21 September 1880 she marries in Chicago **Louis N. Opitz**, born in 1857 in New York State and harness maker of trade.

Anna and Louis had 4 children and [13 descendants](#) are known.

6.16. Henry Hottua was [born 30 June 1829](#) in Oberfeulen to Peter Hottua and Elisabeth Huberty. Profession farrier, he is present at the 1851 census, but no more in 1852. In January 1854 he signs in Dubuque a proxy for the sale of his part of the Feulen family property. His trace is lost until the publication of a note in the "LuxemburgerGazette" 11 april 1876, p. 8:
"Where is Henry Hottua? He was born in Oberfeulen, Canton of Diekirch, came to America in 1847 or 1848, served in the Northern army, probably in an Iowa regiment. Whoever can give information should address it to the editorial office of this newspaper."

It is not clear who of the family posted the above note and Henry's later life remained in the dark until March, 2011 when Bob Foster (great-grandson of Mary Hottua b. 1850 -7.35.) discovered his trace and was able to bring together his last years. Henry lived in 1860 in Franklin, WI, and joined 5 December 1862 in [Port](#)

[Washington, WI](#) the [16th Wisconsin Infantry Regiment](#) (not Iowa as supposed in the Lux. Gaz. note). He served with the 16th Wisconsin, known as the [Ozaukee Rifles](#), throughout the Vicksburg campaign. He died of disease at Lake Providence, LA on 5 August 1863. During the course of the war, nearly two-thirds of the regiment's casualties would come from disease. (Bob Foster).

The Nicolas HOTTUA – Marguerite HILTGEN lines

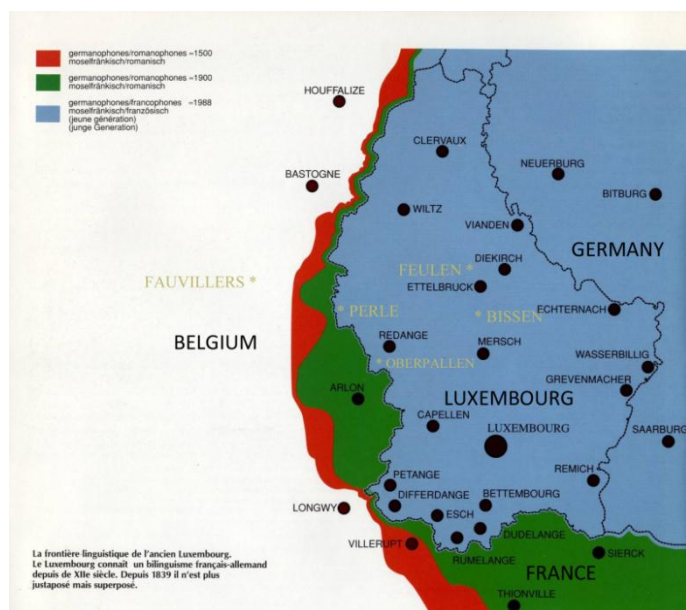
Hottua Nicolas 1787 - Hiltgen Marguerite 5.7	Hottois Nicholas. 1818	6.17.
	Hottois Peter 1820	6.18.
	Hottois Peter Joseph 1822	6.19.
	Hottois William 1824	6.20.
	Hottois Clement 1826	6.21.
	Hottois Mary Ann 1828	6.22.
	Hottois John Peter 1832	6.23.

5.7. Nicolas Hottua was born 19 April 1787 in Oberfeulen to Michel Hottua and Marie Catherine Petit/Klein (4.3.). He was a blacksmith-farrier and [married 15 February 1814](#) in Bissen **Anne Marguerite Hiltgen** born 21 September 1790 in Bissen. The couple lived initially in Bissen, where a first child Anne Catherine was born 28 November 1814. A second child Catharina was born 26 February 1816 in Ospern and the following 7 in [Perlé](#) where the family lived from 1818 onward. The 7 children born in Perlé emigrated all to America. The very fact of their emigration and any trace had been lost in Luxembourg until **Kathy Facer** from Batavia, NY made a contact with the author in May 2006. Kathy had visited the [Hottua family site](#) and contributed the biggest part of the US Hottois history.

Anne Marguerite Hiltgen died 17 April 1836 in Perlé. In 1838, Nicolas married Anna Marguerite Reisdorff from Hovelange. Nicolas [passed away 4 December 1851](#) in Perlé. [293 descendants](#) are known.

From HOTTUA to HOTTOIS

The change in residence from Ospern to Perlé also triggered the change in the name spelling from Hottua to Hottois. In the birth record of Nicolas 1818 the father's name is spelled Hotois by the municipal officer (probably of French speaking origin) and he signs Hottua. In the record for Pierre 1820 the officer again writes Hotois and Nicolas signs for the first time Hottois; he will keep this spelling in all the subsequent records. The existence of the US Hottois was unknown in Luxembourg until Kathy Facer discovered the [Hottua site](#) in 2006 and established a contact with the author. There is both a geographic/linguistic and a political explanation for the change from Hottua to Hottois. For English-speaking readers it must be emphasized as well that the two spellings are pronounced almost identically in French, close to: "hotwaw". The map below shows the linguistic border in Europe between the Romance language



area, (French in France and Belgium) and the germanophone area (Luxembourgish which is a Germanic language in Luxembourg, and German in Germany), passing just west of Luxembourg. Whereas Bissen is located in the centre of the country in a Luxembourg-speaking environment, Perlé is situated on the western border next to a French-speaking area.

Language border Source: Gilbert Trausch, La signification historique de la date de 1839, Essai d'interprétation, 1989

The years when the Hottua/Hottois-Hiltgen children were born were a politically unstable period during which today's Belgian Province of Luxembourg was still part of the Grand Duchy of Luxembourg. Perlé was located in the "Canton de Fauvillers", a French-speaking area, today in Belgium.

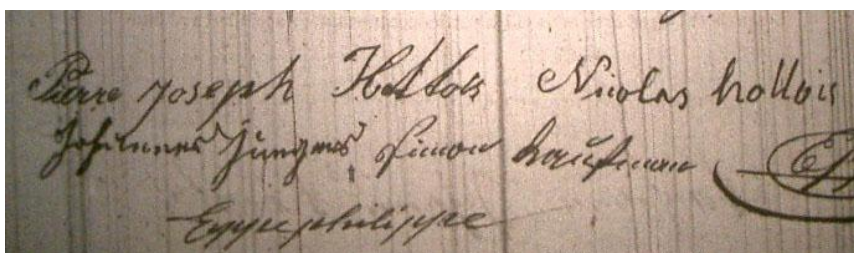
For the evolution of the name Houton-Hottua-Hottois and the spelling variations see page 6.

6.17. Nicholas Hottois was born 1 July 1818 in Perlé to Nicolas Hottua/Hottois and Anne Marguerite Hiltgen. In the 1843 census, he is listed as blacksmith. On 23 December 1844 he marries in Perlé **Elisabeth Mollitor**, 18 years old, from Radelange, a village not far from Perlé in the commune of Martelange, now in Belgium. In the 1846 census and subsequently the couple is not present and no children have been found. Kathy Facer communicated Nicolas' death 3 December 1867 in Sheldon, NY.

6.18. Peter Hottois was born 21 May 1820 in Perlé. His profession and the date of emigration are unknown. He married **Crescentia Helzer** or **Holzer** and the couple had [6 children](#) born in Sheldon, NY between 1858 and 1867. The family moved later to Michigan where there are still descendants living.

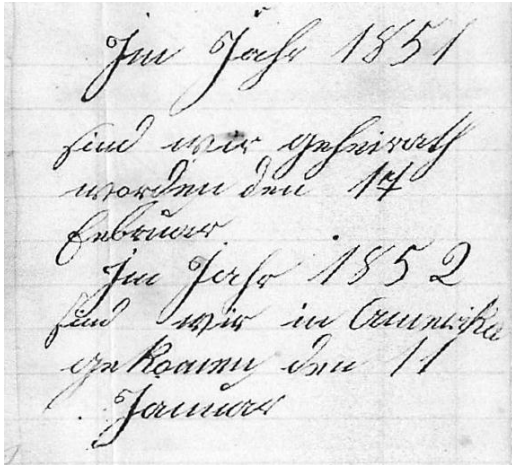
6.19. Peter Joseph Hottois was [born 20 April 1822](#) in Perlé to Nicolas Hottois and Anne Marie Hiltgen. In the 1847 census of Perlé he is listed as absent since 2 years at "Moulin Gruwel" in Bonnert, Belgium which is the Grubermühle located next to Oberpallen where the Houton/Hottua family is first found by 1693. Three years later he lives as millwright at the [Platinerie](#) (owned 80 years before by his grand-uncle Charles Klein, see 4.3.) and on 15 January 1851 he marries in Bonnert **Françoise Jungers** who was born 18 October 1823.

Among the documents the bridegroom had to present for the marriage was a certificate attesting he had fulfilled his military service at the [Luxembourg Federal Contingent](#), the first Luxembourg army. Pierre Joseph was enrolled from 1 March 1843 to 1 May 1849, obviously only part of that period in active service.



Signature of Pierre Joseph Hottois and his father Nicolas under the marriage deed. His bride Françoise Jungers"did not know to sign".

AEA A53 Bonnert Photos: Claude Lanners 1 June 2006



In the year 1851
 we were married February 17
 In the year 1852
 we came in America January 11
 Document: Kathy Facer Collection

As the text (German, gothic characters) reads, either Peter Joseph Hottois or his wife Françoise Jungers were the writers. Compared with Peter Joseph's signature above, he does not seem to be the author. So it was his wife. The marriage record says however Françoise was not able to write. This is a very nice, regular handwriting of a person who learned to write definitely as a child. Why didn't Françoise sign her marriage record?

In late 1851, the young couple emigrated to America with Françoise's parents Dominique Jungers - Anne Marie Muller and at least 6 of the 8 children. The travellers arrived on 11 January 1852 from Antwerp after a voyage of 95 days at sea and moved on to Sheldon in upstate New York. Pierre Joseph and Françoise were farmers. They had 6 children and [183 descendants](#) are known, among them:

- **Kimberley Anne "Kim" Hottois-Lindsay** from Rochester, NY;
 - **Kathy Facer** from Batavia, NY;
 - **Jo Elle Perkins-Hottois** from Blythe, CA
 - **Evelyn Dolan-Hottois** from Louisville, KY
- who shared their family information with the author.

6.20. William Hottois was born 8 January 1824 in Perlé. A William Hottois born in Belgium lives in 1870 in Sheldon, NY on a farm as farm labourer.

6.21. Clément Hottois was born 12 March 1826 in Perlé. In the 1847 census in Perlé, he is said to be absent from home for 4 years, staying in Neufchâteau in Belgium. In 1855, we find him arriving 15 January on the "Gosport" in New Orleans from Le Havre.

6.22 Mary Ann Hottois was born 27 October 1828 in Perlé. In 1847 she was absent from home, working in Weyler, Belgium. In 1880, she lives as servant in Cleveland, OH and is single.

6.23. John Peter Hottois was [born 9 May 1832](#) in Perlé. He marries in the US **Catherine Crezan** who was born in Berne, Switzerland. In the 1880 US census he is listed in Cleveland, OH, labourer, living with his wife and children John P. and Mary E. in the same house as his sister Mary Anna. K. Facer reports he worked as a gardener for John D. Rockefeller. John Peter and Catherine have [78 known descendants](#), among them **Robert Lawrence Hottois**. A born Clevelander, Bob is a partner at Deloitte & Touche and lives now in South Lake, TX with his family. His wife **Beverly Blazek** has contributed Bob's closer family.



The Bob and Beverly Hottois-Blazek family 2009
 Source: southlake.ourgreatcity.com 9.2009

Historians distinguish **3 waves of immigration** from Luxembourg to the United States of America, at different periods and to different destinations. The Hottois were part of the first wave with destination western New York State and Ohio, the exception being Clément who chose Louisiana.

Michel HOTTUA 1700 - Catherine LUDIG branches

Hottua Michel 1700 - Ludig Catherine 2.2	Hottua Elisabeth 1723 - Delleré Joseph 3.4	Delleré Mathias 1755 - Gengler Maria 4.4	Delleré Jean 1786- Marie Jeanne Husting 5.8	Delleré Mathias 1812- Wolles Madeleine 6.24	Delleré Henri 1846- Angelsberg Elisabeth 7.40	Dellere Jean/John 1883 8.23	
				Delleré Nicolas 1817- Rettinger Anne 6.25	Dellere Jean/John 1864 7.41		
				Delleré Henri 1825- Suzanne Ehleringer 6.26	Dellere Eugene 1864 7.42 Dellere Mathias 1869 7.43		
		Delleré Joseph 1759- Even Anna Catharina 4.5	Delleré Michel 1792-Von Banck Anna Marie 5.9	Delleré Guillaume 1827- Goedert Suzanne 6.27	Dellere Jean/John 1869 7.44		
			Delleré Dominique 1791 - Birgen Elisabeth 5.10	Delleré Michel 1825 - Lambert Marguerite 6.28	Delleré Marguerite 1858 - Gilson François 7.45	Gilson Anne 1881 - Henrotte Jules .Joseph 8.24	Henrotte Emile 1915 9.2
						Gilson Fred A. 1889 8.25 Gilson John 1901 8.26	
					Delleré Jean Pierre 1864 – Fehlen Margaret 1870 7.46	Margaret V. Dellere 1892 8.27 Cecelia F. Dellere 1893 8.28	
					Delleré Marie Jeanne 1866 - Weimerskirch Pierre 7.47	Weimerskirch John Adolph 1895 (Al Weimer) 8.29 Weimerskirch François 1898 8.30	
					Delleré John Nicholas 1871 – Fehlen Margaret 1870 7.48		

The Delleré family is related to the Hottua through Elisabeth Hottua who married in 1753 in Oberpallen Michel Dellery/Delleré from Reimberg, Bettborn:

- 1 Maternus Hottua, Houton b: Abt. 1667 in ex Belgica
.. +Catherine Coune b: Abt. 1671 m: Abt. 1692
- 2 Michel Hottua, Houton b: mai 1700 in Dudling, Oberpallen, L d: 30 mai 1759 in Oberpallen, L
..... +Catherine Ludig b: Abt. 1698 m: Bef. 1723
- 3 Elisabeth Hottua b: 14 août 1723 in Oberpallen, Luxembourg d: 26 mars 1786 in Reimberg,
..... +Joseph Delleré, Dellery b: Abt. 1729 in Parrette, Attert, B m: 26 déc. 1753 in Oberpallen, L
d: Bef.1786
- 4 Mathias Delleré b: Abt. 1755 in Reimberg, Bettborn, L d: 31 mars 1835 in Platen, Bettborn, L
..... +Maria Gengler b: Abt. 1760 in Reimberg, Bettborn, L m: 03 févr. 1785 in Ospern, L
d: 27 déc.1836 in Platen, Bettborn, L
- 5 Dominique Delleré b: 17 oct. 1791 in Platen, Bettborn, L d: 06 févr. 1857 in Pratz,
..... +Elisabeth Birgé b: 22 mars 1800 in Meysemburg, Larochette, L m: 11 févr. 1824 in
Bettborn, L
- 6 Michel Delleré b: 21 janv. 1825 in Platen, Bettborn, L d: 08 mai 1901 in Platen.

4.4 Mathias Delleré was born about 1755 in Reimberg and married **Maria Gengler**.

5.8 Jean Delleré, son of Mathias Delleré was born 29 January 1786 in Reimberg and married **Marie Jeanne Husting**.

6.24 Mathias Delleré, son of Jean was born 20 November 1812 in Platen and married **Madeleine Wolles**.

7.40 Henri Delleré, son of Mathias was born 11 July 1846 in Platen and married **Marie Elise Angelsberg**.

8.23 John Delleré, single, lives in 1910 in Spokane, WA and files 11 August 1919 in Benton City, WA an application for a passport to travel to Luxembourg for family reasons. He gives as birth date and place 11 June 1883 in Everlauge, no doubt Everlange, Useldange. As no Delleré birth is recorded in Everlange, but a **Jean Delleré** is born 10 June 1883 in Platen, Bettborn, only 3 miles away, we admit that this is John, despite the fact that family details in his [passport application](#) match only partially the Jean Delleré family pattern. Jean's parents Henri and Marie Elise Angelsberg lived by 1905 in Everlange. John married about 1919 **Lucie Catherine Friedrich**, born 1882 in Rumelange, Luxembourg who was then a widow living also in Benton City. She died in 1924 and John married at an unknown date **Lilly Cleo Schwendig**, born 1907. [9 descendants](#) are known, part of them living in Grand Prairie, TX. John [died in 1955 in Benton City, WA](#) where he is buried. Sad to say, but one of their grandsons was convicted of child pornography offenses and heavily sentenced. Yes, this is part of family history too and should not be passed in silence.

6.25 Nicolas Delleré, son of Jean 5.8, was born 7 September 1817 in Platen and married **Anne Rettinger**.

7.41 Jean/John Delleré, son of Nicolas, was born 29 August 1864 in Platen. A John Dellere, 42, single, clerk, American citizen, enters 21 August 1906 New York on the Vaderland from Antwerp. He should be Jean Delleré born 29 August 1864. Being already an US citizen means that he immigrated in earlier years. His life in America is not documented so far.

6.26 Henri Delleré, son of Jean 5.8, was born 1 March 1825 in Platen and married **Suzanne Ehlinger**.

7.42 Eugene Delleré, son of Henri, was born 7 October 1864 in Platen, Bettborn. He emigrated in 1892 and worked in Chicago as a gardener, maybe for one of the numerous Luxembourg immigrants who operated greenhouses in the Chicago periphery. He married in 1894 **Theresia Hehn** and died in 1909 in South Evanston, IL. There are no descendants.

7.43 Mathias F. Dellere is [buried at St Joseph Cemetery](#) in New Almelo, KS. According to the gravestone, he lived 1879 to 1916. A close relation with the John Nicholas Dellere family (7.48) must be admitted, but only a **Mathias Antoine Delleré** born 26.4.1869 in Platen, son of Henri (6.26) is listed in databases like Rob Deltgen or luxroots.com or in the Bettborn decennial tables. The only possible explanation is an error in the birth year: 1879 is most likely 1869. A Mathias Dellere is not listed in the 1910 Census in New Almelo.

6.27 Guillaume Delleré, son of Michel and of Anne Marie Von Banck, was born 23 November 1827 in Reimberg and married **Suzanne Goedert**.

7.44 John Delleré born December 1869 in France, single, jeweller, immigrated 1892, is listed in the [1900 census in Milwaukee, WI](#). According to Änder Hatz in *“Emigrants et Rémigrants”*, a **Jean Delleré** from Reimberg emigrated in 1891. He should be Jean/John Dellere born 22 May 1869 in Reimberg, son of Guillaume (6.27). No later trace of him has been discovered so far.

6.28. Michel Delleré was born 21 January 1825 in Platen, Bettborn. He was a shoemaker and married in 1857 **Marguerite Lambert** born 28 July 1833 in Nobressart, Belgium. The couple had 10 children.

7.45. Marguerite Delleré was born 7 April 1858 in Platen to Michel Delleré and Marguerite Lambert. She married in 1880 **François Gilson** from Mertzig who was “Steinhauer” i.e. worker in the Mertzig sandstone quarry. Their daughter **Anne Gilson** born 28 August 1881 married in 1914 in Mertzig **Jules Joseph Henrotte** from Marmont, Belgium. (8.24.).

9.2. Emile Henrotte was born 15 December 1915 in Mertzig to Jules Joseph Henrotte and Anne Gilson. He married **Julia Baumgartner** born 18 September 1917 in Chicago and the couple has 2 children: Richard born in 1937 and Marie Antoinette born in 1946 in Chicago.

8.25. Fred A. Gilson was [born 27 December 1889](#) in Obermertzig as “Franz” to François Gilson and Marguerite Delleré. He left Luxembourg in 1906 and arrived in New York 11 August on the Vaderland, accompanied by his sister Catherine, 22, and they gave as destination Chicago. Fred was naturalized in 1912 and in 1920, he started in Chicago the Gilson Employment Service, a kind of early interim labour agency and a travel agency. Fred married Eleonora Brons and the couple had 2 children, Fred and John.

Fred Gilson became a very active member of the Luxembourg community in Chicago:

“Shortly after his arrival in America, Gilson joined section 3. Before he passed away on May 1, 1964, Fred Gilson would be elected Grand President of the LBA in 1931 and would hold that post for 12 years, retiring in 1943. But, his greater accomplishment on behalf of the LBA lay in his willingness to record the history of the Brotherhood and its sections. For example, in the 1938 Golden Jubilee Book, he wrote the history which formed the foundation for his work. In 1952, he authored the history of Section 8 which was followed by the history of the Schobermesse in 1953, and the history of Section 21 in 1957. Without these histories and the cogency of their content, it would have been impossible to compile this work.

In 1934, Fred Gilson was appointed Chancellor of the Luxembourg Consulate in Chicago and in 1954 he was appointed Vice-Consul, a post he would hold until his death. He was decorated by the Luxembourg Government on two occasions, once in 1934 and again in 1953”.

Richard Witry *“Luxembourg Brotherhood of America 1887-1987”*, p. 61:

Fred A. Gilson

Schobermesse Committee 1943 Chicago



Witry, LBA 1887-1987 p. 69

8.26. John Gilson was born 30 May 1901 to François Gilson and Marguerite Delleré (7.45.). According to available information he died in Chicago.

7.46. Jean Pierre Delleré was [born 17 July 1864](#) in Platen to Michel Delleré and Marguerite Lambert. He married 4 February 1891 in Grosbous **Marguerite Fehlen** who was [born 23 July 1870](#) in Grosbous. Jean Pierre Delleré died 15 November 1893, a few weeks only after the birth of the couple's second child. His widow will marry, probably in America in 1900, her brother-in-law **Jean Nicolas Delleré (7.48.)** born 1871 who had emigrated in 1891 and the new family will live in 1910 in New Almelo, Norton, KS, together with the 2 daughters of Jean Pierre, Marguerite and Marguerite Cécile.

8.27. Marguerite/Margaret V. Delleré [born 16 January 1892](#) in Grosbous. She will marry **John Bruce Lawn** born in 1891 and they farmed in Norton County in NW Kansas. [36 descendants](#) are known.

8.28. Marguerite Cécile/Cecelia F. Delleré born 22 September 1893 in Grosbous. She married twice, but descendants are not known.

7.47. Marie Jeanne Delleré was born 13 August 1866 in Platen to Michel Delleré and Marguerite Lambert (6.28.). She married in 1894 in Bettborn **Pierre Weimerskirch** who was born 1 September 1867 in Grosbous. The couple had 4 children of whom 2 emigrated.

8.29. John Adolph Weimerskirch was born 11 February 1895 in Grosbous. He emigrated in 1913 via Antwerp and arrived in New York 24 May on the Kroonland. On the immigration form, his profession was waiter and he was going to his cousin Fred Gilson in Chicago (8.25.). He served in WWI and, an excellent bugle player, was assigned as musician to the 6th Cavalry Band, stationed in France. At the end of the war, he could pay a visit to his relatives in Grosbous.

Jean Adolphe married **Anna Benes** and a daughter Charlotte was born in 1923. He changed later his name to **Adolph John "Al" Weimer** before his second marriage in 1939 with **Mary Margaret Callaghan** born 10 November 1910 in Finleyville, PA.

Al and Mary Weimer-Callaghan with daughters Dorothy, Carol and Marilyn about 1948



Adolph John Weimer has [34 known descendants](#), among them **Katie Anderson** from Chagrin Falls, OH. Katie maintains contacts in Luxembourg with [Fernand Pletschette](#) and with the author.



Katie Knapp
and son Cal



Wedding
Jason Knapp-Katie Anderson 2007

Photos: Katie Knapp-Anderson 13 April 2011

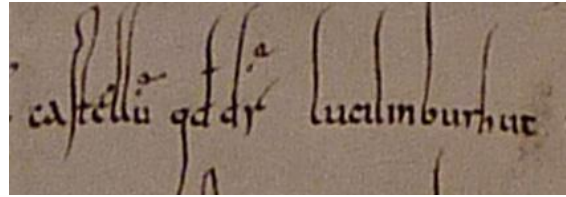
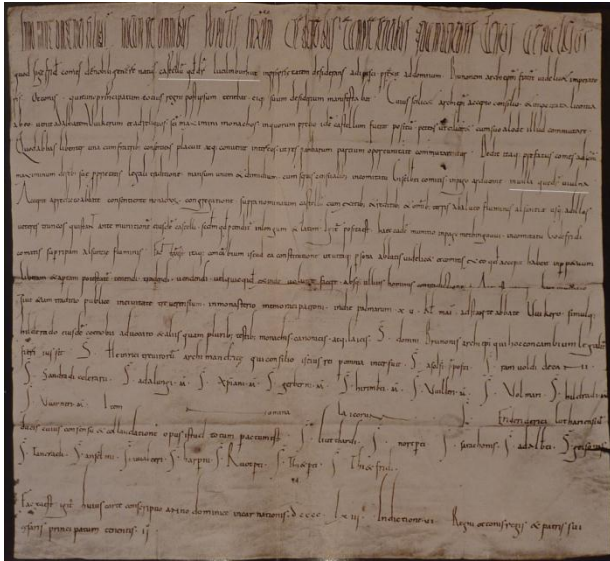
8.30. François Weimerskirch was born 8 March 1898 in Grosbous. He was a brother of John Adolph (8.29.) and on the [Fernand Pletschette](#) site he is said to have died in the US. Although the date of his emigration has not been discovered so far, his presence in America is confirmed as he joined Section 3 of the Luxembourg Brotherhood of America in Skokie, Chicago 14 February 1937. In 1987 “Francis Weimeskirch” was honoured for 50 years membership. (Witry, LBA, p. 78)

7.48. John Nicholas Delleré was [born 4 April 1871](#) in Platen, Bettborn to Michel Delleré and Marguerite Lambert. He is mentioned on the Platen emigrant list in 1891 in Änder Hatz, “*Emigrants et Rémigrants*”. Bob Foster spotted him in [New Almelo, Norton, KS](#) where, according to the [1910 US Census](#), he was a farmer owning his land. He had married in 1900, probably in the US, the widow of his brother Jean Pierre (7.46), **Margaret Fehlen** born 1870 in Grosbous. Margaret took with her to the US the 2 daughters from her 1st marriage with Jen Pierre Delleré who will live in the new family in Kansas as we read in the 1910 census. John Nicholas and Margaret will have 10 children born from 1901 to 1914 and [74 descendants](#) are known.

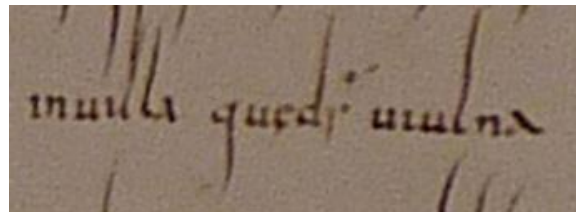
963 FEULEN and LUXEMBOURG

The area around Feulen has been occupied by man since at least 500 BC. In the Roman period after 54 AD several “villae”, a kind of farms, existed and the parish church may have been built on the remainders of such a farm or possibly a pagan worshipping place. The first written trace is found in 893: Fulina.

The “official” entry into history dates however from 963. In that year, on Palm Sunday, April 12, a count Siegfried exchanged in the abbey of St. Maximin in Trier a piece of land he owned in Feulen “viulna” against a castle situated on a rock which was going to develop into Luxembourg “lucilinburhuc”.



"castellu q(uo)d d(icitu)r lucilinburhuc"
the castle called lucilinburhuc



"in villa que d(icitu)r viulna"
in the village called viulna = Feulen

This charter, which is kept in the archives of the city of [Trier](#) (Germany, 30 miles east of Luxembourg), is considered to be the birth certificate of the country of Luxembourg.
 In 1963 millennium celebrations took place on a national level but also in Feulen .

The castle developed later on into a fortress that was considered as one of the most important in Europe and put Luxembourg in the center of political rivalry among the European powers Austria, France and Spain. Frequent wars and changing control of the fortress took a high toll from the population which remained very poor. Initially a county, Luxembourg was later on a Duchy and controlled a territory three times bigger than its present size.

Emigration to the United States of America

During the 19th century as many as 70,000 people, about a third of the population, left Luxembourg, most of them to the United States.

A number of reasons motivated people to leave (**push factors**):

- Difficult living conditions after the turmoil of the French Revolution in a country with a reduced territory, politically independent but economically unable to survive on its own;
- Lower child mortality and bigger families; on farms, only one son could take over; the other children had limited possibilities: marry into other families or stay as farmhands;
- Military service and wars in Europe.

On the other hand the United States seemed attractive under different aspects (**pull factors**):

- Availability of land and possibility to buy at favourable conditions, at certain periods and locations even for free (homesteading);
- Improving travel conditions with technological progress (railway, steamships);
- Aggressive promotion by emigration agencies;
- Positive reports from those who had settled in the US.

[Three immigration waves](#) from Luxembourg into the US can be identified:

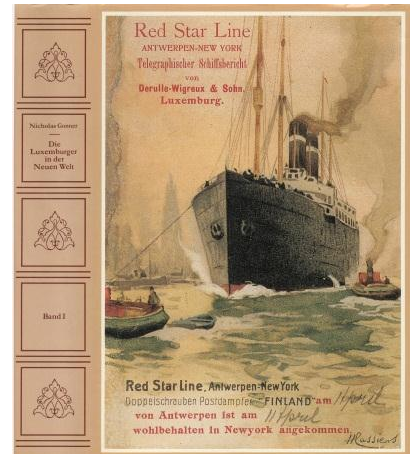
1. From 1830 to the mid 1840s to the west of New York State and Ohio;

2. From 1846 to 1860 to Illinois, eastern Wisconsin and eastern Iowa:
3. From 1860 to 1900, with a peak in the 80s, to Minnesota, the Dakotas, and western Iowa: Algona, Gilbertville, Remsen.

More info on the Luxembourg emigration can be found [here](#) and [here](#).

In order to keep the contact between immigrants and to help those being in need, associations like the [Luxembourg Brotherhood](#) were created. The LBA is still active in some areas.

Another link between the Luxembourg immigrants was the "[Luxemburger Gazette](#)", a newspaper edited in Dubuque by Nicholas Gonner and published from 1871 to 1918. It is a most helpful resource to find information on Luxembourgers. A source still to be tapped, thanks to Jean Ensch and Jean-Claude Muller who indexed the name and location entries and made them thus available on 680 pages in Volume 2 in their re-edition of Nicholas Gonner's "[Luxembourgers in the New World](#)"



Cover of the 1985 reedition of Nicholas Gonner's reference work "Die Luxemburger in der Neuen Welt".

Pictured is a facsimile of a postcard the emigration agency used to send to the family announcing the arrival of the ship, here the Finland April 11 in New York.

In our days, the "[Luxembourg News of America](#)" offers a news platform for the American-Luxembourg community.

The relations between Luxembourg and the descendants of Luxembourg immigrants are now best served by the "[Luxembourg American Cultural Society](#)" that operates the Cultural Center in Belgium, WI with its "[Roots&Leaves Museum](#)".

Sources and literature

- [ANL](#) National Archives Luxembourg
- [AEA](#) Belgian National Archives, Arlon
- [BNL](#) National Library Luxembourg
- [Familysearch.org](#) Luxembourg civil registration 1793-1923
- [luxracines.lu](#) Luxembourg genealogical site
- [Luxembourgers in the New World](#), a reedition based on the work of [Nicholas Gonner](#) "*Die Luxemburger in der Neuen Welt*", Dubuque, Iowa, 1889. *Esch-sur-Alzette, Grand Duchy of Luxembourg : Editions-Reliures Schortgen, 1987. (Vol.2: Indexation of entries in Luxemburger Gazette)*
- [Luxemburger Gazette](#), newspaper published by Nicholas Gonner from 1871 to 1918
- [The Luxembourgers in America](#), Library of Congress
- Livre des Emigrants (Emigrants Register) of the Derulle-Wigreux Emigration Agency ANL Microfilm FMD 028
- Änder Hatz, Emigrants et Rémigrants Luxembourgeois 1876-1900, ANL 1994
- François Decker, Feulen 963-1963
- Luxembourg Brotherhood of America 1887-1897, Richard J. Witry (BNL)
- [Suzanne Bunkers](#), In Search of Susanna
- [Gaul News](#)
- [Ed Tate](#)
- [LACS](#) Luxembourg American Cultural Society, Belgium, WI
- [Bach-Dunn Collection](#) of Luxembourgiana, University of St. Thomas. St. Paul, MN
- Claude Lanners family documentation and [database](#).

The Author



Claude Lanners was born 18 July 1939 in Dudelange, Luxembourg. He married Mariette Eicher in 1963 and the couple has two children, Martine born 1965 and Michel born 1968, and 5 grandchildren. They live in Luxembourg City, since 2010 in a condo due to Claude's reduced mobility as a consequence of ALS.

During his professional life Claude was a civil servant working for the Ministry of Economy in the economic development area and missions to the US gave him the opportunity to visit Bormann relatives in Madison, MN and St. Joseph, IA. The wide US Hottua connection was still unknown.

From his mother Suzanne Hottua, he inherited his interest in family history and he spent most of his time when retired researching and writing the history of the [Lanners](#), [Hottua](#) and Bormann families.

Bob Foster was born 6 September 1949 in Brooklyn, NY and, thanks to his grandfather, Louis N. Feipel, always knew about his Luxembourg descent. His first career, teaching English language and literature, came to an early, untenured end, but his "Complete Guide to Middle-earth" remained in print for 30 years. Bob's second career - business analysis and software design in the financial services industry - proved more successful. After retiring in 2010, he was able to pursue his interest in family history and was delighted to find Claude's rich store of information about the lives of the Hottuas in Luxembourg. Bob and his wife live in Chatham, NJ, where he tries to persuade the deer, rabbits and woodchucks not to eat his garden. When indoors, he can be reached at <mailto:bobfoster312@comcast.net>



Bob in his botanic garden in rural New Jersey. Disregard the fence that should keep off his friends and competitors from the plantation.

Le mystère du Floridian

Dans « *Die Luxemburger in der Neuen Welt* », Nicholas Gonner écrit dans le chapitre IV sur l'émigration de 1841 à 1850 à la page 136 : (p.51 English version)

« *Le sort qui frappa le Floridian prouve que le voyage en mer ne se passa pas toujours sans danger. Le bateau sous les ordres du capitaine Whitmore quitta Anvers avec beaucoup plus que 200 passagers à bord et échoua sur le Longsand, un banc de sable sur la côte anglaise. Un émigrant et trois matelots furent sauvés, tous les autres périrent. Parmi eux se trouvaient également plusieurs luxembourgeois, dont une famille Hottua de Feulen.* »

Le naufrage a pu être confirmé et également localisé dans le temps grâce à une recherche de Nicole Mousel-Gnad :

FLORIDIAN

E.D. Hulbert; 1840 (circa); 500 tons.

The American barque *Floridian* was chartered by a German company to carry emigrants to the United States. She left Antwerp on Tuesday evening February 27th, 1849, under Capt. Whitmore, having on board a crew of 20, the captain's wife and 176 emigrants, for the most part German agricultural labourers and mechanics with their wives and children. The ship encountered bad weather soon after leaving the Flemish Banks, with hail and snow, and by Wednesday morning she was facing a full gale. At three o'clock in the afternoon she struck on the Long Sand off Harwich and in a Very short time became a total wreck. The first officer was in charge of the ship and had gone below to check his position, the second officer remaining on deck. Capt. Whitmore ordered out the boats as soon as he saw the plight of his ship, but the first boat smashed and capsized. The second boat was then got away, among its occupants being the captain and his wife. The emigrants seeing themselves thus deserted made a rush for the boat which was at once overcrowded and sank. The remainder of the emigrants, about 100, took refuge on the quarterdeck, but the crew lashed themselves to the rigging. An hour after striking the *Floridian* broke in two and the mainmast fell overboard with all those clinging to it. During the night many more were swept from the decks and those lashed in the rigging were frozen to death. On Friday afternoon, March 2nd, H.M. revenue cutter *Petrel* approached the wreck and saved three of the crew and one passenger, the latter having lost his reason. The total loss of life was 193 persons, about 80 of whom were women and children.

The [sinking was also reported](#) in the Illustrated London News.

De quelle famille Hottua s'agissait-il ? Il est étonnant qu'une telle catastrophe n'ait apparemment pas laissé de souvenir dans la famille.

A l'époque il y avait plusieurs familles Hottua dans les villages de la vallée de la Wark :

- Hottua-Marnach à Niederfeulen
- Hottua-Huberty à Oberfeulen
- Hottua-Lambert à Obermertzig
- Hottua-Petesch à Grosbous.

De plus, il y avait quelques familles dont les épouses étaient des Hottua : Simmerl-Hottua , Kintziger-Hottua et Pott-Hottua à Oberfeulen ainsi que Beaufils-Hottua à Grosbous.

A part la famille Michel Hottua-Christina Lambert, toutes ces familles figurent au recensement qui a eu lieu en décembre 1849, donc 10 mois après la catastrophe du Floridian., ainsi qu'aux recensements subséquents.

Si la famille Hottua-Lambert n'est plus relevée en 1849 et lors des recensements suivants, le sort de ses différents membres a cependant pu être retracé à une exception près et les dates et lieux de décès sont connus.

Les autres familles ont pu être suivies dans les recensements successifs et ont eu des descendants.

L'information de Gonner sur la disparition d'une famille Hottua de Feulen n'a donc pu être confirmée par les recensements.

Ne s'agissait-il pas d'une famille entière mais plutôt de quelques membres d'une famille, éventuellement un parent et des enfants ?

Un examen des Hottua figurant dans la base de données de l'auteur, nés entre 1800 et 1849 et sans information sur la date ou le lieu de décès, attire l'attention sur la famille Pierre Hottua-Elisabeth Huberty.

Pierre Hottua meurt en 1847, laissant sa veuve et 7 enfants. Le second fils Jean né en 1824 épouse Marie-Catherine Heinen en avril 1849 et le couple s'installe dans la maison de la famille, « *Schmidten* » (chez le forgeron) à Oberfeulen. Le fils aîné Gérard (Georges par la suite) est parti aux Etats-Unis entre 1843 et 1847, son frère Henri l'a probablement suivi en 1847/1848. Il est intéressant de noter que Georges est encore cité comme présent au recensement de décembre 1849, alors qu'il était déjà en Amérique depuis 1847 selon une observation sur la fiche de recensement de l'année en question. De même Henri est noté comme présent en 1849 et 1851, alors qu'il avait émigré vers 1847/48 suivant une note dans la Luxemburger Gazette, hebdomadaire s'adressant aux émigrés luxembourgeois édité par Nicholas Gonner à Dubuque (11.+18.4.1876, p.8). Il semble donc que dans cette famille au moins on ait pris l'habitude de considérer pendant un certain temps encore les émigrés comme faisant toujours partie du ménage (une fiche spéciale pour les absents ne sera introduite que pour le recensement de 1890). Or nous constatons que la veuve Elisabeth Hottua-Huberty et les 4 enfants restant dans la maison sont encore recensés en 1852, mais disparaissent à partir du recensement de 1855 sans laisser de trace à Feulen et sans qu'une date ou un lieu de décès soit connu. S'agirait-il des malheureux passagers du *Floridian* cités par Gonner? Les circonstances permettaient au moins d'envisager cette hypothèse: La reprise de la maison par le fils aîné resté dans le pays, 2 fils qui sont déjà partis en Amérique....

Les personnes en question étaient les suivantes:

- Elisabeth Huberty née le 11 janvier 1798 à Bastendorf, veuve de Pierre Hottua
- Pierre Hottua né le 29.10.1831 à Oberfeulen
- Marie Hottua née le 30.10.1833 à Oberfeulen
- Jean Hottua né le 31.1.1836 à Oberfeulen
- Jean Hottua né le 28.9.1844 à Oberfeulen.

A noter qu'on trouve une Marie Hottua en 1871 comme servante dans le ménage Weyland à Oberfeulen.

Mais la découverte de l'acte de partage des biens de Pierre Hottua dans une vente publique le 11.5.1854 ne permet pas de maintenir l'hypothèse formulée ci-avant : en effet, Elisabeth Huberty intervient dans l'acte et les enfants sont également en vie. ([Cadastre Feulen p.3+4](#))

Le fait du naufrage est encore confirmé par l'historien Joseph Hess dans une contribution sur la famille Picard de Septfontaines publiée dans la Biographie nationale du pays de Luxembourg, [Fascicule 06, page 362](#)

6. NICOLAS, dirigea la papeterie de Saint-Léger, à la mort de son père. A la suite du déclin de l'entreprise, il partit pour le Brésil, mais à peine en mer, une tempête fit sombrer le navire «*Floridian*» sur les côtes d'Angleterre, le 27 février 1849, aux environs des bancs de sable de Longsand. Une autre famille luxembourgeoise, les Hottua de Feulen, trouva la mort dans le même naufrage.

Le LUXEMBURGER WORT, dans son numéro 34 du 21 mars 1849, rapporte également avec force détails le naufrage du « Floridian » en page 2 :

« *Der Schiffbruch des Floridian und die Luxemburger Auswanderer*

.....*Unter den Passagieren werden genannt Hr. Picard Nicolas, gebürtig aus Siebenborn, Wagner Johann und Possing aus Useldingen.....*“

Malheureusement les Hottua ne sont pas cités. Des recherches dans les éditions suivantes n'ont pas donné de résultat ; il semble que le journal ne soit plus revenu sur le sujet.

Source : [BNL eluxemburgensia](http://BNL.eluxemburgensia)

Der Schiffbruch des „Floridian“ und die Luxemburger Auswanderer.

In den belgischen und englischen Zeitungen haben wir gelesen, daß das amerikanische Schiff „Floridian“, Capitän „Whimore“, welches von Antwerpen aus nach New-York (Amerika) segelte, an dem Vengstrand (Sandbank), nahe an England's Westaden, scheiterte, und daß von 200 oder 250 Auswanderern nur Einer nebst drei Matrosen des Schiffs gerettet wurden.

Da sich auf selbem Schiff mehre Luxemburger befanden, so halten wir es für angemessen, den H. n. General-Verwalter der auswärtigen Angelegenheiten auf dieses Ereigniß aufmerksam zu machen, damit er den Familien der Schiffbrüchigen die Todeschreine derselben zu verschaffen sucht. Unter den Passagieren dieses Schiffes werden genannt Hr. Picard Nicolas, gebürtig aus Siebenborn, Wagner Johann und Possing, beide aus Useldingen, u. u.

Das Umständliche dieses traurigen Ereignisses wollen wir hier folgen lassen, so wie es in den englischen Zeitungen berichtet und durch einen eignen Brief, von Antwerpen an einen unserer Abonnent-n adressirt bestätigt wird. Das Schiff hatte bis 200 Personen, Schiffsvolk und Passagiere zusammen gerechnet (meiner Kunde gemäß befanden sich an die 260 Auswanderer darauf), an Bord.

Unter diesen waren über 50 Weiber und 30 Kinder jeden Alters. Sonntags (25. Februar) hatte es Antwerpen verlassen, und am Dienstag Abend (27. Februar) ging es unter Segel. Bei seiner Einfahrt

Les autres journaux de l'époque, « De Patriot » et « Der Volksfreund » ne mentionnent pas l'événement. La « Luxemburger Zeitung » n'est plus disponible aux ANL.

Faute de liste de passagers il est difficile de percer cette énigme : les archives d'Anvers ont apparemment été détruites. Il faut également se poser la question si l'information de Gonner sur les Hottua correspond à la réalité. En effet, Gonner relate la péripétie dans son livre de 1889, donc 40 ans après les faits, et Hess en 1954. Quelle a été la source de Hess ?

Histoire de la GRUBERMUHLE et de la PLATINERIE

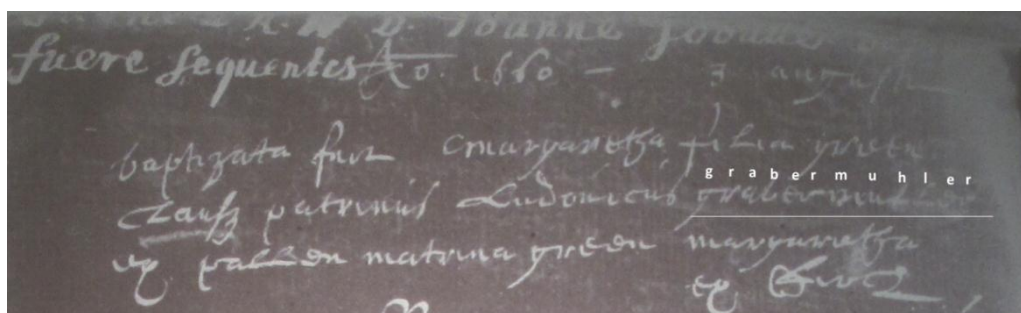
GRUBERMUHLE

La Grubermühle (Grabermühle, Gruewermillen, Greuermühlen, Grübermühle) est un moulin situé en amont d'Oberpallen juste au-delà de la frontière avec la Belgique sur le ruisseau Pall. Un moulin est documenté sur la Pall dès 1319, en 1529 et à nouveau en 1643, très probablement sur le site actuel de la Grubermühle.

L'étymologie du nom germanique n'est pas très claire. Grube en allemand signifie fosse, trou. Lors des premières inscriptions dans le registre paroissial, le curé a écrit Graber: Graben signifie fossé, Gruew en luxembourgeois: un moulin avait toujours un fossé plus ou moins rectiligne qui amenait l'eau en dérivation d'un ruisseau ou d'un étang avec une pente minimale pour atteindre une différence de niveau suffisante pour actionner la roue à aubes. Une installation présente à chaque moulin pouvait-elle avoir servi de nom pour identifier un moulin particulier? [Cristian Kolmann](#) pense que le nom du propriétaire était "Grabber", provenant lui de "celui qui habite près du fossé", ce qui donne en luxembourgeois "Gruewer".

Gruber est également un nom de famille qui est toujours porté à Luxembourg (64 détenteurs en 1984, 136 en 1880).

La première inscription dans le registre paroissial d'Oberpallen qui a été commencé en 1660 par le curé Joannes Idoule est le baptême le 3.8.1660 de Marguerite, fille de Clauss Green, les parrains ayant été Ludovicus Grabermuhler de Pallen et Margaretha Green. Clauss Green est certainement le "Grünen Nickel" cité comme étant le seul habitant de "Oberpollen" dans le Recensement de Feux de 1656. Il avait 4 chevaux et 4 vaches. (Oster).



ANL RP 135A Oberpallen 1660-1770 Photos Georges Eicher OaE000006

Le 16.5.1662 est baptisé Nicolaus, fils de Ludovicus Müllers, le premier baptême d'un enfant né à la Grubermühle. Ce Ludovicus (Louis) est le parrain que nous avons rencontré dans l'acte reproduit ci-dessus.

Les Green-Greun-Grein-Greins-Graine-Greiner resteront dans la vallée de la Pall jusqu'à nos jours, puisque [Andrée Jaumotte-Grein](#) est propriétaire de la Platinerie en 2012.

La présence de la famille Coune à la Grubermühle est documentée pour la première fois le

22.8.1676 quand Anna, “*filia Joannis molitoris Coune ex Grabermuhlen*”-fille du meunier Jean Coune de la Grubermühle, est la marraine de Paul, fils de Dominique Green, suivie en 1678 et en 1680 par ses frères Philippe et Jean comme parrains. En 1693, Jean Kuhn (version allemande de Coune) est métayer à la Grubermühle: “... *lesquelles deux fontaines (Quellbour-Platinerie) sont conduites par un canal qui fait tourner le moulin de Groubermuhlen appartenant au roi affermé à Jean Koven, meunier.*”.(Bourguignon, p. 387). Jean Koven/Kuhn est apparemment un descendant du Meiger Coennen de 1567 cité à propos de la Platinerie. C’est lui aussi le Jean Coune père d’Anna dans l’acte du 22.8.1676.

Comme une Anna, une Angelica et une Catharina Coune sont les marraines des trois premiers enfants de Maternus Houton 1693-1699, nous pouvons admettre que l’épouse Catharina de Maternus était une Coune, certainement apparentée aux meuniers de la Grubermühle et probablement y née elle-même.

En 1766 Michel Graine est meunier, identique semble-t-il au Michel Greins de la Graber Mühle auquel un fils Michel était né le 24.9.1744.

Sur la carte Ferraris de 1776, la Grubermuhle est représentée avec 2 bâtiments parallèles distincts, situés à gauche de la Pall. Cette configuration diffère de celle renseignée au cadastre de 1827.



Beckerich Section F Oberpallen Cadastre 1827



Carte Ferraris 223 Septfontaines

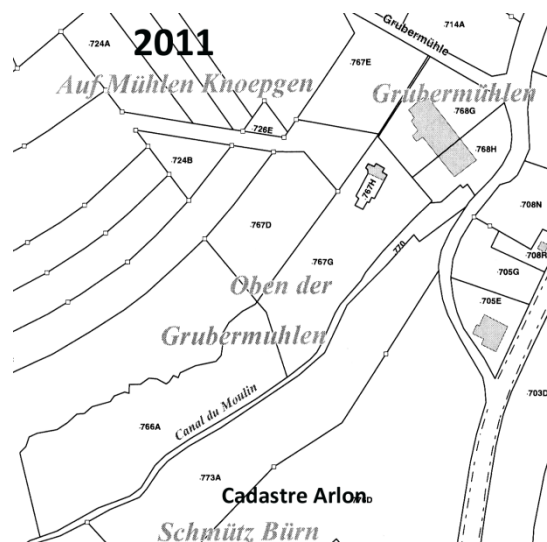
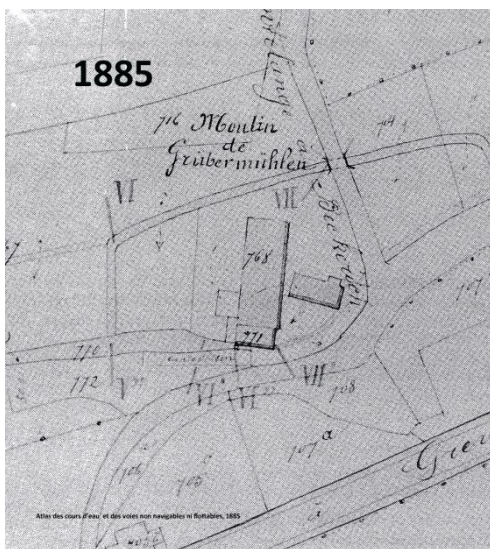
Dès 1827 (1er Cadastre à Luxembourg) la famille Grein est propriétaire de la “*Greuermühlen*”. Elle a probablement pu l’acquérir après les bouleversements de la Révolution Française qui a mis fin aux obligations de ban, c’est-à-dire de la mouture du grain imposée aux villageois dans le moulin local appartenant au seigneur et à ses conditions. Michel Grein bâtit en 1838 la maison avec étables et grange qui sont encore en place. Une année plus tard, le [nouveau tracé de la frontière](#) intervenu après la cession de la Province de Luxembourg situa la Grubermühle en Belgique. La nouvelle frontière avec ses droits de douane entraîna pour le moulin la perte d’un marché séculaire, la population d’Oberpallen, parce que le Grand-Duché faisait dorénavant partie de l’espace économique néerlandais et ensuite allemand.

Le 7.1.1895, la famille Grein cède la Grubermühle à la ville d’Arlon pour le service de la distribution d’eau. BNL Au fil de l’eau ... de moulin en moulin : circuits de découverte des moulins du pays d’Arlon, 1992.

L’identité du vendeur reste à être recherchée.

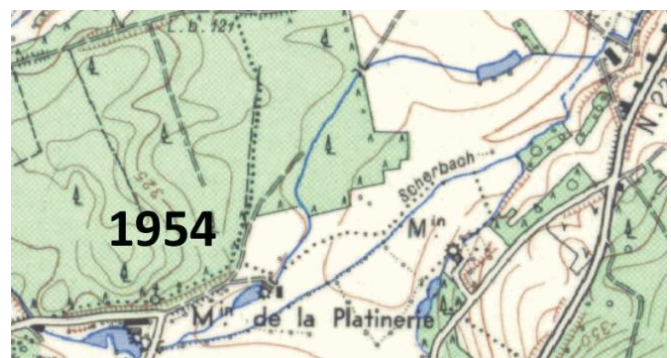
On doit admettre que le moulin arrêta son activité au même moment et le bâtiment abritant les

installations a dû être démolí dans la suite. Où se trouvait-il? Un plan reproduit dans la brochure citée ci-dessus mis à côté d'un extrait cadastral de 2011 fournit la réponse: Il était accolé du côté SE à la ferme construite en 1838 et était approvisionné par un canal dérivé de la Pall 500 m en amont. Un évasement du canal semble avoir servi de réserve. Se pose alors la question si le moulin a été construit contre la maison après 1838 ou vice versa, ce qui impliquerait que le moulin se trouvait à cet endroit depuis peut-être des décennies. Tel n'était pas encore le cas vers 1776 comme on peut le voir sur la carte Ferraris reproduite plus haut.



La Grubermühle connut encore un épisode industriel lié à l'eau au cours du 20e siècle lorsque la ville d'Arlon aménagea un étang sur la hauteur "Auf Mühlen Knoepgen" alimenté par un canal depuis la Platinerie ou plus précisément depuis l'étang qui restait du moulin/platinerie situé à l'Est. L'eau de l'étang fut dirigée par une conduite sur une turbine avec génératrice électrique installée dans la grange de la Grubermühle. Les dates de construction et d'abandon de cette microcentrale ne sont pas connues, mais Camille Thein, originaire d'Oberpallen et beau-père de Michel Lanners,, l'a encore vue au cours des années 1960.

Trois extraits de carte de illustrent l'histoire de cette initiative éphémère:





Pas encore construits en 1927, le canal et l'étang avec la conduite apparaissent sur la carte de 1954 et l'étang est déjà reconquis par la végétation en 1989. Cartes: ACT map.geportail.lu

Il convient de relever ici le rôle important que joue le bassin de la Pall naissante dans l'approvisionnement en [eau potable de la Ville d'Arlon](#). En effet, les sources et les puits de la Platinerie et de la Grübermühle produisent sur chaque site 1.500 m³ d'eau par jour, soit près de la moitié de la consommation de 5.200 m³ d'Arlon (Ville de Luxembourg: 23.000 m³). Une station de pompage installée près des bâtiments de la Grübermühle refoule l'eau dans les bassins de la ville.

Un calvaire au bord de l'ancien jardin potager, classé monument historique depuis 1991, confirme le lien de la Grübermühle avec l'histoire des Hottua. Portant la date de 1701, il donne comme donateurs PETRUS/KOUN/ANNA/MATTH(Y) et porte l'inscription commémorative "HIE.IST.GE/STORBEN/SUSANNA/KOUN. ANNO/1672/REVIESCAN T". *"Ici est décédée Susanna Koun en 1672, qu'elle repose (en paix)."* Un tel monument fait penser à une mort non naturelle de Susanna, accident ou, plus probablement, crime. L'identité de Susanna n'a pu être déterminée dans le registre paroissial d'Oberpallen. Celle des donateurs est révélée dans l'acte de naissance de Pierre Mathy en 1702 à Tontelange où Pierre Koun, meunier de la Grübermühle, époux de Anne Mathy, est cité comme parrain. Il est donc probable que Susanna était leur fille voire une proche parente. (Hémecht 1999, p. 507)

Une version très "romantique" mais hautement improbable du crime a été publiée au Luxemburger Wort le 12.8.1962: jalousie d'un domestique, coup de feu, pardon de la future et mariage d'urgence par le curé accouru, le tout couronné par la magnanimité de la justice qui a relaxé le coupable. Du petit Skakespeare sur la Pall!



Christ entre Marie and Saint Jean, en bas Saint Pierre et Sainte Anne? Les inscriptions sont tirées de "Patrimoine monumental..." (Voir Sources) et elles ne peuvent plus être déchiffrées en



2011, conséquence de l'atmosphère agressive et des pluies acides qui ont rongé le grès. Dommage que l'original n'aît pas été mis sous abri en lieu sûr et remplacé par une copie sur place. D'autant plus que le vol de ce petit bijou n'est qu'une question

de temps. Photos: Bob Foster 24.8.2011

Grubermühle, façade principale (Est) vers 1980

A gauche la maison d'habitation généreuse et bien proportionnée avec l'ancrage donnant la date de construction 1838. L'encadrement de la porte d'entrée porte aussi la date 1838 et le nom des propriétaires: "M. Grein/A.M.A./",

A droite l'étable surmontée de la grange. A voir la taille de l'étable et de la grange, la Grubermühle était, du moins après 1838, plutôt une ferme à laquelle était rattaché un moulin. Photo: Patrimoine monumental de Belgique p.113





La Grubermühle en 2012, mise en état et transformée en 8 appartements/studios.



Encadrement de la porte d'entrée avec les noms des constructeurs: Michel Grein né le 22.2.1793 à la Grubermühle et Anna Maria André. Ils sont les ancêtres d'Andrée Jaumotte-Grein, aujourd'hui propriétaire de la Platinerie.

Photos: Michel Lanners 1.1.2012



Vue de face: La grange





Vue arrière (Côté Ouest): Maison, grange/étable 2011 Photos: Bob Foster 24.8.2011

La Grubermühle a toujours été un moulin à grain, tandis que la Platinerie située à 1 km en amont a été pendant près de 150 ans un atelier de travail du fer. Les relations entre les propriétaires/exploitants/fermiers des deux établissements ont souvent été difficiles, fût-ce en raison des modalités d'utilisation des capacités limitées d'eau (Bourguignon p.389), fût-ce pour des raisons de concurrence lorsque la Platinerie a été également un moulin à grain.

PLATINERIE

Une **platinerie** était un atelier transformant des barres de fer chauffées en tôle ou du moins en métal plat à l'aide d'un [marteau mécanique actionné par une roue à aubes](#). Il fallait disposer de deux ressources qui étaient disponibles sur place: de l'eau et du bois de chauffage. La technique millénaire de l'aplatissement du métal par la frappe au marteau sera remplacée par le [laminage](#) au cours de la première moitié du 19^e siècle. La grande région autour d'Oberpallen, tant au Luxembourg qu'en Belgique, comptait de nombreuses fonderies travaillant du [minerai de fer alluvionnaire](#). Le savoir-faire dans le domaine du fer et du [charbon de bois](#) sont probablement les raisons déterminantes de la venue des Houton de Belgique dans la région d'Oberpallen..

L'histoire de la [Platinerie](#) remonte à 1567 quand Meiger Coenne de la localité toute proche de Bonnert installa sur le site un [moulin à foulon](#) et un moulin à grain. Des disputes sur les droits d'eau ont déclenché un procès dont les pièces ont été conservées au Château de Guirsch et sont entrées dans les fonds des Archives de l'Etat à Arlon. Ce procès a eu le mérite, en relatant un épisode judiciaire pas particulièrement spectaculaire ni important, de nous avoir rapporté le nom du premier ancêtre connu des Hottua. Catherine Coune, l'épouse de Maternus Houton né vers 1670, est sans doute une descendante de ce Meiger Coenne, même si nous ne pouvons retracer la filiation entre eux.

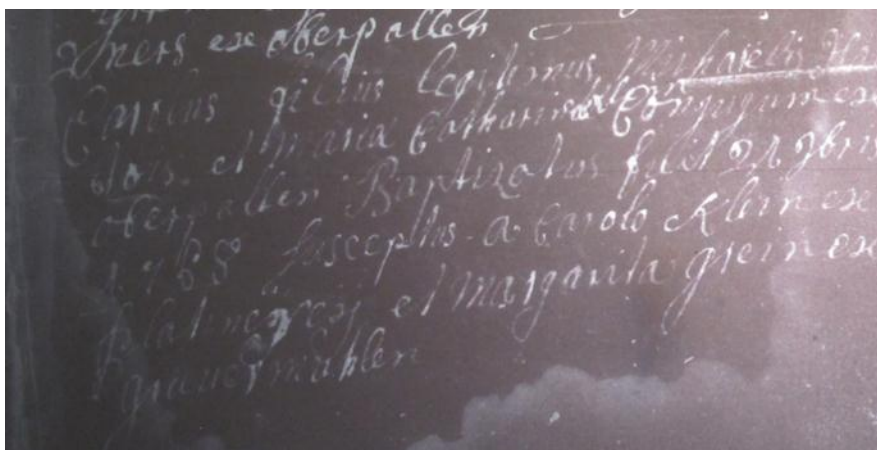
C'est la source "Quellbour" (fontaine de source), en fait la source de la Pall, qui est à l'origine de l'initiative industrielle de Meiger Coenne parce qu'elle fournissait l'énergie nécessaire pour actionner un marteau hydraulique qui remplaçait la force manuelle ou plus exactement pédestre des ouvriers mise à contribution jusque là pour [fouler](#) ("walken" en allemand) le drap et la laine. Pour compenser le débit limité de la source, il aménageait un étang qui portera encore longtemps le nom de "Connenweyer" pérennisant ainsi le nom de son constructeur.

Vers 1614 le site abritait une fonderie de fer et c'est en 1693 que le propriétaire des forges du [Pont d'Oye](#) reçut l'autorisation de construire une platinerie sur le site de la fontaine. Cette autorisation fut contestée, sans succès, par Jean Konen/Kuhn, meunier à la Grubermühle. Un an plus tard, le meunier porta plainte parce que la Platinerie retenait des fois l'eau dans l'étang pendant toute une journée et empêchait de ce fait la Grubermühle de servir ses clients. Parfois, au contraire, lorsque la Platinerie était en activité, les eaux inondaient la Grubermühle. Les raisons pour lesquelles les propriétaires de la Grubermühle n'ont pas aménagé leur propre étang pour se défaire des contraintes imposées par leurs voisins d'en haut ne sont pas connues.

En 1732, Pierre Petit prit en location la Platinerie et il y restera pendant 30 années. Parmi ses enfants étaient Charles Petit/Karl Klein (klein signifie petit en allemand) né le 20 mars 1737 et Marie Catherine Petit née vers 1747.

Charles pourra obtenir un bail à long terme sur la Platinerie en 1762, mais il meurt déjà en 1769. La chapelle à côté de la maison actuelle qui aurait été construite en 1784 et qui porte le monogramme KK perpétue son souvenir. La veuve de Charles, Barbe Moris, épousa Pierre Molitor qui avait déjà travaillé à la platinerie du vivant de Charles Petit et ils sont les ancêtres d' [Andrée Grein](#)(épouse Yves Jaumotte), les propriétaires actuels.

Marie Catherine Petit épouse en 1767 à Oberpallen Michel Hottua. Le couple s'installera à Oberfeulen et ils sont les ancêtres de l'auteur et d'une grande partie des Hottua des Etats-Unis, parmi eux Bob Foster. Leur premier enfant Carolus/Charles naît à Oberpallen le 21.11.1768 et nous trouvons réunis dans son acte de naissance les noms et les lieux de deux branches de la famille: Michael Hautois et Maria Catharina Klein d'Oberpallen, le parrain Carolus Klein de la "platinerey" et Margarita Grein de la "grauermuhlen".



ANL RP 135A Acte de naissance de Carolus Hautois

La platerie cessa son activité en 1836, 142 ans après son démarrage. Les changements politiques avec le création du Royaume de Belgique et l'érection de nouvelles frontières douanières y ont été pour quelque chose, mais le platinage a surtout été remplacé par le laminage industriel beaucoup plus performant. Le propriétaire Nicolas Molitor décida de convertir le site avec ses ressources en eau en un moulin à farine, déclenchant à nouveau une opposition du meunier de la Grubermühle, officiellement en raison de la disponibilité limitée d'eau, mais très certainement aussi pour empêcher l'arrivée d'un concurrent. Une autorisation pour 2 tournats (roues et meules) fut accordée en 1836 et le gendre de Nicolas, JeanBourg, reprit le moulin en 1842, suivi par son gendre Antoine Grein de la Grubermühle. La mouture de farine continua à la Platerie jusque vers le milieu du siècle passé sous Jean Grein né en 1899, le père d'Andrée Grein, et l'équipement est toujours en place. En 1920, la roue du moulin fut remplacée par une turbine avec génératrice électrique qui alimenta la ferme et même le village de Tontelange. (BNL Au fil de l'eau de moulin en moulin : circuits de découverte des moulins du pays d'Arion Attert : Fondation rurale de Wallonie, cop. 1992)



Gauche: Etang; Droite: Platerie/Moulin; Fond: Maison Photo: Bob Foster 24.8.2011



Maison et grange 1828

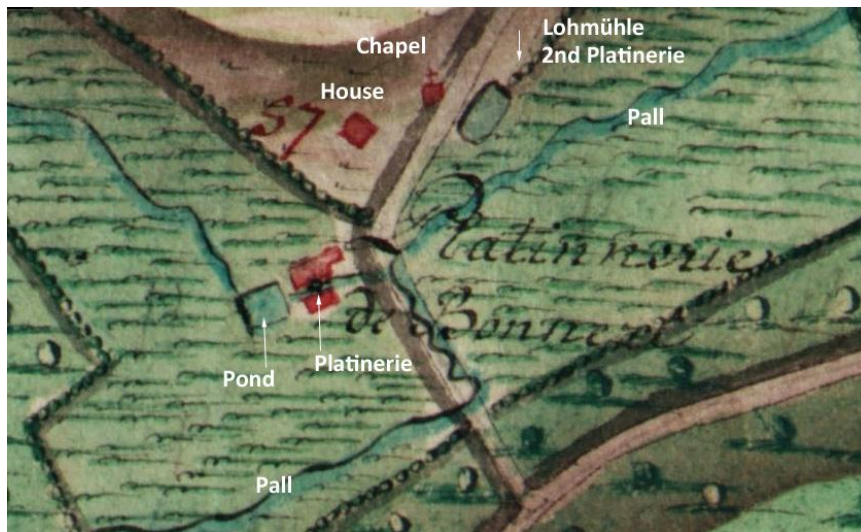


Moulin avec
meule,
ancien
équipement
Photos: Bob
Foster, Claude
Lanners



Plaque en fonte dans le moulin portant le nom du propriétaire Jean Grein 1899-1980; l'ouvrier-fondeur a été distrait et inversa le moule de la lettre N!

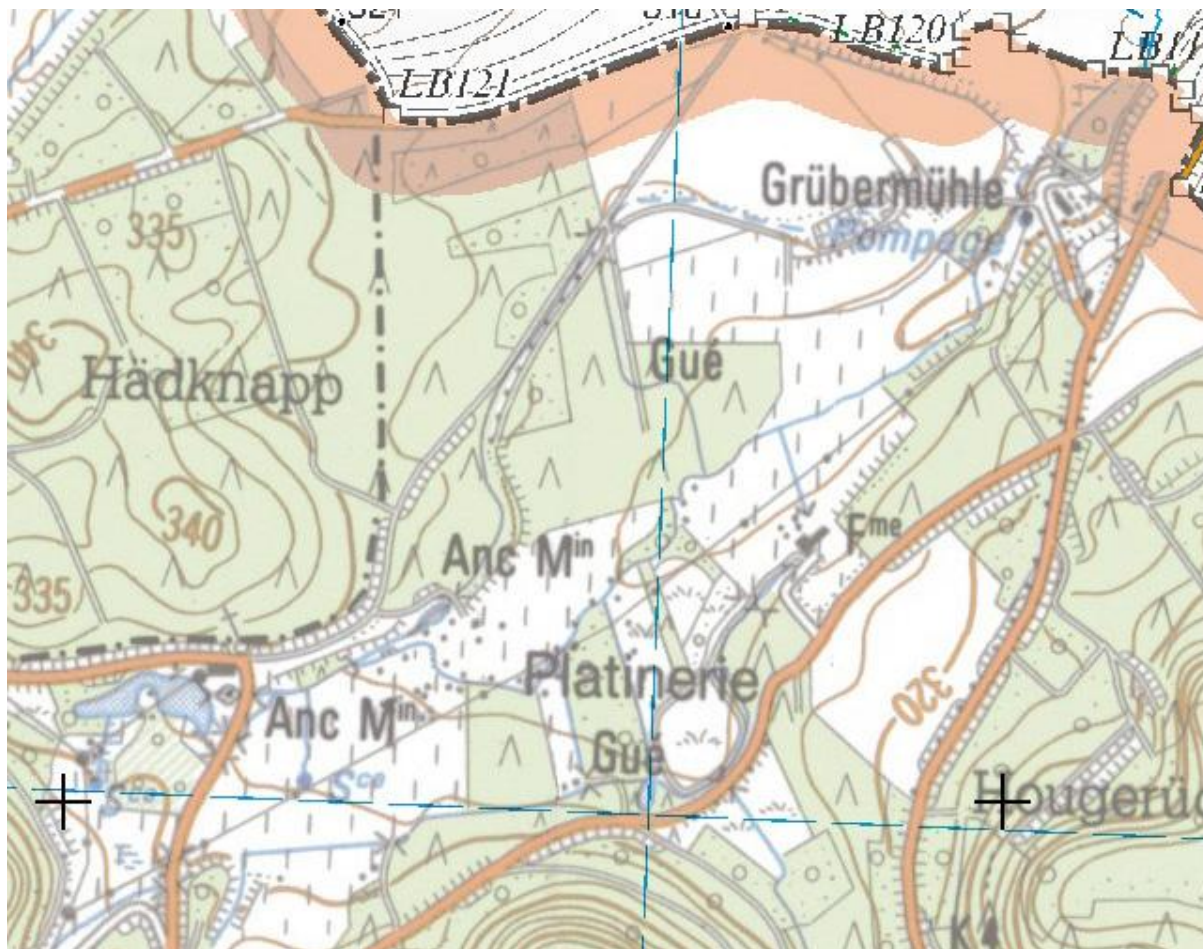
La Platinerie est représentée sur la carte Ferraris de 1776 (Planche 202 Arlon, BNB):



L'information que livre la carte Ferraris n'est pas tout à fait consistante avec les récriminations des exploitants de la Grubermühle citées plus haut: en effet, d'après la carte, la Pall ne traverse pas le site de la platinerie et son étang et n'était donc pas influencée dans son débit par l'activité de la platinerie. Tel n'était pas le cas évidemment pour l'étang qui complétait le débit d'eau à la Grubermühle.

A relever aussi l'existence d'une 2e platinerie, située à l'Est de la Platinerie. Les restes de l'étang sont toujours visibles sur place et inscrits sur les cartes. Moulin à tan construit vers 1795 par Jean Pierre Klein *1762; qui le vendit vers 1816-17 à Jean Reuter de Bonnert. Reuter y installa une platinerie, qu'il céda en 1824 à Nicolas Molitor *1774, le propriétaire de la Platinerie. Ce dernier retransforma le site en moulin à tan connu sous l'appellation allemande de "Lohmühle". Voir La Platinerie dans L'Ère du Fer en Luxembourg, Marcel Bourguignon p. 406-7 Photos sous PSE Grubermühle/Platinerie 7.1.2012

Des détails sur la situation topographique et hydrographique de la région sont fournis par l'extrait de la carte de l'IGN belge reproduite ci-dessous:



Source: ACT geoportail.lu

Toute l'aire autour de la Platinerie en porte le nom. La Platinerie elle-même est désignée par "Anc Mⁱⁿ" à gauche. "Anc Mⁱⁿ" plus haut marque l'emplacement d'un moulin et d'une platinerie qui y ont existé pendant une courte période et dont les bâtiments ont disparu, à l'exception de l'étang. (Construits par Jean Pierre Klein et rachetés par Nicolas Molitor *1774, le propriétaire de la Platinerie, voir plus haut). "Gué" marque le croisement de deux chemins avec des filets d'eau. La vallée entre la Platinerie et la Grubermühle semble être un marécage, parcourue par des filets d'eau et caractérisée comme tel par les signes |||. Il n'est donc point étonnant que la Ville d'Arlon ait mis à contribution cette ressource pour son approvisionnement.

Un examen plus détaillé des isohypses du terrain peut également fournir une réponse à une question qui n'est nulle part évoquée dans la littérature, c'est-à-dire pourquoi les gens de la Grubermühle n'ont pas aménagé leur propre étang qui les aurait rendus indépendants une fois pour toutes du régime de marche de la platinerie? Il se peut que la topographie des lieux n'a pas permis de creuser un étang à un niveau adéquat pour faire fonctionner le moulin.

Le passage de la Grubermühle en Belgique en 1839 a été évoqué plus haut. Un aspect pittoresque de [cette frontière](#) sont les bornes en fonte de forme conique qui la jalonnent à intervalles rapprochés, également dans la région d'Oberpallen. Un livre a été consacré à ce patrimoine historique par [Jos. Goergen](#).



La famille de l'auteur autour de la borne 117 entre Oberpallen et Tontelange: Edmée Lanners-Thein avec Pit, Bob et Nick, Lynn Thein, mère d'Edmée. Photo Mich Lanners 1.1.2012



[Borne 121](#)

Sources et bibliographie:

- [ANLux](#) - Archives Nationales Luxembourg
- [BNL](#) - Bibliothèque Nationale Luxembourg
- [AEA](#) - Archives de l'Etat en Belgique, Arlon
- Le Patrimoine monumental de la Belgique, Wallonie, Tome 19 Luxembourg, Arrondissement d'Arlon 1994 Editions Pierre Mardaga, Liège ISBN 2-87009-571-6 BNL B 22.660 19 CL 6.2006
- Au fil de l'eau ... de moulin en moulin : circuits de découverte des moulins du pays d'Arlon, 1992. BNL
- Marcel Bourguignon, [L'ère du fer en Luxembourg](#) p.379 et ss.-
- Isabelle Bernard-Lesceux, Les calvaires et croix de chemin d'Oberpallen, Hémecht 1999
- Emile Erpelding, Die Mühlen des Luxemburger Landes
- Charles Bivort, Mon village-Oberpallen, 1902 BNL LA 21999
- Nic. Bosseler, Die Gemeinde Beckerich, 1996
- Ed. Oster, Feuerstättenverzeichnis 1656. Réédition Fons Wiltgen
- [Promenade Pédestre Transfrontalière](#)

Créé 11.2.2012

Tableau synoptique

Grubermühle et Platinerie Berceaux des Hottua par les lignes féminines

Grubermühle	Date	Platinerie
Moulin sur la Pall	1319, 1529, 1643	
	1567	Moulin à foulon et à grain par Meiger Coenne de Bonnert
	1614	Fonderie de fer
Baptême Clauss Green (Grein)	16.05.1662	
Anna Counne marraine Dominique Green	22.08.1676	
Jean Koven/Kuhn métayer	1693	Platinerie par les propriétaires des forges du Pont d'Oye
Catharina Coune épouse de Maternus Houton	1693	
	1732	Pierre Petit locataire
	20.03.1737	Naissance Charles Petit/Klein époux Barbe Moris
Naissance Michel Greins	29.04.1744	
	Vers 1747	Naissance Marie Catherine Petit/Klein, épouse de Michel Hottua
	1762	Bail par Charles Petit/Karl Klein
Michel Graine meunier	1766	
	28.12.1769	Décès Charles Petit
	06.10.1771 Arlon	Mariage veuve Barbe Moris (Ch. Petit) avec Pierre Molitor
	06.05.1774	Naissance Nicolas Molitor époux Catherine Reiland
Naissance Michel Grein	22.02.1793	
	01.02.1804	Naissance Barbe Molitor épouse Jean Bourg
Naissance Antoine Grein	03.02.1822	
Michel Grein propriétaire	1824	
	31.10.1829	Naissance Catherine Bourg épouse Antoine Grein
	1836	Arrêt de l'activité platinerie et conversion en moulin à grain
Construction ferme par Michel Grein- Anne Marie André	1838	
	29.10.1851 Bonnert	Mariage Antoine Grein né 1822 Grubermühle-Catherine Bourg
	13.02.1854	Naissance Jean Grein époux Barbe Mersch
Vente par famille Grein à Ville d'Arlon	07.01.1895	

	28.02.1899	Naissance Jean Antoine Grein époux Marie Anne Cler
	28.03.1933	Naissance Andrée Grein épouse Yves Jaumotte
	Vers 1950	Arrêt de l'activité moulin

Evènements contemporains

		1659	7.11.	Paix des Pyrénées, 1ère partition du Duché de Luxembourg, Thionville à la France
Naissance Maternus HOUTON Oberpallen		Env.1670		
		1684	4.6.	Prise de Luxembourg par VAUBAN sous LOUIS XIV
Naissance Augustinus HOUTON Oberpallen	Mai	1693		Epoque autrichienne -1795 « Age d'Or du Luxembourg »
		1714		
Naissance Michel HOUTTOY Oberpallen	19.3.	1720		
		1737		Construction « Schlassbreck » à Luxembourg
		1740		Avènement impératrice MARIE-THERESE d'Autriche
Naissance Michel HOTTOIS Oberpallen	2.3.	1744		
		1749	28.8.	Naissance GOETHE
		1756	27.1.	Naissance MOZART
		1766		Création cadastre et recensement foyers par Marie-Thérèse
Mariage Michel HOTTOIS–Marie Catherine KLEIN Oberpallen	14.12.	1767		
		1770	17.12.	Naissance BEETHOVEN
		1776	4.7.	Indépendance des Etats-Unis d'Amérique
Naissance Pierre HOTHOI Oberfeulen	2.12.	1779		Achèvement route Luxembourg Namur
		1789	14.7.	Révolution Française
		1791	30.9.	MOZART „Zauberflöte“ Wien
		1792	27.8.	GOETHE à Luxembourg
		1792		Troupes françaises à Luxembourg
		1794	16.12.	Escarmouche du Lopert Feulen 6 tués
		1800	1.9.	Mathias LINCK 1 ^{er} bourgmestre de Feulen
Mariage Pierre HOTTUA–Catherine GLOESENER Feulen	23.1.	1803		
		1804	9.10.	NAPOLEON à Luxembourg

Naissance Angela HOTTUA Oberfeulen, ancêtre de Suzanne Bunkers	16.2.	1808		GOETHE « Faust »
Naissance Jacques HOTTUA Niedermertzig, ancêtre des Hottua en France et des Hotua en Belgique	16.12.	1808		
Naissance Nicolas HOTTUA Oberfeulen, ancêtre de Claude Lanners et Dan Hottua	5.5.	1810		
		1814		2 ^e partage du pays: St. Vith et Bitbourg à l'Allemagne
		1815		Congrès de Vienne : Luxembourg Grand-Duché sous Guillaume 1 ^{er} d'Orange, partie des Pays-Bas
		1824	7.5.	BEETHOVEN 9 ^e Symphonie Vienne
		1824		William TURNER peint à Luxembourg
Mariage Angela HOTTUA–Theodore SIMMERL Feulen	14.2.	1827		Autorisation canal Moselle-Meuse, restes tunnel à Hoffelt
Naissance Susanna SIMMERL Oberfeulen	2.4.	1831		
		1837		1705 distilleries dans le pays Début sidérurgie par société Auguste METZ & Cie
Mariage Nicolas HOTTUA–Anne Marie MARNACH Feulen	14.2.	1838		
Construction maison « Schmidden » Niederfeulen par Nicolas HOTTUA		1838		Construction route Ettelbruck- Heiderscheid à Niederfeulen
		1839	19.4.	Traité de Londres, 3e partage du pays, Arlon, Bastogne, Neufchâteau à la Belgique
		1842	2.2.	Rattachement Luxembourg au « Zollverein » allemand
Emigration Jacques HOTTUA Neufchâteau		1847		
		1848		Première Constitution
Mort famille HOTTUA de Feulen	28.2.	1849	28.2.	Naufrage du bateau d'émigrants « Floridian »
Naissance Jean HOTTUA Niederfeulen	22.3.	1854		
Naissance Barbara SIMMERL Oberfeulen	30.12.	1856		Fondation Caisse d'Epargne et Banque Internationale
Emigration Susanna SIMMERL USA		1857		
Jacques HOTTUA travaille à la construction du chemin de fer Libramont-Arlon		1858	7.10.	Chemin de fer Bruxelles-Arlon
		1859		Chemin de fer Luxembourg - Thionville
		1861		Guerre de Sécession en Amérique
		1864	5.6.	Hymne national « Hémecht » Ettelbruck J.A. ZINNEN et M. LENTZ
Emigration Angela HOTTUA et Barbara SIMMERL USA		1866		Epidémie de choléra
		1867		Traité de Londres, neutralité, démantèlement forteresse
		1871		„Luxemburger Gazette“ par Nicolas GONNER , Dubuque,Iowa (-1918)
		1872		„RENERT“ par Michel Rodange, Wiltz
Mariage Henry BUNKERS–Barbara SIMMERL Dyersville, Iowa	20.7.	1875		
		1882		Premier accumulateur au plomb par Henri TUDOR Rosport
Mariage Jean HOTTUA-Catherine SCHLIM Feulen	9.1.	1883		
Naissance Frank Peter BUNKERS New Vienna, Iowa	16.3.	1883		
Naissance Nicolas HOTTUA Niederfeulen	9.8.	1883		
		1886	19.7.	Dernier concert de Franz LISZT à Luxembourg + 29.7.

			1889		„Die Luxemburger in der Neuen Welt“ par Nicolas GONNER Dubuque, Iowa Pont Adolphe à Luxembourg
Mariage Frank Peter BUNKERS-Roseline Lilian WELTER Granville, Iowa	2.6.	1903	1908		
Mariage Nicolas HOTTUA-Justine BORMANN Feulen	9.6.	1909			
Naissance Suzanne HOTTUA Niederfeulen	10.4.	1910	1911		ARBED Aciéries Réunies Burbach Eich Dudelange
		1914	1919	28.7.	Première Guerre Mondiale -1918
Naissance Léon HOTTUA Niederfeulen	16.8.	1915		15.1.	CHARLOTTE Grande-Duchesse
Naissance Jerome Anton BUNKERS Mahnomen, Minnesota	16.11.	1921		25.7.	UEBL Union Economique Belgo Luxembourgeoise Nik. FRANTZ gagne Tour de France
		1927			
		1928			CEGEDEL Electrification du pays
		1929		25.10.	Crash Bourse New York Crise économique
Mariage Eugène LANNERS-Suzanne HOTTUA Feulen	18.4.	1938			
Naissance Claude LANNERS Dudelange	18.7.	1939	1944	1.9.	Deuxième Guerre Mondiale
				10.9.	Libération Luxembourg
				21.12.	2 ^e Libération de Feulen par troupes américaines
Mariage Jerome Anton BUNKERS-Verna KLEIN Granville, Iowa	14.6.	1949			
Naissance Suzanne Lillian BUNKERS Le Mars, Iowa	20.4.	1950			
		1951		18.4.	CECA Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier
		1952		26.7.	Josy BARTHEL Médaille d'Or 1500 m JO Helsinki
Naissance Antoine HOTTUA Diekirch	26.2.	1955			
		1969		20.7.	Apollo 11 sur la lune
Naissance Daniel HOTTUA Luxembourg	30.6.	1980			

SOURCES

- Archives de famille des auteurs
- Membres de la famille
- Archives Nationales Luxembourg
- Archives de l'Etat Arlon
- [Geneanet](#)
- [Ancestry.com](#)
- Sites internet et correspondance via email
- Interviews téléphoniques

Sites de membres de la famille

- [Suzanne Bunkers](#)

- [Ed Tate](#)
- [Stan Bormann](#)
- [Jack E. Mergen](#)
- [Bill Welscher](#)
- [Jean Istace](#)
- [Marcel Mersch](#)

Bases de données généalogiques



- [Luxracines](#)
- [Luxrots.com](#)
- [Familysearch.org](#)
- [Rob Deltgen](#)
- [Genealogical Data from Luxembourg](#)
- [Ellis Island Passenger Arrivals](#)
- [Castle Garden Immigrant Center](#)
- [Stephen P. MORSE](#)
- [Germanroots.com](#)
- [GENELUX](#)
- [Luxembourg Genealogy Forum](#)

Sites divers d'intérêt

- [Archives Nationales du Grand-Duché de Luxembourg](#)
- [Archives de l'Etat à Arlon](#)
- [Institut Grand-Ducal](#)
- [Bibliothèque Nationale de Luxembourg](#)
- [Luxembourg American Cultural Society](#)
- [Association Luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique](#)
- [GELUX](#)
- [Luxembourg On My Mind](#)
- [Luxalbum](#)
- [Administration communale de Feulen](#)
- [Luxembourg American Cultural Center](#)

L'Auteur

[Claude Lanners](#) est né le 18 juillet 1939 à Dudelange, Luxembourg. Il a épousé Mariette Eicher en 1963 et le couple a deux enfants, Martine née en 1965 et Michel né en 1968, et 5 petits-enfants. Ils vivent à Luxembourg-Ville, depuis 2010 dans un appartement en raison de la mobilité réduite de Claude qui souffre de SLA.

Durant sa vie professionnelle de fonctionnaire au service du Ministère de l'Economie dans le développement économique, Claude a participé à maintes missions de promotion qui lui ont permis de visiter en marge des membres de la famille de sa mère, les Bormann de l'Iowa et du Minnesota. De sa mère Suzanne Hottua, une petite-fille de Michel Bormann et de Pauline Link de la maison « Broch » à Oberfeulen, il a hérité son intérêt à l'histoire de la famille. Après sa retraite en 2004, il a passé le plus clair de son temps à rechercher et à écrire l'histoire des familles [Lanners](#), [Hottua](#) et [Bormann](#).



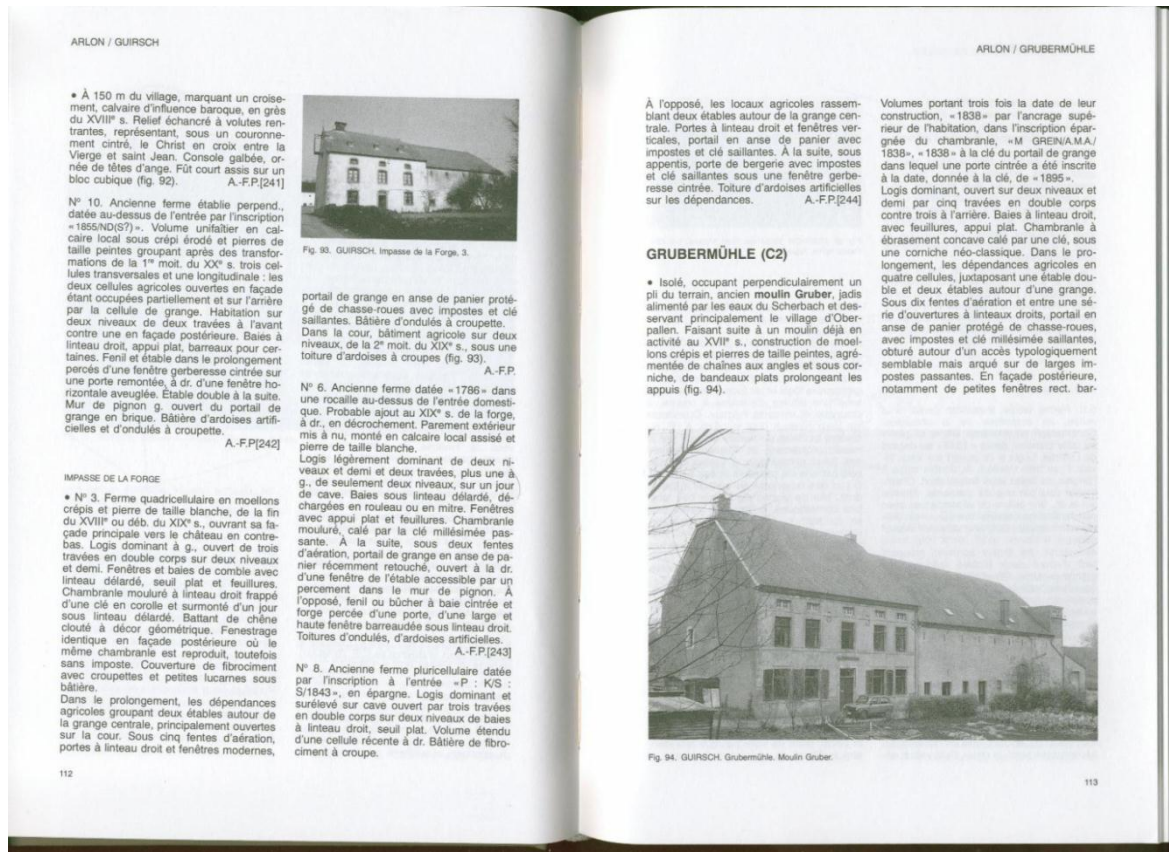
Fond: Claude Lanners et sa fille
Martine Ruiz-Lanners
Avant: Bob Lanners, Daniel Ruiz,
Nick Lanners, Pit Lanners, Michel
Lanners, Laura Ruiz
Photo Edmée Lanners-Thein
9.2009 Pétange



Cents 19.2.2012: Edmée et Mich Lanners, Nick, Bob,
Claude, Pit Lanners

Extraits de publications sur la Grubermühle et la Platinerie

Grubermühle p.113 Le Patrimoine monumental de la Belgique, Wallonie, Tome 19 Luxembourg, Arrondissement d'Arlon 1994
ibidem p. 114



ARLON / GUIRSCH

• À 150 m du village, marquant un croisement, calvaire d'influence baroque, en grès du XVIII^e s. Relief échantonné à volutes rentrantes, représentant, sous un couronnement cintré, le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean. Console galbée, ornée de têtes d'ange. Fût court assis sur un bloc cubique (fig. 92).
A.-F.P.[241]

N° 10. Ancienne ferme étable perpend., datée au-dessus de l'entrée par l'inscription «1855ND(S?)». Volume unifilaire en calcaire local sous crêpi érodé et pierres de taille peintes groupant après des transformations de la 1^{re} moitié du XIX^e s. trois cellules transversales et une longitudinale : les deux cellules agricoles ouvertes en façade étant occupées partiellement et sur l'arrière par la cellule de grange. Habitation sur deux niveaux de deux travées à l'avant contre une en façade postérieure. Baies à linteau droit, appui plat, barreaux pour certaines. Fenil et étable dans le prolongement percés d'une fenêtre gerberesse cintrée sur une porte remontée, à dr. d'une fenêtre horizontale aveuglée. Étable double à la suite. Mur de pignon g. ouvert du portail de grange en brique. Bâtière d'ardoises artificielles et d'ondulés à croupette.
A.-F.P.[242]

IMPASSE DE LA FORGE

• N° 3. Ferme quadriloculaire en moellons crêpis et pierre de taille blanche, de la fin du XVIII^e ou déb. du XIX^e s., ouvrant sa façade principale vers le château en contrebas. Logis dominant à g., ouvert de trois travées en double corps sur deux niveaux et demi. Fondrières et baies de comble avec linteau déladé, seuil plat et feuillures. Chambranle mouluré à linteau droit frappé d'une clé en corolle et surmonté d'un jour sous linteau déladé. Battant de chêne clouté à décor géométrique. Fenestrage identique en façade postérieure où le même chambranle est reproduit, toutefois sans imposte. Couverture de fibrociment avec croupettes et petites lucarnes sous bâtière.
Dans le prolongement, les dépendances agricoles groupant deux étables autour de la grange centrale, principalement ouvertes sur la cour. Sous cinq fentes d'aération, portes à linteau droit et fenêtres modernes,



Fig. 93. GUIRSCH, Impasse de la Forge, 3.

portail de grange en anse de panier protégé de chasse-roues avec impostes et clé saillantes. Bâtière d'ondulés à croupette. Dans la cour, bâtiment agricole sur deux niveaux, de la 2^e moitié du XIX^e s., sous une toiture d'ardoises à croupes (fig. 93).
A.-F.P.

N° 6. Ancienne ferme datée «1786» dans une rocaille au-dessus de l'entrée domestique. Probable ajout au XIX^e s. de la forge, à dr., en décrochement. Parement extérieur mis à nu, monté en calcaire local assisé et pierre de taille blanche.

Logis légèrement dominant de deux niveaux et demi et deux travées, plus une à g., de seulement deux niveaux, sur un jour de cave. Baies sous linteau déladé, déchargées en rouleau ou en mètre. Fenêtres avec appui plat et feuillures. Chambranle mouluré, calé par la clé millésimée passante. À la suite, sous deux fentes d'aération, portail de grange en anse de panier récemment retouché, ouvert à dr. d'une fenêtre de l'étable accessible par un percement dans le mur de pignon. À l'opposé, fenil ou bûcher à base cintrée et forge percée d'une porte, d'une large et haute fenêtre barreaudée sous linteau droit. Toitures d'ondulés, d'ardoises artificielles.
A.-F.P.[243]

N° 8. Ancienne ferme pluriloculaire datée par l'inscription à l'entrée «P : K3 : S/1843», en épargne. Logis dominant et surélevé sur cave ouvert par trois travées en double corps sur deux niveaux de baies à linteau droit, seuil plat. Volume diénu d'une cellule récente à dr. Bâtière de fibrociment à croupe.

ARLON / GRUBERMÜHLE

À l'opposé, les locaux agricoles rassemblant deux étables autour de la grange centrale. Portes à linteau droit et fenêtres verticales, portail en anse de panier avec impostes et clé saillantes. À la suite, sous appentis, porte de bergerie avec impostes et clé saillantes sous une fenêtre gerberesse cintrée. Toiture d'ardoises artificielles sur les dépendances.
A.-F.P.[244]

Volumes portant trois fois la date de leur construction, «1838» par l'encrage supérieur de l'habitation, dans l'inscription éparpillée du chambranle, «M. GRENNA/M.A./1838», «1838» à la clé du portail de grange dans lequel une porte cintrée a été inscrite à la date, donnée à la clé, de «1895». Logis dominant, ouvert sur deux niveaux et demi par cinq travées en double corps contre trois à l'arrière. Baies à linteau droit, avec feuillures, appui plat. Chambranle à ébrasement concave calé par une clé, sous une corniche néo-classique. Dans le prolongement, les dépendances agricoles en quatre cellules, juxtaposant une étable double et deux étables autour d'une grange. Sous dix fentes d'aération et entre une série d'ouvertures à linteaux droits, portail en anse de panier protégé de chasse-roues, avec impostes et clé millésimée saillantes, obturé autour d'un accès typologiquement semblable mais arqué sur de larges impostes passantes. En façade postérieure, notamment de petites fenêtres rect. bar-

GRUBERMÜHLE (C2)

• Isolé, occupant perpendiculairement un pli du terrain, ancien moulin Gruber, jadis alimenté par les eaux du Scherbach et desservant principalement le village d'Oberpallen. Faisant suite à un moulin déjà en activité au XVII^e s., construction de moellons crêpis et pierres de taille peintes, agrémentée de chaînes aux angles et sous corniche, de bandeaux plats prolongeant les appuis (fig. 94).

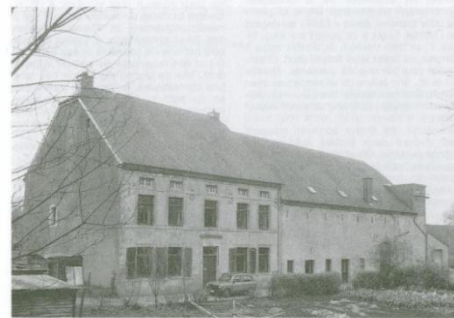


Fig. 94. GUIRSCH, Grubermühle, Moulin Gruber

ARLON / GRUBERMÜHLE

reaudées, ouvrant probablement les anciens locaux de meunerie. Petit volume ajouté devant une porte charretière en anse de panier (démontée). Toitures d'ardoises à croupette(s).

★ Au pied du talus, face au logis, calvaire, croix d'occis, en grès datée «1710» au-dessous du relief en deux registres. Sous un couronnement mouluré et bombé, Christ en croix reposant sur un crâne, entre la Vierge et saint Jean. Au registre inférieur, saint Pierre avec attribut («S. PETRUS», au bas), à la g. d'un personnage féminin (peut-être sainte Anne).

Fût monolithe, millésimé en partie supérieure et sculpté sous un cœur enflammé d'un médaillon portant les noms des donateurs «PETRUS/KOUN/ANNA/MATTH[Y]». Inscription commémorative au bas, «HIE.IST.GE/STORBEN/SUSANNA/KOUN.ANNO/1672//REVIESCAN T». Ni table, ni socle.

A.-F.P.

Grubermühle (Oberpallen)

Die Grubermühle liegt direkt an der luxemburgischen Grenze auf belgischem Boden. Wegen ihrer Beziehungen zu Luxemburg ist sie ausnahmsweise mit in dieses Inventar übernommen worden. Vor dem Anschluß an Belgien gehörte sie zur Gemeinde Beckerich und zum Kanton Redingen. TK: Redange; KO: 56,1/87,65; KN: F 1098; GL: 15; W: Pall; LN: Growwermillen; AN: Growwermühle

1319: Ritter Johan, Herr von Mylberch und Mersch und seine Frau Hebele schenken dem Kloster Mariental verschiedene Güter und Renten, darunter die Mühle von Oberpallen. 1529: Im Feuerstättenverzeichnis wird „Der Mulner“ genannt. 1735: Nikolaus Derenbach ist in der Pallener Mühle. 1766: Michel Graine ist Müller in der Grubermühle, die zur Herrschaft Guirsch gehört. 1790: Johann Goergen, Witwer der Barbara Schleimer aus Eischen heiratet Marie Catherine Grein, Tochter von Michel Grein und Margareta Schumers aus der Grubermühle. 1792: Johann Grein heiratet Maria Ewert, Tochter von Christophe Ewert und Marianne Manternach aus Bereldingen. Beide bewirtschafteten die Grubermühle.

Zwischen 1792 und 1798 starb Johann Grein. 21. Messidor VI (9.7.1798): Witwe Jean Henri Grein, Müllerin in der Grubermühle steigert 8 Ackerstücke in einer Versteigerung von Domanialgütern. 1799: Die Witwe Grein-Ewert heiratet Johann Loos aus Niedersgegen, Pächter der Neumühle bei Arlon. Die Eltern von Johann Loos versprachen der Marie Ewert 100 Reichstaler als „Heiligsgab“. Sollte aber ihr Sohn beim Tode seiner „Ehegeliebten“ fortgehen müssen, so mußte er 150 Reichstaler erhalten. Es ist anzunehmen, daß er von der Grubermühle fortgehen mußte, was aus dem folgenden Dokument hervorgeht.

Am 26. Pluviöse XII (16.2.1804) fand eine schriftliche Vereinbarung zwischen Johann, nunmehr Witwer der Marie Ewert und den Vormündern der minderjährigen Kinder aus erster Ehe (Grein-Ewert) statt. Dem Johann Loos wurde seine „eingebrachte heirathsgaab“ im Betrag von 300 Luxemburger Reichstalern und 150 weitere Reichstaler zugestanden für den Verzicht auf alle Rechte, die ihm zustehen könnten. Dabei sollten aber die Erbschaftsrechte der zwei aus seiner Ehe mit Marie Ewert hervorgegangenen Kinder unangetastet bleiben und bei deren Großjährigkeit rechtskräftig werden. 1824: Besitzer der „Gruermühlen“ ist der Müller Michel Grein. Im Katasterplan wird der Wasserlauf als Pall bezeichnet, während in der topographischen Karte von 1954 ein Scherbach eingetragen ist.

Bei der Grenzziehung von 1839 fiel die Grubermühle an Belgien.

Gruelsmühle (Mamer) Siehe Neumühle (Mamer). LN: Gruelsmullen

Grümelscheider Mühle

G: Winseler; KA: Wiltz; TK: Wiltz;
KO: 58,65/115,8; KN: A 731; GL: 4;
W: Wiltz; LN: Grümelschchter Millen;
AN:

1681: Gütererklärung durch Martin de Steinbach. Er besitzt eine Bannmühle für die Einwohner von Grümelscheid. Sie sind verpflichtet zum Bau und zur Reparatur an der Mühle. Die gesagte Mühle mit einem gewissen Hochwald „Brosbois“ genannt, sind Lehen des Prinzen. 1720: Taufe des Sebastian Kneip, Sohn der Müllersleute Sebastian Kneip und Franziska. Pate ist Sebastian Deloge aus Habay und Johanna Piet aus Sterpenich, Dienerin im herrschaftlichen Hause von Grümelscheid. Sie stand als Leihpatin für Maria Franziska de Steinbach, Tochter des adeligen Herrn. 1759: Besitzinventar der

ARLON / BONNERT



Fig. 68. BONNERT. R. de la Source, 6.

centré protégé de chasse-roues, avec impostes et clé saillantes, entre des perrons remaniés tardivement. Bâtière d'ardoises (fig. 68). A.-F.P.[178]

Platinerie (La) (D3)

Site mentionné dès 1567 dans les comptes de la seigneurie de Gurech, occupé par un moulin à foudre, à bié, un four-

neau en 1614 et une platinerie de 1681 à env. 1830. Fond de vallée largement occupé par une retenue des eaux du Scherbach alimentant le moulin. Importante ferme pluricellulaire à l'arrière. Immeubles de moellons crépis et pierres de taille peintes.

Ferme à logis dominant et surélevé, daté «1820» par ancrage inférieur. Façade chaînée d'angle et couverte par trois travées sur deux niveaux de baies à linteau droit. Fenêtres sur seuil plat, avec feuillures, barreaux au r.d.ch. Derrière un seuil de six marches rect. en pierre blanche, beau chambranle néo-classique en calcaire appareillé à chartrvin, calé par une haute clé passante, portant un riche décor corolliforme sous une corniche, moulurée et dentellée. Façade postérieure étagée deux rangs de fenêtres du même type qu'à l'avant, munies de barreaux et contrevents. Couverture d'ardoises à croupettes.

Dans le prolongement à dr., volume de locaux agricoles chaîné d'angle, daté «1821» à la clé du portail et prolongé tardivement d'une cellule. Deux étables autour de la grange tout d'abord. Sous trois fermes d'aération, portes à linteau droit et fenêtres protégées de barreaux, portail en anse de panier protégé de chasse-roues, avec impostes saillantes et clé mûlissinée passante. Bergerie sous fanal ou de bûcher à linteau rect. Couverture d'ardoises (fig. 69-70 et XII).

À l'opposé, une travée de dépendances dont ouvertures reperçées, réemployant des éléments plus anciens, allongée d'une bergerie sous appentis. Porte en anse de panier protégée de chasse-roues surmontée d'une baie de fenil ou de bûcher à linteau de bois. Toiture d'ardoises.

En vis-à-vis, moulin, petite construction du début du XIX^e s. percée de baies sous linteau droit, de fenêtres barreaudées. Couverture d'ardoises à croupettes supportant un colombier adossé sous bâtière (fig. 71). À l'arrière des bâtiments, à l'orée du bois, sous une bâtière d'ardoises, chapelle crépie de plan rect. du XVIII^e s. sur des bases plus anciennes (?). Accès axial par une porte appareillée, en creux, courée d'un linteau, avec impostes et clé passantes. Initiale «K» sous le monogramme chrétien, à la clé, représentant probablement Karl Klein ou Charles Petit (décédé en 1789) de Keispelt,

ARLON / PLATINERIE (LA)



Fig. 69. BONNERT. La Platinerie. Aile principale.



Fig. 70. BONNERT. La Platinerie. Porte de logis.

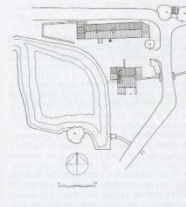


Fig. 71. BONNERT. La Platinerie. Plan-masse de l'ensemble.

ARLON / PLATINERIE (LA)



Fig. 71. BONNERT. La Platinerie. Moulin.

Fig. 73. BONNERT. Les Quatre-Vents. Route d'Arion, 472.



Fig. 72. BONNERT. La Platinerie. Chapelle.

corniche. Mur de pignon ajouré de deux travées sur trois niveaux de fenêtres du même type. Bâtière d'ardoises à croupettes. Dans le prolongement, les locaux agricoles, étable et grange avec porte et fenêtre à linteau droit, portail en anse de panier, à impostes et clé saillantes, accorché par des agrafes en initiale «A.S.». Couverture d'ardoises (fig. 73). A.-F.P.

CLAIREFONTAINE (E3)

C'est à la création à la 1^{re} moitié du XIII^e s., par ou à l'initiative d'Ermesinde de Luxembourg, de l'abbaye affiliée à l'ordre de Cîteaux dès 1258 que l'on doit l'implantation de ce hameau, dans le creux d'une étroite vallée boisée. Le site, également occupé par des moulins, scierie, logs d'ouvriers, maison de justice, établie sur les terres de l'abbaye, est ravagé en 1794 par des soldats français. Autour des vestiges, s'implantent au XIX^e s., de nouvelles constructions, réalisés avec les matériaux des immeubles anciens.

C.-J. JOSET, *L'abbaye noble de Notre-Dame de Clairefontaine 1276-1796*, Bruxelles, 1935. Monasticon belge (Centre national de recherches d'histoire religieuse), t. V, Province de Luxembourg, Liège, 1975, p. 265-296.

Chapelle Notre-Dame. Édifice de style néo-roman en calcaire local, pierre de Mertzig, pierre de taille blanche, élevé en 1536 selon les plans de l'architecte Arend, à Luxembourg. Construction monofon grefée

occupant les bâtiments à partir de 1762 et les interventions considérables desquelles il dut s'acquitter pour restaurer le site (fig. 72). A.-F.P.

M. BOURGLIGNON, *Histoire de la Platinerie de Bonnert*, dans *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, t. 92, 1961, p. 81-115, *passim*.

Quatre-Vents (Les) (D2)

ROUTE D'ARLON

• N° 472. Bâtiment tricellulaire de la fin du XIX^e s. en moellons crépis et pierres de tailles peintes. Logis dominant à g. ouvert sur deux niveaux par trois travées en double corps de baies à linteau droit et seuil saillant. Chambranle néo-classique sous

ARLON / CLAIREFONTAINE

d'absides semi-circulaires. Façade en pignon débordant surplombée par un clocheton à courte flèche octogonale. Ouvertures cintrées sous cordon-larmier.

• En contrebas, notamment, vestiges de l'église abbatiale du XIII^e ou du XIV^e s. et, en particulier, de la chapelle Ste-Marguerite que la littérature s'accorde à déterminer comme la terminaison du bas-côté g. du sanctuaire. Précédé d'un sol de terre battue marqué par les bases octogonales et les premiers tambours de deux colonnes cylindriques, chœur surélevé à chevet plat encadré de minces colonnettes semi-engagées dans les angles, sous chapiteau à corbeille nue, avec à dr., le départ d'un arc brisé. Panneau dr. creusé d'un lavabo. À l'arrière, une porte charretière en anse de panier sur impostes, inscrite dans le départ d'une arcature sur culot.

Dans le creux, cours canalisé en coude du Durbach, jadis couvert. A.-F.P.[179-180]

R. DU CLOÛTRE

N° 33. **Maison St-François-Xavier.** Bâtiment édifié par la communauté jésuite d'Arion v. 1680 à l'usage de son noviciat, en calcaire local, pierre de Mertzig, pierre de taille blanche. Façade agrémentée de pseudo-oculi gravés du monogramme chrétien, de cordons-larmiers, d'agrafes en fleuron ou à enroulement. Construction sur deux niveaux, en cinq travées dont deux, plus larges, en avant-corps latéraux. Baies avec appui saillant et montants harpés sous arc clavé, surbaissé au r.d.ch., sous linteau droit à l'étage. Couvertures d'ardoises et menue lucarne centrale sous bâtière. A.-F.P.[181]

• N° 34 (près). **Prison et siège de justice.** Engagé dans le pied du versant, petit bâtiment perpend. Remontant probablement au XVIII^e s., construction en calcaire local assis harpé d'angle et pierre de taille blanche. Entrée dans l'axe dans un épais chambranle creusé de quatre filets, sous un haut jour jadis barreaudé, à linteau bombé. Accès donné à une première pièce voûtée en cul-de-four. Cloisonnée par un mur de refends, creusé d'une porte sous un lourd linteau droit, cachot voûté en berceau, creusé dans la butte. Second niveau



Fig. 74. CLAIREFONTAINE. R. du Cloître, 34 (près). Pignon et siège de justice. Entrée.

d'élévation ruiné. À l'arrière, petite construction sous bâtière, du XIX^e s. (fig. 74).

• N° 43 (près). Locaux agricoles valorisés par le scellement dans le parement extérieur N. en moellons calcaires réglés, d'éléments provenant de l'abbaye. En calcaire appareillé, portail classique sous corniche (XVII^e s.), à pilastre, base talutée et chapiteau toscan autour d'une porte bâtarde. Vers la dr., deux pannels sculptés des armes de Marguerite de Gourcy, abbesse de Clairefontaine († 1644) à g., de Catherine de la Rochette, abbesse de Clairefontaine jusqu'en 1594, à dr. Ouvrant la façade opposée, des baies de service modernes, hormis tout à g., une porte de bergerie en anse de panier (2^e moitié du XIX^e s.). En vis-à-vis, dans la cour, un volume agricole tricellulaire groupant deux étables autour d'une grange centrale. Construction de moellons crépis et pierre de taille blanche de la 2^e moitié du XIX^e s. Portes rect. ciment-